

Un homme barricadé tient la police en haleine à Champlain
PAGE 5

Lac Geoffrion: Yves Julien porte le verdict en appel
PAGE 11

«Je suis un gars chanceux»
Une dernière journée de travail pour Michel Ringuette à la Tabagie Grand-Père
PAGE 4



MERCREDI
28 FÉVRIER
2018

LeNouvelliste

«PLUS FACILE D'ALLER SUR LA LUNE»

Le milieu régional déçu par l'absence du TGF dans le budget fédéral

PAGE 2



+ FRANCOEUR

Contradictions et déceptions

PAGE 12

Un budget pour la classe moyenne et l'égalité des sexes

PAGE 3

Applaudi par les uns, critiqué par les autres

PAGE 16

«Éliminer en fin de compte Phénix»

PAGE 17



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

ABI: LE CONFLIT SE DÉPLACE EN FLORIDE... À LA BMO

PAGE 15

LES APPARTEMENTS

Le Corbusier

819 379-8513

31/2, 41/2, 51/2

Chauffés, éclairés, frais peints, grands espaces verts.

À proximité du Centre commercial Les Rivières

96¢ + TAXES

Semaine 8 13536 00001 3



H+R HOULE ROY
SYNDICS AUTORISÉS EN INSOLVABILITÉ

Consultation initiale sans frais

Sortez-vous-en la tête haute

- Ajustement de budget
- Consolidation de dettes
- Faillite personnelle et commerciale
- Proposition de consommateur



M^e Marc-André Houle, LL.B., LL.M., J.D., PAIR, SAI
Syndic autorisé en insolvabilité, associé

SOMMAIRE

affaires	15 à 17
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	4
météo	25
nécrologie	23
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	26 à 31

INSOLITE

Du vin en pinte pour l'après-Brexit

LONDRES (AFP) — Du vin effervescent vendu en pinte? C'est ce qu'est en train de concocter un vigneron britannique pour l'après-Brexit, qui pourrait se traduire par un retour aux unités de mesure jadis utilisées au Royaume-Uni.

Plus de 800 bouteilles de «Blanc de Noirs 2015» au format pinte ont ainsi déjà été produites par Rathfinny Estate, un vignoble du Sussex qui devrait les mettre en vente dans quelques années.

Mark Driver, copropriétaire du vignoble fondé en 2010, la pinte, «c'est le format idéal: vous en obtenez quatre bons verres, contre six pour une bouteille, ce qui souvent est trop pour un couple».

Rathfinny Estate compte vendre des bouteilles de 50 cl, soit légèrement moins que la «pinte impériale».

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464

redaction@lenouveliste.qc.ca

opinions@lenouveliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000

abonnement@lenouveliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478

pub@lenouveliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363

venu@lenouveliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363

necrologie@lenouveliste.qc.ca

LE MILIEU DÉÇU PAR L'ABSENCE DU TGF DANS LE BUDGET FÉDÉRAL

«C'est plus facile d'aller sur la Lune...»

Yves Lévesque partage la surprise du député Aubin et de la Chambre



MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouveliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Alors que le milieu s'attendait à la confirmation du projet de train à grande fréquence (TGF) dans le budget fédéral, l'absence de sommes pour sa réalisation fut accueillie avec déception par l'ensemble des intervenants de Trois-Rivières.

«Je ne comprends pas. Je pense que c'est plus facile d'aller sur la Lune que de ramener un train sur la rive nord. J'étais convaincu que François-Philippe Champagne mettrait le poids dans la balance», a commenté le maire Yves Lévesque.

Déjà avant le dépôt du budget, le ministre des Transports, Marc Garneau, avait jeté une douche froide sur une possible annonce. En réponse à une question du député trifluvien sur le sujet, Robert Aubin, il lui a rappelé qu'une somme de 3,3 millions avait été consentie en 2016 pour étudier la possibilité d'un TGF. «L'étude se poursuit. On le fera savoir à tout le monde quand on aura des résultats», a déclaré l'ancien astronaute.

Or, Ottawa revient plutôt à la charge avec de nouvelles études sur une période de trois ans, selon certaines sources. «Ce que ça me dit, c'est qu'on gagne du temps pour pouvoir être capable d'annoncer ce TGF-là dans le budget de l'an prochain qui sera un budget préélectoral et qui permettra aux libéraux de faire campagne

sur la réalisation postélectorale du TGF», interprète le député fédéral de Trois-Rivières.

Selon lui, «on ajoute l'insulte à l'injure». «Non seulement on ne va pas de l'avant avec le train cette année, alors que ça fait consensus auprès de l'ensemble des partenaires et à mon avis, même au sein du gouvernement, mais on reporte la décision pour pouvoir faire campagne là-dessus», croit-il.

C'est d'ailleurs ce qui donne espoir à la présidente de la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières, Amélie St-Pierre. «Ils ont été prudents en troisième année de budget. L'année prochaine, c'est une année électorale. Les gros bonbons vont être gardés pour cette quatrième année-là. Ça fait 30 ans qu'on mène le projet», a-t-elle confié.

Celle-ci était néanmoins déçue du budget Morneau. «Juste avant l'annonce du budget, on avait quand même eu l'appui des deux gouvernements, on sentait vraiment que le projet était mûr, avec la mobilisation politique depuis un an et demi dans la région. De savoir qu'il y a encore une étude, c'est sûr qu'on ne s'attendait pas à ça. On s'attendait vraiment à avoir des dollars pour amorcer la réalisation de ce projet», ajoute Mme St-Pierre.

Par contre, elle se console d'apprendre que l'étude à venir, au coût de huit millions de dollars, traitera de l'implantation du TGF. «Pour VIA Rail, c'est une bonne nouvelle, d'autant plus qu'il y a un montant disponible pour renouveler la flotte», a-t-elle reçu comme précision.

À son avis, «il faut continuer notre mobilisation et à se faire entendre



Le projet de train à grande fréquence se fait toujours attendre à Trois-Rivières, au grand désespoir des intervenants du milieu. — PHOTO LE SOLEIL

qu'on souhaite le TGF. On ne lancera pas la serviette, on va continuer de rester mobiliser et d'appuyer ce projet», assure la présidente de la CCI3R.

Une détermination partagée par le maire de Trois-Rivières. «On ne lâchera pas le morceau. On a un beau consensus», a-t-il fait savoir.

Et il ne décolère pas sur la réalisation de nouvelles études. «C'est l'art de faire des études pour faire des études. On parle de ramener le train de passagers sur la rive nord et d'améliorer le service du côté de la rive sud. VIA Rail a démontré clairement que c'était rentable, faisable et intelligent. On n'est pas en train d'inventer quelque chose de nouveau, ni de mettre sur un banc d'essai un monorail. On ne fait pas un TGV. C'est quoi la joke? On a le don d'étirer le temps», a-t-il ouvertement déploré.

Pour le député du NPD, Robert Aubin, ce budget reflète le fait que «notre ministre régional est le porte-voix du gouvernement en région plutôt que d'être le porte-voix de la région au gouvernement. Aucun des projets ou aucune des attentes que les Trifluviens et les Mauriciens avaient ne sont rencontrés dans ce budget», soutient-il.

Par exemple, le budget ne contenait rien au sujet de la pyrrhotite «alors qu'on attend depuis longtemps le financement d'une étude scientifique qui pourrait déterminer la norme sur la qualité des agrégats du béton et qui ferait en sorte d'éliminer toutes les personnes qui sont dans la zone grise».

«Cette année, Ottawa est à revoir son code du bâtiment et on ne prévoit pas les sommes pour faire cette étude-là. C'est à n'y rien comprendre de la part d'un ministre qui est directement concerné dans sa région», indique M. Aubin.

Et rien également pour indemniser les victimes de Yamachiche «alors que le rapport a démontré clairement que ce n'est pas un acte de Dieu et que c'était vraiment relié à une problématique de circulation maritime».

Finalement, le député fédéral se dit consterné de voir où l'accès au logement se situe sur la liste de priorités du gouvernement. Alors que 21 % des citoyens de Trois-Rivières consacrent plus du tiers de son revenu à se loger, il aurait espéré que le gouvernement s'engage, dès maintenant, par le biais d'investissements en logements sociaux, auprès des familles à faible revenu.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

GOUPILLON, nom masculin

Définitions — 1. Brosse cylindrique montée au bout d'un manche, destinée à nettoyer l'intérieur des récipients cylindriques. 2. Instrument liturgique constitué d'une tige surmontée d'un petit récipient percé de trous, destiné à asperger d'eau bénite.

Rimes — *toupillon* : petit toupet ; *grappillon* : petite grappe de raisin ; *trompillon* : petite trompe...

Locution — *le sabre et le goupillon* : l'armée et l'Église.



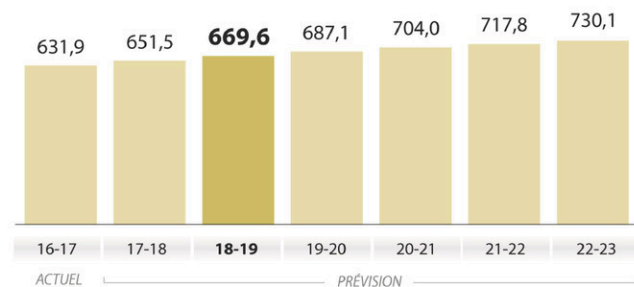
Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

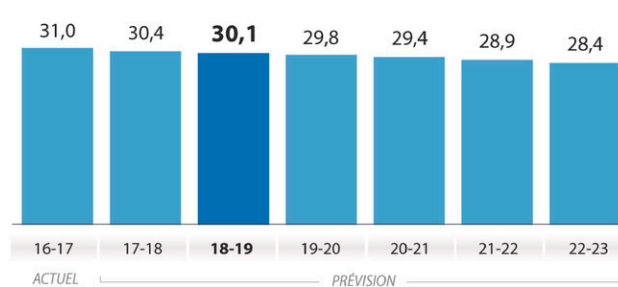
DETTE FÉDÉRALE MILLIARDS \$



SOURCE: BUDGET FÉDÉRAL 2018

LA PRESSE CANADIENNE

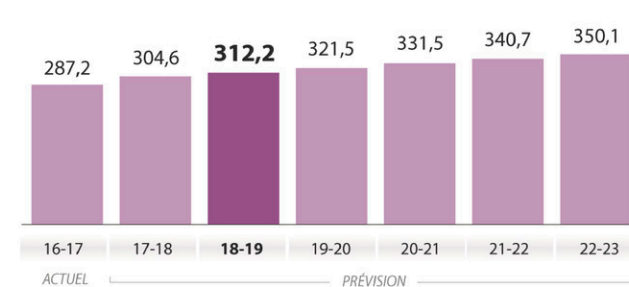
DETTE FÉDÉRALE (% DU PIB)



SOURCE: BUDGET FÉDÉRAL 2018

LA PRESSE CANADIENNE

CHARGES DES PROGRAMMES MILLIARDS \$



SOURCE: BUDGET FÉDÉRAL 2018

LA PRESSE CANADIENNE

TROISIÈME BUDGET MORNEAU

Classe moyenne et égalité des sexes

MYLÈNE CRÊTE

La Presse canadienne

OTTAWA — Le gouvernement de Justin Trudeau continue de stimuler l'économie et de remettre de l'argent à la classe moyenne dans son budget axé sur l'égalité entre les sexes.

Une stratégie qui surprend alors que le taux de croissance de l'économie canadienne fait l'envie des autres pays du G7 et que le taux de chômage est à son niveau le plus bas en 40 ans. «Nous continuons avec notre approche parce que nous savons qu'une chose très importante est d'avoir une bonne situation pour les familles canadiennes», s'est défendu le ministre des Finances, Bill Morneau, lors du huis clos organisé pour les médias.

Son troisième budget est écrit à l'encre rouge comme les précédents et aucun retour à l'équilibre budgétaire n'est prévu au cours des prochains exercices.

Le déficit projeté pour 2018-2019 atteindra 18,1 milliards \$ en incluant un fonds de prévoyance de 3 milliards \$. Le gouvernement prévoit une diminution graduelle de ses déficits jusqu'en 2022-2023, année où le solde négatif diminuera à 12,3 milliards \$. La dette fédérale en fonction du produit intérieur brut (PIB) demeure légèrement au-delà des 30 pour cent en 2018-2019 pour se situer à 30,4 pour cent et diminuer jusqu'en 2022-2023.

ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

Parmi les nouveautés, le ministre Morneau veut promouvoir la

participation des femmes sur le marché du travail. Il promet donc de s'attaquer au dossier de l'équité salariale, une mesure dont l'impact pourrait se chiffrer à 150 milliards \$ dans l'économie canadienne d'ici 2026.

Il prévoit 3 milliards \$ sur cinq ans pour la création d'une base de données en ligne qui dévoilerait les écarts salariaux existants chez les employeurs sous juridiction fédérale comme les banques, les médias et les entreprises de transport interprovincial. Une mesure dont le but est de promouvoir les meilleures pratiques en la matière.

Il offre également un congé parental partagé aux nouveaux parents comme celui du Québec, une mesure qui coûtera 1,2 milliard \$ sur cinq ans.

Le budget Morneau continue de soutenir l'innovation et la science avec un investissement, qualifié d'historique par le ministre des Finances, de 1,7 milliard \$ sur cinq ans pour les chercheurs et 1,3 milliard \$ sur cinq ans pour leurs laboratoires et leurs équipements.

«Ce sont des investissements qui sont en général axés sur la croissance à long terme, axés sur la participation des femmes à l'économie, ce qui est très important parce que c'est un problème au Canada comme dans plein de pays», note l'économiste en chef de la Banque Scotia, Jean-François Perreault.

Le gouvernement continue de redonner de l'argent aux familles et aux gens à faible revenu en indexant son Allocation canadienne pour enfants et en créant l'Allocation canadienne pour le travail, une mesure qui vise à élargir le nombre



Le ministre des Finances Bill Morneau a présenté son troisième budget mardi à la Chambre des communes. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

«...nous savons qu'une chose très importante est d'avoir une bonne situation pour les familles canadiennes»

de prestataires de ce crédit d'impôt remboursable autrefois nommé Prestation fiscale pour le revenu de travail.

Un objectif louable d'un point de vue social, mais qui laisse peu de marge de manoeuvre au gouvernement en cas de ralentissement économique, signale Jean-François Perreault.

«D'un point de vue conjoncturel, l'économie n'a pas besoin de soutien additionnel en ce moment,

explique-t-il. Ce que ça peut faire, si la croissance s'accélère, est que la Banque du Canada augmente les taux d'intérêt plus rapidement qu'elle ne l'aurait fait autrement à court terme.»

NOUVEAUX REVENUS

Dans la colonne des revenus, la réforme fiscale du ministre Morneau sur les revenus passifs des entreprises ajoutera 43 millions \$ aux coffres de l'État en 2018-2019, un montant qui devrait se multiplier au cours des prochains exercices budgétaires et totaliser 2,3 milliards \$ en cinq ans.

Sans aller jusqu'à imposer la taxe de vente sur les géants du Web comme Netflix, le ministre Morneau change son discours et affirme vouloir trouver un modèle d'imposition pour le secteur numérique international en accordant

15,1 millions \$ sur cinq ans à Statistique Canada pour étudier la question.

«Ça, c'est la façon de pelleter par en avant, a ironisé la chef du Bloc québécois, Martine Ouellet. (...) Lorsqu'on dit on va faire des études, alors que les mesures sont déjà connues, ça veut dire qu'ils n'ont aucune intention de les mettre en place parce qu'ils pourraient les mettre en application du jour au lendemain.»

La lutte contre l'évasion et l'évitement fiscal chère au Bloc québécois et au Nouveau Parti démocratique (NPD) ne générera pas de grosses rentrées d'argent. Le fisc prévoit récupérer 354 millions \$ sur cinq ans, mais il dépensera 90,6 millions \$ au cours de la même période pour y parvenir.

Le Parti conservateur n'a pas tardé à souligner que le gouvernement vit à crédit et qu'il ne prévoit rien en cas d'échec de la renégociation de l'ALÉNA. «La réalité est que les prochaines générations vont devoir payer la dette que Justin Trudeau augmente aujourd'hui, a-t-il dénoncé. Ce n'est pas juste.»

«Ça c'est la faute du gouvernement qui n'a pas saisi l'occasion de mettre en oeuvre un programme pour s'attaquer aux paradis fiscaux et aux échappatoires», a fait pour sa part remarquer le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jagmeet Singh.

Le ministre Morneau n'a toutefois pas hésité à emprunter l'une des propositions néo-démocrates pour la création d'un programme national d'assurance-médicaments qui pourrait s'inspirer de celui du Québec.



FASCIITE PLANTAIRE?






Plus de 20 ans d'expérience!

CLINIQUE PODIATRIQUE LEGARÉ & BARBEAU

CLINIQUEPODIATRIQUE.COM

3675, BOUL. DU CHANOINE-MOREAU, TROIS-RIVIÈRES

f 819 693-9393

D^{RE} NATHALIE BARBEAU
PODIATRE

D^R PHILIPPE LEGARÉ
PODIATRE

D^{RE} AUDREY BERGERON
PODIATRE

D^{RE} SARAH-DANIELLE LEMIRE
PODIATRE

Plus de 30 ans à servir le public

Michel Ringuette travaille sa dernière journée à la Tabagie Grand-Père

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

LOUISEVILLE — «On va avoir du fun et on va pleurer un peu. C'est une partie de mon cœur que je vais laisser.»

Pour une dernière fois mercredi matin, Michel Ringuette a ouvert la porte de la Tabagie Grand-Père. Fidèle au poste depuis plus de 30 ans à ce commerce emblématique du centre-ville de Louiseville, M. Ringuette vit ses dernières heures à titre de travailleur. Il prend sa retraite à l'âge de 66 ans.

«Travailler avec le public a été mon plaisir. Et ici, c'est une ambiance particulière.»

Il en est passé des clients dans cette tabagie depuis son ouverture en 1962 par Gérard Lesage. Roger Ringuette possédera le commerce de 1980 à 1987 avant de le vendre à son fils Michel, revenu à Louiseville en 1984 après quelques années passées à Gaspé pour enseigner les arts plastiques au niveau secondaire.

La Tabagie Grand-Père est un commerce de détail qui sert de rendez-vous à toute une variété de clients. Les habitués se retrouvent pour prendre un café et jaser de



Michel Ringuette passera mercredi ses dernières heures derrière le comptoir de la Tabagie Grand-Père. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

tout et de rien, parfois avec beaucoup de passion, mais toujours dans le plaisir.

«Les gens viennent et reviennent parce qu'on règle tous les problèmes du monde. Les échanges au hockey, c'est réglé depuis longtemps. On s'occupe de tous les sports, on s'occupe du gouvernement. Et on fait mourir des gens avant le temps. Si on voit quelqu'un en ambulance, la rumeur part! Mais quand on revoit la personne, on lui dit: «T'es pas mort?», rigole M. Ringuette.

Ce dernier avait l'habitude

d'ouvrir son commerce dès 5 h. Il était fréquent que des clients l'attendent à la porte.

«Je suis un gars chanceux. Ça a été un privilège d'avoir une clientèle aussi fidèle. Le contact avec les gens va me manquer.»

«Je viens travailler à pied. Mais il arrivait qu'un client m'attende en avant pour me donner un lift. C'était pour que j'arrive le plus vite possible pour partir le café!»

Michel Ringuette ignore combien de tasses de café il peut vendre chaque jour à la tabagie. Le

commerce est demeuré un incontournable dans l'organisation de groupes pour acheter des billets de loterie. Les cartes de bingo sont aussi très populaires, de même que la section cadeaux et les produits du tabac.

Les clients du commerce ont aussi l'habitude du côté festif de Michel Ringuette. L'homme d'affaires reconnaît qu'il pouvait faire le clown à plusieurs reprises, question de mettre de l'ambiance dans son établissement.

«On aimait ça, rendre les gens heureux. Ici, on fête Noël. Pour la Saint-Valentin, je mettais des pétales de roses à la grandeur du plancher. Les clients marchaient sur un tapis de pétales! J'en mettais sur le trottoir. En 2005, quand le gros lot de 8,5 millions de dollars

du 6/49 a été gagné ici par un groupe, on avait le champagne, la limousine. On faisait ça en grand. On a encore des répercussions quand le gros lot est important. Et quand c'est l'anniversaire d'un client, on donne le café et on chante «Bonne fête.»

Les grandes discussions servant à refaire le monde faisaient parfois grimper les décibels à un niveau si élevé que Michel Ringuette sortait sa cloche pour ramener les troupes à l'ordre. Depuis qu'il a vendu son commerce il y a deux ans, M. Ringuette a rangé sa cloche chez lui. Mais il se souvient qu'il lui est arrivé toutes sortes d'aventures avec la cloche.

«Une fois, j'avais perdu le grelot. On était en plein festival de la galette, on sonnait la cloche à l'extérieur pour attirer des gens, et j'ai perdu le grelot dans la foule. On s'est arrangé pour ne plus le perdre.»

Le 1^{er} mars 2016, Alexandre Cloutier est devenu le propriétaire de la Tabagie Grand-Père. L'entente prévoyait que Michel Ringuette continuait à travailler durant deux ans à titre d'employé.

Ce délai prend fin mercredi. Michel Ringuette a prévenu ses clients que ce 28 février 2018 sera son dernier jour à titre de travailleur. Il s'attend à saluer un paquet de gens dans une ambiance teintée d'émotion. «Je suis un gars chanceux. Ça a été un privilège d'avoir une clientèle aussi fidèle. Le contact avec les gens va me manquer. Mais c'est la vie. Il faut en profiter pendant que je suis en santé.»

LOTO QUÉBEC RÉSULTATS DU : LUNDI 26 FÉVRIER 2018

Grand VIE 03 35 40 45 48 **Grand NUMÉRO (GN)** 1

Lotto-D 2 5 2 6 3 6 3 3 **Quotidienne**
 2 37
 3 928
 4 8039

Sprint 24 32 41 43 45

LOTTO POKER 6 7 8 8 9
 ♥ ♠ ♥ ♦ ♠ **Extra**
 4170108

Astro Jour - Mois - Année - Signe
 14 FÉVRIER 83 SAGITTAIRE

banco 06 10 17 18 21 26 27 28 29 30
 32 34 43 46 48 49 56 62 65 68 **Turbo x 3**

TOUT-RIEN 02 03 04 06 08 09 | **Triplex** 01 15
 12 20 21 22 23 24 17 19 38

LOTTO 649 Ce soir, **12 MILLIONS** (approx.)
 + 1 MILLION GARANTI

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

KOKOMARINA

La Flânerie

Avec vous depuis plus de 30 ans!

3075 côte Rosemont Trois-Rivières

819 375-4438

Un homme barricadé à Champlain

VINCENT MONGRAIN

Vincent.Mongrain@lenouveliste.qc.ca

CHAMPLAIN — La Sûreté du Québec (SQ) a mené un important déploiement policier sur la rue Saint-Joseph dans le village de Champlain, en fin de journée mardi. En effet, un homme se serait barricadé à l'intérieur d'une résidence et comme la police craignait que l'individu ne soit armé, un vaste périmètre de sécurité a été établi.

Plusieurs voisins ont dû être évacués et un tronçon de la route 138 a également été fermé à la circulation pendant quelques heures.

Selon la porte-parole de la Sûreté du Québec, Eloïse Cossette, cette opération policière a débuté, mardi après-midi, après que la police de Trois-Rivières se soit rendue à Champlain pour y effectuer une perquisition dans une résidence du secteur.

Puisque l'homme qui était sur place n'a pas voulu coopérer avec les autorités, les policiers de la



C'est au deuxième étage, à l'arrière de l'immeuble, qu'habiterait l'individu connu des policiers. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



Les enquêteurs ont été appelés à se présenter sur place pour participer à l'opération policière. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

Sûreté du Québec ont été appelés en renfort.

«Il s'agit d'un homme et d'un lieu qui sont connus des policiers»,

ajoute-t-elle.

L'opération pourrait avoir un lien avec le mandat d'arrestation émis contre Steve Soucy.

Rappelons que ce dernier avait fait l'objet d'une chasse à l'homme à Champlain en novembre dernier. Il devait revenir au palais de

justice de Trois-Rivières lundi, mais il brillait par son absence.

Au moment d'aller sous presse, la situation n'avait pas évolué.

Collision entre deux camions à Lac-Édouard

VINCENT MONGRAIN

Vincent.Mongrain@lenouveliste.qc.ca

LA TUQUE — Un accident entre deux camions est survenu près du Lac-Édouard, mardi soir, un peu avant 20 h.

La collision n'a fait qu'un seul blessé léger et les personnes impliquées ont été en mesure d'attendre les secours en bordure de la route.

C'est un camion de type bi-train et un autre servant à transporter du bois qui sont entrés en contact.

Deux voleurs épinglés en Mauricie

TROIS-RIVIÈRES (VM) — Deux voleurs ont été épinglés en Mauricie au cours des derniers jours.

Tout d'abord, la vigilance des citoyens a permis aux policiers de la Sûreté du Québec de la MRC de Maskinongé de procéder à une arrestation au sujet d'un vol qualifié survenu dans un commerce du chemin de la Grande Carrière à Louiseville, le

17 décembre dernier.

Grâce à des informations provenant du public, les enquêteurs ont permis un dénouement à ce dossier en arrêtant Frédéric Noël Laurendeau, le 26 février.

Une perquisition a également été effectuée sur la rue Manereuil à Louiseville. Des couteaux, des déguisements, des outils de cambriolage et un

faux pistolet ont été saisis.

L'homme de 26 ans a comparu au palais de justice de Trois-Rivières pour répondre à diverses accusations.

ARRESTATION À NICOLET

Deux policiers qui étaient en route pour aller travailler, le 26 février dernier, ont interpellé un individu qui circulait sur la route 132 à Nicolet afin de

lui offrir de l'aide. Cependant, lorsqu'ils se sont identifiés comme tels, l'homme en question a tenté de se sauver. Il a rapidement été rattrapé et arrêté. Il s'agit de Luc Lechasseur, un homme de 34 ans.

Il a comparu au palais de justice de Trois-Rivières pour entrave, possession d'outils de cambriolage, possession de stupéfiants et introduction par effraction.

*Un milieu de vie adapté à vos besoins!
Offrez-vous la sécurité...*

RÉSIDENCE ST-JOSEPH DE NICOLET



Nous avons une unité de soins (41 lits) qui priorise le **RÉPIT**, la **CONVALESCENCE**, les **SOINS PALLIATIFS** et les **SOINS PROLONGÉS**. Notre équipe de soins comprend du personnel infirmier 24 heures sur 24 afin de répondre à tous vos besoins. Notre mission est de vous offrir du confort et une grande quantité de services : Service de surveillance, restauration d'excellente qualité, entretien ménager chaque jour, téléphonie, câble, accès à une sonnerie d'urgence et beaucoup d'autres services à la carte.

969, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, NICOLET
819 293-6177

RÉSIDENCE ST-LOUIS-DE-GONZAGUE



Résidence pour aînés autonomes

- Salle à manger (3 repas par jour et collations)
- Salon communautaire • Aire de culte • Animation et loisirs
- Salon de coiffure • Bibliothèque, lounge de billard
- Dépanneur • Entretien ménager
- Buanderie • Stationnement extérieur

480, 5^e RUE, GRAND-MÈRE
819 533-4448

RÉSIDENCE DE L'ARCHE • SHAWINIGAN



NOUVEAUX SERVICES nous pouvons recevoir des gens en légère perte d'autonomie.

Résidence pour aînés autonomes

- Résidence pour aînés autonomes et semi-autonomes
- Salle à manger (3 repas par jour et collations)
- Salon communautaire • Aire de culte
- Animation et loisirs • Salon de coiffure
- Bibliothèque • Dépanneur
- Entretien ménager • Service de buanderie (optionnel)
- Stationnement extérieur

862, HEMLOCK, SHAWINIGAN
819 537 6619

Nous offrons des studios modernes et confortables pour personnes autonomes

Contactez-nous pour une visite!

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouveliste*.



WAN IFRA IHCQC 2012 G05

Merci de votre confiance
leNouveliste

TAUX D'ABSENTÉISME

Cibler les vrais problèmes

VINCENT MONGRAIN

vincent.mongrain@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) croit qu'il serait plus pertinent de s'interroger sur les raisons qui entraînent l'élévation du taux d'absentéisme du personnel du CIUSSS MCQ plutôt que de tenter d'influencer les

médecins traitants sur les conséquences des billets d'absences qu'ils émettent à leurs patients qui y travaillent.

En effet, selon Sylvie Godin, répondante politique APTS pour le CIUSSS MCQ, en agissant de la sorte il serait possible de mettre le doigt sur les réels problèmes.

Rappelons que le 16 février dernier, les médecins traitants du CIUSSS MCQ avaient reçu une



L'APTS suggère de s'interroger sur les raisons qui entraînent l'élévation du taux d'absentéisme du personnel du CIUSSS MCQ plutôt que sur les conséquences des billets d'absences qu'émettent les médecins traitants.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Soyez avec nous les 9 et 10 juin 2018



Fondation
de la SSS de l'Énergie



Randonnée
de l'Énergie
boomerang

- 9 et 10 juin
- 200 km en 2 jours ou
100 km en une seule journée

Omnium de golf

Desjardins
Caisses du Centre-de-la-Mauricie

- 9 juin au Club de golf
Le Memorial
- Joute 18 trous



• Souper-spectacle
avec l'humoriste
Julien Tremblay!



Inscrivez-vous en ligne au www.fondationssse.ca

Ne manquez pas nos deux événements phares :
les 9 et 10 juin 2018!

Desjardins
Caisses du Centre-de-la-Mauricie

boomerang
PEINTURE RECYCLÉE
RECYCLED PAINT

uniprix

Guy Pellerin, Mylen Pellerin
et Julien Bureau
1920, 5^e Avenue, Shawinigan-Sud
819 537-1869

lettre de leurs supérieurs indiquant que la facture liée aux congés de maladie avait explosé au cours des dernières années et qu'elle risquait d'atteindre 36 millions de dollars en 2018. La direction du CIUSSS demandait également aux médecins de reconsidérer des retours au travail.

«Ce qui entraîne ces absences-là, ce sont les conditions de travail, la surcharge, le manque d'encadrement, la fusion des établissements, l'éloignement des gestionnaires ainsi que les compressions budgétaires qui ont fait en sorte que les absences n'ont pas été remplacées et que des postes sont abolis. C'est au travail que les problèmes sont générés et que les employés vivent des situations qui les entraînent vers la maladie. Nous devons donc nous attaquer à ce problème et non pas forcer leur retour au travail ou les empêcher d'accéder à une absence», affirme-t-elle.

Elle espère également que les médecins vont continuer de faire leur travail comme ils le faisaient avant de recevoir cette lettre de sensibilisation sur le taux d'absentéisme.

«J'ose croire que les médecins seront plus professionnels que ça et qu'ils ne répondront pas à l'appel qui est lancé par la direction. Celle-ci se défend que c'est seulement de la sensibilisation, mais ce n'est pas nécessaire d'éduquer aux médecins comment faire leur travail et comment évaluer l'état de santé de leurs patients.»

Du côté du CIUSSS, on affirme que cette lettre se voulait une offre de collaboration aux médecins afin que le retour au travail des employés se fasse plus facilement. On souligne aussi que des mesures de prévention sont mises en place auprès du personnel.

«Nous voulons travailler en collaboration avec tous les intervenants, dont les médecins, pour faciliter le retour au travail de nos employés qui sont en assurance salaire. Le but de cette lettre-là, c'est de s'assurer que nos employés reviennent dans les meilleures conditions possible. Nous avons besoin de tous les bras dont nous pouvons disposer, mais nous ne le ferons jamais à l'encontre de la condition des gens. De plus, nous avons près d'un million de dollars qui sont

investis pour s'assurer que nous sommes en prévention auprès de nos employés», soutient Valérie Provencher, agente d'information au CIUSSS MCQ.

ACTION PROVINCIALE DE DÉNONCIATION

Par ailleurs, l'APTS lancera une action provinciale de dénonciation de la surcharge et de la détresse psychologique de ses membres à compter de ce mercredi.

«Ce n'est pas une conséquence de la lettre de sensibilisation adressée aux médecins de la région. Cette action-là est en préparation depuis déjà quelques semaines. Nous ne voulons pas seulement dénoncer, nous voulons aussi trouver des solutions. Une des façons de le faire, c'est de profiter de la négociation des dispositions locales qui ont lieu actuellement dans le réseau de la santé pour essayer d'améliorer les conditions de travail et de permettre aux employés d'avoir une charge de travail normale et d'avoir assez de temps pour faire leur travail, et ce, au bénéfice de la clientèle naturellement», explique Mme Godin.

Plus d'argent que le premier ministre

VINCENT MONGRAIN

vincent.mongrain@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Selon des chiffres obtenus par TVA Nouvelles Trois-Rivières en vertu de la loi sur l'accès à l'information, certains cadres du CIUSSS MCQ auraient été mieux payés que le ministre de la Santé, Gaétan Barrette et que le premier

ministre du Québec, Philippe Couillard.

En effet, selon des données de l'année 2015-2016, le président-directeur général du CIUSSS MCQ, Martin Beaumont, aurait touché un salaire de 274 112 \$.

Il n'est pas le seul haut salarié puisque le directeur des services professionnels aurait reçu un salaire annuel de 232 490 \$, le directeur des services

professionnels et hospitaliers 230 141 \$, l'ex-directrice de la santé publique 203 189 \$ et le directeur général adjoint 223 698 \$.

Huit fonctionnaires du CIUSSS auraient cumulé un montant total de 1 748 383 \$.

En comparaison, les politiciens M. Barrette et M. Couillard auraient respectivement touché des sommes de 158 988 \$ et 186 243 \$.

Plus de 50 % souffrent d'épuisement

Les médecins résidents lancent une campagne de visibilité

ÉLISABETH FLEURY
Le Soleil

QUÉBEC — Un peu plus de la moitié des médecins résidents présentent des signes d'épuisement professionnel, révèle un sondage mené par leur fédération, qui a lancé mardi une campagne

de visibilité pour dénoncer le «manque de respect» du ministère de la Santé.

La Fédération des médecins résidents du Québec (FMRQ) a publié mardi les résultats de deux sondages, l'un visant à évaluer le niveau d'épuisement de ses membres et l'autre, à évaluer le nombre d'heures travaillées sur une base hebdomadaire.

Le premier sondage, auquel ont participé 947 répondants, a révélé que près de 55 % des médecins résidents présentent des signes d'épuisement professionnel. Il indique également que près de 49 % d'entre eux se sentent exténués en se levant le matin, avant

le début de leur journée de travail, au moins une fois par semaine.

Pour le deuxième sondage, les 2072 médecins résidents

La Fédération des médecins résidents du Québec dénonce le «manque de respect» du ministère de la Santé

qui ont répondu ont été invités à répertorier pendant quatre semaines, soit entre le 15 janvier et le 11 février, le nombre d'heures travaillées hebdomadairement.

Les résultats démontrent que les médecins résidents travaillent en moyenne près de 71 heures par semaine (marge d'erreur entre 2 et 2,6 % pour les quatre recensements).

À l'instar des infirmières et des autres professionnels de la santé, les médecins résidents sont «clairement surchargés», observe le président de la FMRQ, le Dr Christopher Lemieux. Il déplore que le gouvernement leur demande pourtant d'en faire encore plus.

Selon le président de la FMRQ,

les propositions faites par les représentants du ministère de la Santé sont «déconnectées de la réalité», à tel point qu'elles ont entraîné l'arrêt de la négociation le 15 décembre dernier et l'obtention de mandats de grève au début du mois de février.

Pour dénoncer ce «manque de respect» de la part du ministère, la FMRQ a lancé mardi une campagne de visibilité sous le thème «Médecin résident à rabais/Disponible jusqu'à épuisement».

D'autres moyens de pression pouvant aller jusqu'à la grève générale ne sont pas exclus, avertit la Fédération.

POUR VOS BESOINS EN LOGEMENT

PLACE DU CENTRE

950, rue Royale, Trois-Rivières

DOMAINE LES RIVIÈRES

1425, des Cyprès, Trois-Rivières

TERRASSES SEIGNEURIALES

3400-3470, Louis-Pasteur, Trois-Rivières

Visite sur **RENDEZ-VOUS**

Appartements refaits à neuf

1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 ou 5 1/2 pièces chauffés, éclairés, piscine intérieure, places de stationnement intérieures et extérieures, conciergerie et maintenance sur place, immeuble insonorisé.



www.troisvert.com

PROMOTIONS DISPONIBLES
INFORMEZ-VOUS!

Appelez dès maintenant **819 379-9429**

Les sages-femmes dénoncent le «tout-aux-médecins»

ÉLISABETH FLEURY
Le Soleil

QUÉBEC — Les sages-femmes du Québec dénoncent le «tout-aux-médecins» du gouvernement Couillard, elles qui sont sans entente depuis 2015 et dont les demandes ne sont pourtant pas la mer à boire.

Des dizaines de sages-femmes, étudiantes sages-femmes et mères de famille ont formé une haie d'honneur pour accueillir les membres du comité ministériel venus négocier avec le Regroupement des sages-femmes du Québec (RFSQ), mardi matin, à Québec.

Il y a deux semaines, au moment où il prenait connaissance des grandes lignes de l'entente conclue avec les médecins spécialistes, le RFSQ a reçu une offre globale «inacceptable», voire «humiliante», selon la vice-présidente



Des dizaines de sages-femmes, étudiantes sages-femmes et mères de famille ont formé une haie d'honneur pour accueillir les membres du comité ministériel venus négocier avec le Regroupement des sages-femmes du Québec, mardi matin, à Québec. — IMAGE TIRÉE D'UNE VIDÉO LE SOLEIL

du regroupement, Josyane Giroux.

«RECULS IMPORTANTS»

«Le gouvernement nous a présenté une offre avec des reculs importants... La pierre angulaire du modèle de pratique de

sages-femmes au Québec, c'est notre forfait de garde. Les sages-femmes sont de garde pour les femmes, les familles, 24 heures sur 24, jusqu'à 10 jours sur 14 [...]. Ce qu'on nous a présenté, c'est un recul d'environ 1700 \$ par année sur ce forfait pour

les sages-femmes à temps complet», dénonce Mme Giroux, précisant que les sages-femmes sont les seules professionnelles à être payées moins de 2 \$ l'heure de garde.

«Le gouvernement a aussi balayé de la table d'autres demandes,

comme la possibilité d'être remboursées pour nos déplacements en voiture. C'est nécessaire une voiture quand on est sage-femme, on a besoin de transporter du matériel dans les trois lieux de naissance [domicile, hôpital et maison de naissance]. On demandait simplement un dédommagement de 10,75 \$ par jour d'utilisation du véhicule, et ça a été refusé», s'indigne Josyane Giroux, qui rappelle qu'avant les Fêtes, le ministre Barrette s'était pourtant «clairement positionné dans les médias en accord avec la majorité de nos demandes».

«Ça commence à être assez préoccupant, surtout dans le contexte actuel avec les médecins spécialistes [...]. Nos demandes ne représentent pas un gros montant annuel, donc on se demande où est le problème. Est-ce que c'est le fait qu'on est sage-femme, qu'on est toutes des femmes, qu'on est seulement 215?» s'interroge Mme Giroux.

Shawinigan

GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca



► MICROÉDITION ET HYPERMÉDIA

Le Collège Shawinigan vient d'annoncer qu'il offrira une version améliorée de son programme Microédition et hypermédia à compter de l'automne 2018. Le programme sera principalement axé sur la communication graphique et le webmédia. Le Collège Shawinigan croit qu'il saura ainsi mieux répondre aux attentes des étudiants et aux besoins exprimés par le marché du travail. Le programme abordera toujours trois volets, à savoir l'infographie, le web et le multimédia de même que la bureautique. Cependant, de nouveaux cours seront ajoutés et d'autres seront bonifiés. Sur la photo, on reconnaît Catherine Bourgie, Marion Gonthier et Jennily Gélinas, étudiantes en première année. —PHOTO: COLLÈGE SHAWINIGAN

SOLDE RÉCLAMÉ

Trois ans après l'annonce d'une subvention pour appuyer la réalisation des travaux de prolongement de la piste cyclable le long du boulevard de Shawinigan-Sud, l'administration municipale attend toujours après le versement de la moitié de l'aide financière promise par le ministère des Transports.

Lors de la dernière séance publique régulière, les élus de Shawinigan ont dû adopter une résolution pour simplement confirmer la fin de ces travaux. Une exigence du ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports pour verser le solde attendu, soit un montant de 235 000 \$ sur une subvention promise de 470 000 \$.

Annoncés en 2015, ces travaux avaient suscité un tollé dans le secteur, car le tracé original empiétait sur certaines propriétés. La Ville avait dû refaire ses devoirs pour remédier à la situation. Un emprunt de près de 1,1 million \$ avait été prévu pour réaliser ce projet.

SUBVENTIONS

La Maison des Trois colombes, un service de soins palliatifs bientôt offert dans l'ancienne demeure du fondateur de la Société Laurentide, Gabriel Buisson, vient d'obtenir une nouvelle aide financière de 11 325 \$ du conseil municipal de Shawinigan. Le maire, Michel Angers, explique que ce montant

correspond aux droits de mutation facturés à l'organisme sans but lucratif à la suite de l'acquisition de cette vaste propriété.

En février 2017, le conseil municipal avait également annoncé une contribution de 200 000 \$ pour ce projet, avec le versement d'un montant de 50 000 \$ pendant quatre ans.

Lors de la même séance publique, les élus ont également autorisé le versement d'une subvention de 80 000 \$ à Moisson Mauricie, la seule banque alimentaire à desservir la région et le Centre-du-Québec. La Ville de Shawinigan lui versera ainsi 16 000 \$ par année pendant cinq ans, de 2018 à 2022.

COMMUNAUTÉ ENTREPRENEURIALE

Sans surprise, le conseil municipal de Shawinigan a profité de la dernière séance publique régulière pour confirmer l'adhésion de la Ville à la Communauté entrepreneuriale de Shawinigan pour la mise en œuvre de son plan d'action 2018-2021.

ENTRETIEN MÉNAGER

Les élus de Shawinigan viennent de confier le contrat pour l'entretien ménager de l'hôtel de ville, la piscine intérieure et l'usine des Hêtres à l'entreprise Maintenance Trans-Québec de Victoriaville, au montant de 186 912 \$ pour deux ans.



Amélie Vallée, directrice générale de la Fondation de la SSS de l'Énergie, Mélanie Gagné, animatrice et porte-parole de la Fondation Enfant Soleil, Stéphanie Fugère, ambassadrice et Enfant Soleil de la Mauricie, Caroline Bérubé, présidente du conseil d'administration de la Fondation pour la santé du Haut Saint-Maurice. Elles sont très fières de l'argent amassé pour les enfants malades. —PHOTO: STÉPHANE LESSARD

«Les petits miracles n'arrivent pas seuls»

Tournée provinciale de la Fondation Opération Enfant Soleil

FANNIE MASSEY
fannie.massey@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Dans le cadre de sa tournée provinciale, la Fondation Opération Enfant Soleil s'est arrêtée à Shawinigan pour remettre la somme de 44 732 \$ aux hôpitaux de Shawinigan et de La Tuque.

«On doit penser à l'avance que le Téléthon arrive bientôt. À cette période de l'année, on vide les coffres-forts d'Opération Enfant Soleil. On veut répondre aux demandes des centres hospitaliers. Ce qu'il faut retenir c'est qu'on ne peut pas soigner les enfants avec de l'équipement pour adulte. Tout doit être adapté pour les enfants pour maximiser les possibilités de guérison. On veut surtout les guérir proche de leur famille dans les hôpitaux de leur région», précise Mélanie Gagné, animatrice et porte-parole de la Fondation Opération Enfant Soleil une cause qui lui tient à cœur puisqu'elle a vécu il y a onze ans, un deuil périnatal.

La Fondation a remis 30 439 \$ à l'Hôpital du Centre-de-la-Mauricie,

une somme qui contribuera à l'achat de deux lits chauffants qui permettront de réanimer les nouveau-nés et de stabiliser leur état. Elle a aussi remis 14 293 \$ au Centre de services du Haut-Saint-Maurice qui serviront à l'acquisition d'un tire-lait, d'un lit pédiatrique, ainsi que d'un moniteur cardio-respiratoire pour la surveillance des signes vitaux.

Une somme de 1720 \$ a également été versée au Centre Jeunesse du Haut Saint-Maurice qui sera utilisée pour produire une vidéo s'adressant aux jeunes en difficulté.

ENFANT SOLEIL DE LA MAURICIE

Stéphanie Fugère était présente pour souligner l'importance de la Fondation Opération Enfant Soleil pour les familles des malades. Elle n'avait que cinq ans lorsqu'elle a commencé à se plaindre de douleurs brûlantes à l'estomac. Elle souffrait tellement qu'elle a cessé de manger. Des dizaines de médicaments lui ont été administrés, mais aucun d'eux ne parvenait à la soulager. Neuf mois après l'apparition des premiers symptômes, la famille a appris que Stéphanie était atteinte de gastroparésie sévère, une paralysie de l'estomac qui entraîne des problèmes à l'ensemble du système digestif. Elle a dû se soumettre au gavage pendant plusieurs mois.

«Cette période a été vraiment difficile pour moi et je souhaite de tout cœur ne pas avoir à la revivre», explique-t-elle. Depuis

un an, Stéphanie, maintenant âgée de 15 ans, va beaucoup mieux. Les suivis au CHU Sainte-Justine se poursuivent, mais elle est en droit d'espérer un avenir meilleur. Malgré la souffrance et les multiples hospitalisations, Stéphanie chante et amasse des dons pour Opération Enfant Soleil. À ce jour, c'est 60 000 \$ qu'elle a offert aux enfants malades.

«Avec ma mère, j'organise des spectacles dans lesquels je chante pour amasser des sous pour les enfants malades. C'est important de les aider, parce que ce n'est pas drôle d'aller à l'hôpital. J'étais fatiguée de subir des tests et de ne pas pouvoir aller à l'école. Je me suis fait des amis à Sainte-Justine. J'aimerais même un jour devenir infirmière pour prendre soin des enfants», explique-t-elle.

Il faut souligner qu'à ce jour, c'est un montant de 3 543 154 \$ qui a été attribué en Mauricie et dans le Centre-du-Québec. Grâce aux sommes recueillies, des centaines de projets se concrétisent chaque année dans les hôpitaux et les organismes régionaux ainsi que dans les grands centres pédiatriques. Durant les prochaines semaines, la Fondation Opération Enfant Soleil continuera sa tournée provinciale des hôpitaux lors de laquelle près de 140 sommes seront remises afin d'offrir les meilleurs soins aux enfants.

Pour en savoir plus, il est possible de consulter la page Internet de la Fondation. www.operationenfant-soleil.ca

ACTIVITÉ-BÉNÉFICE DE LA FONDATION LEUCODYSTROPHIE

Luc Langevin apparaîtra au souper!

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouveliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Beaucoup se souviendront de l'histoire émouvante des petites jumelles Ariane et Jasmine Boudreau décédées l'une après l'autre à l'âge d'un peu plus de 2 ans, les 4 et 9 avril 2014, d'une maladie rare, une maladie qui touche un enfant sur 7600.

Leur père, le Trifluvien François Boudreau, s'est donné comme mission, au terme de la perte douloureuse de ses deux filles, de faire tout en son possible pour pousser la recherche afin de trouver un remède à ce groupe de maladies encore incurables qu'on appelle les leucodystrophies et qui détruisent la gaine de la myéline, empêchant ainsi la bonne circulation des messages dans le système nerveux.

La section Mauricie de la Fondation Leucodystrophie, dont il est devenu président, organise cette année une nouvelle activité de financement afin de se rapprocher de son objectif de 200 000 \$ sur 5 ans lancé l'an dernier.

Il s'agit d'un souper qui se déroulera le 4 avril, à 18 h, au Complexe Lavolette, en présence de nul autre que l'illusionniste Luc Langevin, porte-parole provincial de la Fondation sur les leucodystrophies.

Il faut aller sur le site *leucofondation.com* pour acheter des billets en ligne au coût de 150 \$ chacun.

Le célèbre illusionniste ne donnera pas de spectacle en tant que tel, mais animera une partie de la soirée en faisant de la micro-magie, indique M. Boudreau.

Cette année, la présidence



De gauche à droite: Stéphane Beaulac, animateur de la soirée, François Boudreau, président de la Fondation et Yves Lévesque, président d'honneur. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

d'honneur de l'événement a été confiée au maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque.

Ce dernier confie qu'il lui arrive souvent, par manque de temps, de décliner des offres de ce genre, mais que la cause des enfants malades le touche tout particulièrement puisque son fils a souffert de la leucémie.

«On a passé beaucoup de temps à Sainte-Justine», l'hôpital pour enfants, dit-il.

«J'ai vu des enfants guérir. J'ai vu des enfants mourir, des parents pleurer. Ça m'a touché parce que j'ai des enfants et on n'est pas à l'abri de la maladie.»

«J'ai passé au travers d'une épreuve assez importante, mais contrairement à François, mon fils est encore là», dit-il.

Dans les années 1980, rappelle-t-il, le taux de guérison de la leucémie était à peine de 15 %, mais grâce à la recherche, ce taux est aujourd'hui de 85 %, se réjouit M. Lévesque en saluant les efforts de la Fondation Charles-Bruneau. Yves Lévesque estime qu'à force de recherche, l'espoir de guérison et de survie augmentera d'année en année pour les enfants atteints d'une forme ou l'autre de leucodystrophie.

L'an dernier, les deux filles de

l'activité-bénéfice.

Cette année, on a décidé d'inviter un enfant ambassadeur en la personne de Xavier Barthe, 11 ans, un jeune garçon de l'Outaouais qui a découvert, en 2013, que les symptômes qui l'affligeaient depuis sa plus tendre enfance étaient occasionnés par une leucodystrophie incurable.

L'an dernier, la collecte de fonds, qui s'était faite sous la présidence d'honneur du député Jean-Denis Girard, avait permis d'amasser 45 000 \$. Le maire Lévesque espère dépasser ce montant cette année. «Chaque dollar est important», rappelle M. Lévesque.

«J'invite la population à venir le 4 avril pour encourager la cause.»

«Il n'y a rien de pire que d'avoir un pronostic comme celui-là. Quand ça nous arrive, c'est comme un coup de masse dans la face. C'est comme un mur qui est devant nous. On dit aujourd'hui aux gens que le mur, on va le monter. Tout seul, c'est impossible. De battre la cause tout seul, c'est impossible», dit-il. «Il faut se regrouper.»

La soirée sera animée par Stéphane Beaulac de Rouge 94,7.

M. Boudreau, Ariane et Jasmine, avaient été mises au cœur de

Pharmacie France Vallée, Cynthia Vallée-Dupont et Malorie Lambert inc.

Proximed
POLYCLINIQUE DU CAP

700, boul. Thibeau, local 120,
Trois-Rivières
819 372-3010

LA MALADIE VEINEUSE

Les parois internes des veines de la jambe sont détériorées et les petites valvules sont défectueuses et incompétentes donc, le sang n'est plus pompé efficacement. La conséquence de cette situation comprend l'œdème des jambes et des pieds et dans certains cas des ulcères (plaies).

Le traitement le plus efficace est le port de bas support.

À la pharmacie, nous avons une belle gamme de bas à vous offrir. Venez nous voir!

concoure
ICI Première

Croisière en Méditerranée

Italie • France • Espagne

26 février au 14 mars

Écoutez l'indice du jour

Facteur matinal 360 PM
en semaine 6h en semaine 15h30
avec Barbara Leroux avec Yves Larouche

Courez la chance de gagner une croisière d'une valeur de 8500\$!

Détails et règlements du concours :
Radio-Canada.ca/croisiereenmediterranee

Date : _____

Indice : _____

Retournez le formulaire au :
225, rue des Forges, bureau 101
Trois-Rivières, QC G9A 2G7

Prénom : _____

Nom : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Je confirme avoir lu et j'accepte le règlement du Concours.

VOYAGES A RABAIS leNouveliste ICI Première 96,5 TROIS-RIVIÈRES

SÉCURITÉ DANS LES SENTIERS DE VTT ET DE MOTONEIGE

Québec injecte près de 11 millions \$



MATHIEU LAMOTHE

mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-SÉVERIN — Alors que le bilan des accidents mortels ne cesse de s'alourdir depuis le début de la saison, Québec débloque 10,7

millions de dollars afin d'améliorer la sécurité dans les sentiers de motoneige et de véhicule tout-terrain de la province.

La ministre déléguée aux Transports, Véronique Tremblay, s'est d'ailleurs déplacée, mardi avant-midi, dans un relais de Saint-Séverin fréquenté par de nombreux motoneigistes et quadistes afin de procéder à l'annonce de cette aide qui permettra d'assurer la

pérennité du réseau de sentiers. Elle a profité de l'occasion pour répéter qu'il s'agissait d'«argent neuf» provenant du Programme d'aide financière temporaire créé pour améliorer la sécurité sur les sentiers destinés aux véhicules hors route. Cette somme s'ajoute donc aux 2,3 millions \$ déjà consacrés à l'entretien des infrastructures de cette importante industrie et qui proviennent des frais d'immatriculation payés par les utilisateurs.



Sur la photo: le président de la FCMQ, Mario Gagnon, la ministre Julie Boulet, les députés Marc H Plante et Pierre Michel Auger, le président de la FCQCQ, Alain Décoste et la ministre Véronique Tremblay. — PHOTO: MATHIEU LAMOTHE

Par ailleurs, la ministre était accompagnée de son homologue au Tourisme et députée de Lavolette, Julie Boulet, ainsi que des députés Marc H. Plante et Pierre Michel Auger. De nombreux adeptes de ces activités hivernales étaient également présents et semblaient être très heureux de l'annonce de cette aide.

«Nous souhaitons donner un véritable élan aux fédérations et aux clubs qui ont des défis importants en matière de sécurité et qui, sans cesse, poursuivent leurs efforts pour assurer la pérennité des sentiers et la sécurité des adeptes», déclare la ministre Tremblay.

Les réalisations qui seront financées grâce à cette enveloppe émaneront des différents clubs et organismes impliqués dans la pratique du VTT et de la motoneige. Selon la ministre, plusieurs de ces initiatives avaient déjà été présentées en 2016 et 2017 mais n'avaient pas été réalisées, faute de fonds. Les projets soutenus seront annoncés au cours des prochaines semaines dans les différentes régions du Québec.

Julie Boulet tient quant à elle à souligner le travail de nombreux bénévoles qui soutiennent à bout de bras cette industrie qui entraîne des retombées se chiffrant à 65 millions de dollars seulement pour la région de la Mauricie.

«Ils sont essouffés car la charge de travail est de plus en plus grande et les équipements sont vieillissants. On vient donc leur donner une bouffée d'air frais et leur dire de continuer leur beau travail. [...] Le gouvernement est un partenaire. On croit en cette industrie, on veut qu'elle se développe, assurer sa pérennité et accompagner les projets», mentionne Mme Boulet. Les acteurs de cette industrie

accueillent très positivement cette annonce. Le président de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (FCMQ), Mario Gagnon, indique que plusieurs projets d'amélioration du réseau de sentiers qui sont présentement en suspens pourront être réalisés.

«Nous souhaitons donner un véritable élan aux fédérations et aux clubs qui ont des défis importants en matière de sécurité»

«Quand on parle de la motoneige, il y a des structures qui sont là depuis 41 ans. Et avec les nouvelles lois, notamment en matière d'environnement, les coûts sont beaucoup plus importants qu'ils l'étaient auparavant. Cette aide nous donnera donc un bon coup de main», reconnaît-il.

Parmi les lacunes qui devraient être adressées en priorité, M. Gagnon note le remplacement de plusieurs petits ponts, le réaménagement de certaines courbes afin de les rendre plus sécuritaires et la mise en place de mesures afin de préserver l'environnement.

Du côté de la Fédération québécoise des clubs quads (FCQCQ), le président Alain Décoste abonde dans le même que son homologue de la FCMQ et ajoute que les sentiers ne seront jamais assez sécuritaires, d'où l'importance de les améliorer constamment.

«Les sentiers sont comme les routes. Et c'est notre travail, les fédérations et les clubs, de les rendre plus sécuritaires. C'est pour cette raison que l'on accueille avec grande joie cette aide», poursuit-il.

NOUVEAU!

Dépositaire des produits

RICARDO et **DeLonghi**

Valable jusqu'au 3 mars ou épuisement des stocks

boutiquedelabalayeuse.com
Espresso
Modèle EC685R

DeLonghi
Spécial
299⁹⁹\$
Rég.: 400\$

RABAIS DE
100\$

Caractéristiques :

- 1300 watts
- Porte filtre 1 et 2 tasses
- Réservoir d'eau amovible
- Chauffe tasse

Garantie 1 an en magasin
Mijoteuse RICARDO

Modèle 062244-002-0000

Spécial
49⁹⁹\$
Rég.: 59⁹⁵\$

Caractéristiques :

- 5,5 litres
- 3 réglage de température
- Programme jusqu'à 12 heures

Garantie 2 ans en magasin
Cafetière BRAUN

Modèle KF7000BK

Spécial
99⁹⁹\$
Rég.: 120\$

Caractéristiques :

- 1000 watts
- Filtre permanent doré
- 12 tasses
- Programmable 24 heures

Garantie 2 ans en magasin
Moulin à café
Modèle KG89

DeLonghi
Spécial
79⁹⁹\$
Rég.: 100\$

RABAIS DE
20\$

Caractéristiques :

- 110 watts
- Sélection de 4 à 12 tasses
- Réglage taille de la mouture
- Moulin à café meule

Garantie 1 an en magasin
Thermomètre de cuisson RICARDO

Modèle 063129-004-0000

Spécial
24⁹⁹\$
Rég.: 37\$

Caractéristiques :

- Sonde en acier inox
- Lecture 0/250C 32F/482F
- Peut personnaliser cuisson
- Aimant pour maintenir le thermomètre

Mélangeur à main KENWOOD

Modèle HB724

Spécial
129⁹⁹\$
Rég.: 150\$

Caractéristiques :

- 380 watts
- Fouet ballon robuste
- Mini-hachoir 2 tasses
- Réservoir 3 tasses
- Accessoire pour purée

Garantie 1 an en magasin
BOUTIQUE ET PLUS
DE LA BALAYEUSE

 4130, boul. des Forges,
Trois-Rivières
(face au Centre Les Rivières)

819 374-6890


ACCIDENT D'HYDRAVION AU LAC GEOFFRION

Yves Julien porte le verdict de culpabilité en appel

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Le pilote de l'hydravion qui s'est écrasé au lac Geoffrion en Haute-Mauricie en septembre 2011, reconnu coupable de négligence criminelle ayant causé la mort de Claude Bélanger, demande à la Cour d'appel de renverser le jugement. Les demandes d'Yves Julien ont été entendues en Cour d'appel, mardi.

Yves Julien a demandé de porter en appel le verdict de culpabilité prononcé à son égard par le juge de la Cour du Québec, David Bouchard.

L'avocate qui représente Yves Julien soutient que le juge de première instance a commis une erreur de droit en rendant un «verdict déraisonnable», entre autres parce que la preuve présentée «ne rencontrait pas les éléments essentiels de la négligence criminelle causant la mort».

Elle mentionne également dans sa requête que le juge de première instance a erré en imposant à la partie appelante un fardeau afin de démontrer son innocence, en confondant la norme de la négligence civile et celle de la négligence criminelle et «en qualifiant de non pertinente une partie de la preuve qu'entendait présenter la partie appelante, soit l'extrait de l'expertise de l'expert instructeur en vol et en interprétation de données GPS».

Yves Julien demande également la permission d'appeler de la décision de culpabilité sur des erreurs de fait. Son avocate mentionne que le juge de première instance a erré en fait dans l'évaluation de la crédibilité de l'accusé et de la fiabilité de son témoignage.

C'est sur ce point que s'est principalement opposé le procureur de la Couronne.



L'accident d'avion au lac Geoffrion a eu lieu en 2011. — PHOTO: ARCHIVES



Yves Julien a été déclaré coupable de négligence criminelle ayant causé la mort. — PHOTO: ARCHIVES

Me Thériault demande à la Cour d'appel de rejeter la permission d'en appeler.

«Nous croyons qu'il est dans l'intérêt de tous de ne pas alourdir l'appel lorsqu'à leur face même les moyens n'ont aucune chance de succès», a-t-il fait valoir.

Me Thériault soutient que le juge a expliqué très clairement pourquoi il ne croyait pas la version de l'accusé.

Rappelons que le juge Bouchard avait qualifié la théorie de l'accusé de «farfelue et extravagante qui n'est pas compatible et cohérente avec les autres faits qui caractérisent le dossier» dans le jugement d'une trentaine de pages qu'il avait rendu. Yves Julien a affirmé durant le

procès qu'il avait frappé une bille de bois lors de la cinquième tentative d'amerrissage, qui a été fatale pour son passager.

Le procureur de la Couronne a affirmé également que le juge était libre de donner le poids qu'il voulait aux éléments de la preuve et que le juge n'avait fait aucune spéculation comme l'entend la partie appelant.

La Cour d'appel a finalement décidé sur le banc d'accorder la requête pour en appeler.

Rappelons qu'Yves Julien connaîtra sa sentence en avril. La Couronne réclame quatre ans de pénitencier et une interdiction de piloter à perpétuité alors que la défense a suggéré au juge d'imposer 90 jours d'emprisonnement avec trois ans de probation, 200 heures de travaux communautaires et un don de 2500 \$.

Rappelons que le drame est survenu le 16 septembre 2011 vers 19 h 45. Yves Julien était aux commandes d'un hydravion alors qu'il ne possédait qu'un permis d'élève-pilote.

L'appareil de l'accusé effectuait une envolée entre l'aéroport de Saint-Hyacinthe et le lac Geoffrion en Haute-Mauricie. Après plusieurs tentatives d'amerrissage, l'hydravion s'est écrasé dans le lac. Le passager, Claude Bélanger, 54 ans, était mort dans l'accident.

Un motoneigiste perd la vie

HÉROUXVILLE (ML) — Un motoneigiste de 88 ans a perdu la vie lundi après être tombé de son engin à Hérouxville.

L'incident s'est produit en après-midi aux limites de la municipalité de Saint-Narcisse. Plusieurs motoneigistes se suivaient sur un sentier quand l'homme a subitement chuté de sa motoneige. Ce citoyen de Saint-Adelphe a été amené à l'hôpital. Il s'est éteint en soirée.

Selon la Sûreté du Québec, il est

possible que l'homme ait eu un malaise ou se soit endormi.

Ce décès accidentel est le quatrième à survenir sur des sentiers hors route depuis le début de la saison hivernale en Mauricie. Vendredi, un accident de véhicule tout terrain est arrivé à Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Frédéric Carpentier a trouvé la mort à la suite d'une perte de contrôle. Ce Trifluve était âgé de 81 ans.

Ces deux accidents s'ajoutent

à celui qui a coûté la vie à deux motoneigistes au début du mois de février à Saint-Barnabé.

Une vingtaine de décès en motoneige et en VTT ont été répertoriés à l'échelle québécoise au cours de l'actuelle saison.

Alors que celle-ci en est à ses dernières semaines, la SQ rappelle aux motoneigistes de faire preuve de prudence et d'adapter leur conduite aux conditions extérieures.

106,9^{fm}
MAURICIE

5:30

QUE LA MAURICIE SE LÈVE

CATHERINE
GAUDREULTCOGECO
MEDIA

éditorial

Président et éditeur ALAIN TURCOTTE Rédacteur en chef STÉPHAN FRAPPIER Directeur de l'information STÉPHAN RATELLE

Contradictions et déceptions

MARTIN FRANCOEUR

m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



Ne cherchez pas dans le budget 2018 du gouvernement fédéral, présenté mardi par le ministre des Finances Bill Morneau, des mesures qui pourraient donner le feu vert au projet de train à grande fréquence dans le corridor Toronto-Québec. Il n'y en a pas. Cherchez plutôt des contradictions. Il y en a plusieurs.

L'absence de sommes pour aider la mise en oeuvre du projet de TGF de VIA Rail est certainement, pour la région, la grande déception de ce budget. Des indices laissent pourtant croire qu'il aurait pu y avoir une annonce concernant la participation financière du fédéral. Mais non. Il n'en est rien. C'est à se demander si le fédéral a un réel intérêt dans ce projet.

Il y a un peu plus d'un an, le ministre fédéral des Transports, Marc Garneau, pavait encore, surfant sur la minuscule annonce de 2016 qui prévoyait 3,3 millions \$ pour une étude sur un éventuel service ferroviaire à grande fréquence. Le rapport de la fameuse étude de viabilité était attendu avant la fin de 2017. Mais il ne semble plus y avoir de service au numéro composé. Au mieux, le fédéral dit «soutenir l'étude approfondie continue de la proposition de train à haute fréquence».

Le ministre François-Philippe Champagne n'a pas dû faire entendre de façon insistante au sein de son gouvernement l'appui qu'il semblait pourtant toujours donner ici, dans la région, avec enthousiasme envers ce projet.

Pour un rendez-vous manqué, c'en est tout un.

Sur le plan des contradictions, on relèvera bien sûr cette insistance sur l'égalité et l'équité, notamment sur le plan fiscal. Il est écrit noir sur blanc, dans ce troisième budget de Bill Morneau, qu'«un système fiscal équitable est la fondation d'une classe moyenne plus forte et d'une économie croissante, ce qui donne aux Canadiens la confiance que leur dur travail sera récompensé et ce qui soutient les investissements dans de nouvelles et de meilleures occasions dont tous profitent.»

Pourtant, il y a cinq mois, la ministre du Patrimoine canadien,

Mélanie Joly, dévoilait sa «politique culturelle», qui n'avait pourtant pas grand-chose de culturel et qui constituait un modèle d'inéquité fiscale. Les congés de taxes accordés à des géants du numérique, comme Netflix, en échange d'une compensation pour soutenir la production locale, ont été fortement dénoncés depuis.

La même Mélanie Joly plaide, de façon assez absurde disons-le, qu'elle ne pouvait pas taxer Netflix ou Amazon parce que son gouvernement a été élu en promettant de ne pas augmenter les taxes des Canadiens. Il s'agit ici, rappelons-le, d'un simple principe d'utilisateur-payeur.

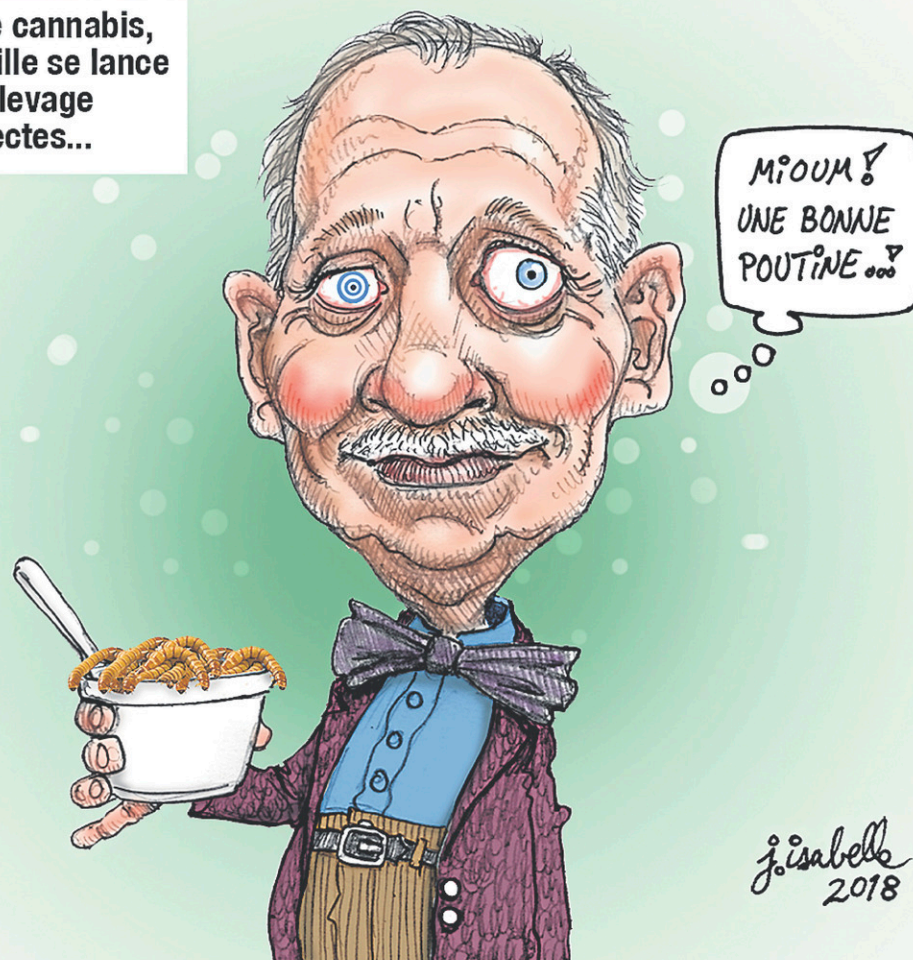
Le même gouvernement qui a été élu en promettant de ne pas hausser les taxes et impôts des Canadiens a décidé, mardi, de hausser la taxe sur le tabac de 1 \$ par cartouche. Ça devrait permettre au gouvernement d'empêcher 375 millions \$ par année. On aura beau dire que c'est une question de santé publique, mais à la base, c'est une taxe de plus pour les usagers du tabac. Pourquoi a-t-on refusé obstinément de taxer les utilisateurs de Netflix? La question reste entière.

Enfin, dans son discours du budget, le ministre Morneau utilise souvent la formule consacrée selon laquelle «le gouvernement a entendu le message fort et unanime de...» pour justifier une intervention. C'est le cas pour le message «fort et unanime de la communauté de la recherche du Canada sur l'importance d'investir dans l'avenir de la recherche au pays.» Les sommes consacrées à la recherche sont importantes.

Mais pourtant, le message fort et unanime de la communauté des médias pour une aide à la transition vers le numérique ne semble pas avoir eu droit au même traitement de la part du gouvernement.

C'est, finalement, le budget d'un gouvernement qui entend qui il veut, qui n'est pas conséquent avec lui-même et qui contredit ses propres principes. Un gouvernement pour qui les notions d'équité et d'égalité sont, manifestement, à géométrie variable.

Après le cannabis, Louiseville se lance dans l'élevage des insectes...



MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

«Je m'habille toujours en fonction de l'endroit. Quand je vais à Montréal, je mets des bas troués.» – Justin Trudeau

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Cachez cette hausse que je ne saurais voir

L'auteur, François-Samuel Lahaie, est médecin. Il s'adresse ici au premier ministre Philippe Couillard et à la présidente de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, Dre Diane Francoeur. Il s'exprime ici au nom de l'organisme Médecins québécois pour le régime public (MQRP).

Dr Couillard, Dre Francoeur,

Il est faux de prétendre que tous les médecins souhaitent obtenir une hausse salariale.

Cela peut être difficile à concevoir du haut d'une tour d'ivoire (celle-ci coûtant cher d'hypothèque), mais peut-être même que la majorité des médecins se prononceraient contre une hausse si faramineuse, s'ils en avaient l'occasion lors d'un processus réellement démocratique. Une telle hausse est tout simplement gênante dans un contexte d'austérité et de coupures budgétaires diverses. Ces médecins qui s'opposent à

une telle augmentation de salaire comprennent que dans un système public où les ressources sont limitées, tout dollar donné à un médecin n'est pas attribué à un autre professionnel de la santé. Ces médecins pourraient même avancer qu'au sein d'un système politique où l'État occupe une place significative, tout dollar consenti aux médecins n'est pas plus investi au sein de différents domaines en cruel manque de financement, comme l'éducation, la santé publique et les centres de la petite enfance, entre autres.

Ces médecins sont regroupés au sein d'un organisme qui s'appelle Médecins québécois pour le régime public (MQRP). Ces médecins sont de tout cœur avec les professionnels de la santé qui veulent seulement œuvrer dans des conditions de travail décentes et prodiguer des soins de qualité aux patients qu'ils chérissent. Ces médecins ne veulent pas plus d'argent, ils veulent une interdisciplinarité accrue avec des collègues heureux, épanouis et qui ont le sentiment de faire un bon travail. Ils

veulent plus de ressources humaines et matérielles pour leurs patients. Ils veulent arrêter de se battre contre un gouvernement qui veut couper au détriment de la dignité humaine, tant des patients que des professionnels. Ils veulent arrêter d'entendre parler de rattrapage salarial face aux autres provinces, car ils savent que cette comparaison est sans fin et toujours utilisée pour avoir plus d'argent. Ils veulent que leurs conditions de travail soient adaptées au contexte québécois, pas albertain. Ils veulent plus d'équité entre les différents professionnels.

MQRP appelle à plus de solidarité entre les professionnels, afin de ne pas laisser la devise «Diviser pour mieux régner» gagner. MQRP demande au gouvernement d'investir significativement, de façon responsable et équitable, au sein du système de santé public, afin de le préserver et de l'améliorer. Ce système public est notre joyau et notre fierté, il faut se battre pour celui-ci et pour tous les patients qui en bénéficient.



CARREFOUR DES LECTEURS

Une décision réfléchie

Le dimanche 25 février, j'ai annoncé officiellement devant les militants et militantes du comté de Champlain ma décision de ne pas me présenter comme candidate à l'élection du 1^{er} octobre prochain. Est-ce une grande surprise? Je ne le pense pas! Suis-je toujours aussi passionnée de la politique? Bien sûr! Vais-je continuer à avoir de l'intérêt pour la politique? Évidemment! La raison a pris le dessus sur la passion et ma raison me dit qu'il est temps de me retirer de la politique active.

Ma vie en politique active a commencé en 1988 quand j'ai accepté de me présenter comme conseillère municipale à Saint-Louis-de-France à l'occasion d'une élection partielle. J'ai gagné et j'ai œuvré à cette fonction pendant près de dix ans.

Le 11 août 1997, j'ai eu une autre grande décision à prendre: me présenter à la mairie de Saint-Louis-de-France ou accepter de travailler comme attachée politique pour Yves Beaumier, alors député de Champlain. J'ai fait le deuxième choix. Et ce fut un choix décisif pour la suite des choses.

Six ans plus tard, mars 2003, à l'âge de 58 ans, j'accepte de faire le grand saut et de me présenter comme candidate du Parti québécois dans la circonscription de Champlain. Quelle belle et grande aventure, parfois semée d'embûches, mais surtout remplie de rencontres enrichissantes au service de citoyens



Noëlla Champagne a décidé de se retirer de la politique active.

—PHOTO: OLIVIER CROTEAU

et citoyennes d'un comté des plus accueillants! Je n'ai jamais regretté cette décision, au contraire!

Il faut se rappeler que l'élection de 2003 fut toute une aventure car à la suite d'un recomptage, j'ai dû m'engager dans une deuxième élection, gagnée grâce au travail et à la ténacité d'une équipe formidable! Mes élections gagnantes des 14 avril et 20 mai 2003 auront été marquantes et m'auront fait réaliser l'importance de l'équipe! Les élections 2007, 2008, 2012 et 2014 furent également chacune à leur façon des moments inoubliables et d'une grande intensité!

25 février 2018, trente ans plus tard, je me dois de dire merci! Merci

à tous ceux et celles qui m'ont permis de grandir à travers tous ces défis! Merci à tous ceux et celles qui ont cru que j'étais encore la meilleure personne pour les représenter. C'est très flatteur mais le temps est venu de tourner une page et d'aider autrement. C'est tout de même quatre années de réflexion!

S'engager en politique c'est demandant mais c'est grand et valorisant! L'équipe du Parti québécois, menée de main de maître par Jean-François Lisée, saura d'ici le 1^{er} octobre prochain offrir aux citoyens et citoyennes du Québec une alternative à ce gouvernement écrasé par de mauvaises décisions! Je suis convaincue que «L'équipe Lisée, Hivon et Aussant», accompagnée de tous les candidats et candidates choisies à travers tout le Québec, saura parler à l'intelligence des électeurs et électrices et redonner confiance en l'avenir du Québec.

Je vais donc souhaiter à celui ou celle qui prendra la relève comme candidat ou candidate du Parti québécois dans la circonscription de Champlain, la meilleure des chances! L'exécutif élu sera là pour soutenir et accompagner la personne qui aura le courage de relever ce grand défi: devenir le ou la député(e) du comté de Champlain à l'Assemblée nationale.

Noëlla Champagne

Ex-députée de Champlain
Trois-Rivières

Atteint de la «bêtamorphose»?

On sait tous qu'un jour, la chenille va se transformer en papillon. On connaît aussi le changement évolutif du têtard qui devient grenouille. Ce phénomène de mutation radicale se nomme métamorphose.

Ce type de modification d'apparence ne touche pas que les animaux; une nouvelle coiffure, un nouveau maquillage ou une nouvelle tenue vestimentaire saura nous métamorphoser... pour le mieux espérons-nous! Voilà ce qu'il en est de la métamorphose.

Et la «bêtamorphose» alors?

Ce mot n'existait pas jusqu'à hier; il est créé pour enfin nommer un phénomène, pourtant bien connu, mais jamais qualifié de cette façon.

Si vous avez regardé les nouvelles télévisées ou si vous avez écouté la radio ou si vous avez lu les journaux des derniers jours: «Nos sympathies pour sa famille [...]» et «Je tiens à

offrir mes sympathies à la famille [...]» disaient respectivement Philippe Couillard, premier ministre, et André Fortin, ministre des Transports, lorsqu'un présumé chauffard ivre a fauché une équipe de travailleurs sur un chantier routier.

L'ironie du sort que mourir en réparant une glissière de sécurité? Non! La «bêtamorphose» d'un quelconque individu qui, après sa journée de travail, s'est arrêté au restaurant... pour y passer la soirée et retourner chez eux... saoul! Oui!

Qu'est-ce donc que la «bêtamorphose» et quelles en sont les causes, les conséquences et comment l'éviter? La «bêtamorphose»: c'est un mélange d'alcool et de jugement à travers le cerveau. L'alcool rendant alors l'homme inapte à conduire... comme la bête!

Les causes de la «bêtamorphose»: tout est en cause; la bête en nous s'éveille! Nos facultés du «gros bon sens» s'endorment alors!

Les conséquences de la «bêtamorphose»: imprévisibles, quoique

généralement catastrophiques! Un gars (une fille aussi!) qui est saoul... n'est plus l'homme ou la femme qu'on connaît: bon, gentil, aimable et sans reproche! Il est un conducteur saoul! Il est un criminel! Elle est une criminelle.

Comment éviter la «bêtamorphose»? Ne consommez pas d'alcool lorsque vous prenez le volant! Pas bête... hein! Retenez l'équation suivante: alcool au volant = vol en alcool... et ce vol, en «éclats d'ébriété» peut être celui de la vie d'autrui!

Un gars (une fille aussi!) qui est saoul; c'est criminel! Comprenez-vous? Cela est criminel!

En espérant, qu'après la lecture de ce texte, vous éviterez d'être atteint, un jour ou un soir, de la «bêtamorphose».

Ne soyez pas la prochaine bête humaine: ne buvez pas au volant!

À la bonne vôtre et... à notre santé!

Jean Paquette

Trois-Rivières

POINT DE VUE

La création des cégeps ne pouvait pas mieux arriver

JEAN-CLAUDE SOULARD
CHAPITRE 2 DE 7

Dix ans avant les premiers cégeps, 1957, j'ai eu 12 ans en novembre. Je suis en 7^e année, et je termine mon primaire à l'école Saint-Jean-Bosco de la rue Saint-Paul (aujourd'hui le pavillon Alexandre-Soucy). Chez nous ça s'appelle «La P'tite Pologne» ou, encore, la paroisse Saint-François-d'Assise. Qui deviendra un quartier avant de se fondre dans un district électoral. C'est une enclave bordée par les rues Whitehead, Saint-François-Xavier, Saint-Paul et Lanctôt. On n'est pas riche mais on a du cœur.

L'école des gars est dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne (les frères à croix) qui demeurent en face du presbytère. De biais avec l'école des filles, rue Sainte-Catherine, où enseignent les Filles de Jésus.

Le rythme de chaque année est cadencé par l'Église catholique. Le vicaire Joinville est compréhensif. Le curé Landry non. M. Pellerin fait les plus belles décorations de la ville (c'est sûr!) pour Noël, Pâques, les premières communions, la communion solennelle, la procession de la Fête-Dieu, la Saint-Jean-Baptiste et les autres célébrations d'usage.

Y a rien de plus important que l'Église. Nous, les plus jeunes, on ne sait pas vraiment qu'il y a un maire. Même si on sait qu'il y a un échevin [y reste en bas de la côte] et une caisse populaire dans une maison privée, rue Sainte-Catherine.

Bientôt notre corps va commencer à utiliser ± 80 % de nos stocks de neurones pour finir la job. C'est-à-dire que vont commencer les transformations biologiques qui feront de nous des personnes sexuées fonctionnelles. Capables de faire des enfants.

On entend, parfois, quand on peut faire des enfants, on n'est plus un enfant.

Un mot a été désigné d'office: l'adolescence, *teenagers*. On devient des ados. On ne sait pas encore que notre cerveau prendra ± 13 ans supplémentaires avant d'être considéré comme modelé... à 25 ans.

À cet âge ingrat, on doit donc décider – même si ce sont les parents qui décident – soit d'arrêter d'aller à l'école et de travailler, ou aller deux ans à l'école

des Arts et métiers, rue Saint-François-Xavier, ou essayer d'aller au Séminaire Saint-Joseph pour y faire le cours classique de huit ans. Si on est accepté et que quelqu'un paie pour la scolarité. Encore là, il y en a qui refusent.

On peut aussi continuer au secondaire pendant cinq ans (de la 8^e à la 12^e). Les deux premières années se donnent dans la paroisse.

La plupart restent à Saint-Jean-Bosco. Mes amis et moi aussi. Après la 9^e, on peut monter à l'Institut de Technologie, rue de Courval, pendant trois ans. Ou se diriger à la grosse Académie De-La-Salle, coin Laviolette et Saint-Pierre, pour y faire la 10^e, la 11^e et la 12^e.

Ce sont les Frères des Écoles Chrétiennes (les frères à bavettes) qui dirigent l'école. On est soit en Sc-Math, Sc-Lettres, Commercial ou Général. En fait, ce sont nos résultats scolaires des 8^e et 9^e qui nous classent dans un régime ou un autre.

Mais, l'affaire est claire: après la 9^e t'es plus chez vous. Tu sors. Pour travailler, étudier, *bummer*. Peu importe... mais, tu sors.

En 1960-61 et 1961-62, mon changement de régime scolaire opère. Ma détestation de l'école vient de commencer. Moi qui l'adorais avant.

J'haïs les Frères. J'haïs aller là. Le Frère Elzéar est directeur et responsable des Sc-Math. Il m'assigne mon orientation: la physique d'ingénierie ou de recherches, ou encore l'architecture. J'le prends pas.

Je joue au hockey organisé (pratiques et parties); camelot de deux journaux quotidiens; livreur de prescriptions pharmaceutiques pour la Pharmacie Gouin coin Saint-Paul et Williams; porteur de commandes pour la Boulangerie Pélissier sur Williams. Me tiens au Centre Landry, centre paroissial, pour les chums, le hand-ball, le ping-pong, le «hockey de salon», le volley-ball. Entre autres.

Pour ma mère, je dois arriver dans les cinq premiers de ma classe. Pas simple. Hyperactif? Pas sûr!

J'engraisse de 30 livres. Mon plus gros fun est de clencher le Frère Jules au ballon-balai, à la récréation. Il m'énerve et me fait «sortir du pas-bon». J'ai l'insolence des 15-16 ans. Pas joli! Ne suis pas un produit fini non plus.

ÉLECTIONS DANS POINTE-AUX-TREMBLES: AUSSANT ET LAPORTE CANDIDATS À L'INVESTITURE

Bras de fer péquiste à l'horizon

PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

Jean-Martin Aussant et Maxime Laporte sont prêts à croiser le fer dans le «respect». Les aspirants candidats du Parti québécois (PQ) dans Pointe-aux-Trembles croient tous deux que leur lutte pour l'investiture ne déchirera pas le PQ; qu'elle créera plutôt de l'engouement.

Moins d'une semaine après avoir annoncé son retour en politique au sein du PQ, l'ex-député et ex-chef d'Option nationale Jean-Martin Aussant a annoncé mardi qu'il avait choisi cette circonscription de l'est de Montréal pour se présenter. D'abord parce qu'elle est située tout près de sa famille, et parce que selon lui, «les comtés où les députés [du PQ] ne se représentent pas» à Montréal sont «très limités».

Il a choisi de se mesurer au président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM) Maxime Laporte, un avocat de 30 ans qui avait déjà levé la main en janvier. «Tous les candidats préféreraient être seuls et être acclamés à l'investiture. Ça fait une étape de moins avant l'élection. Mais en même temps, c'est un bon signe d'engouement et d'intérêt envers le Parti québécois», évalue M. Aussant. Ces derniers jours, des militants du



Jean-Martin Aussant souhaite représenter le Parti québécois dans Pointe-aux-Trembles lors de la prochaine élection provinciale. Il devra cependant croiser le fer avec Maxime Laporte. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

PQ ont fait publier des lettres pour appuyer leurs candidats respectifs. L'ex-premier ministre Bernard Landry faisait partie de ceux qui ont tenté d'éviter un affrontement péquiste dans Pointe-aux-Trembles, car il croit que le parti a besoin des deux «forces vives» que sont Aussant et Laporte.

Cette sortie n'a pas ébranlé M. Aussant, qui estime que «tout militant a son droit de parole». Il croit avoir fait

le bon choix avec cette circonscription, car il dit être un député de terrain, près des concitoyens, comme l'a été la députée péquiste sortante Nicole Léger, réélue sans interruption depuis 22 ans dans ce château fort.

M. Aussant a également nié avoir hésité jusqu'à la dernière minute à se présenter sous la bannière de Québec solidaire, dans la circonscription de Mercier d'Amir Khadir. «Le

fait qu'on se parle Amir et moi, c'est vrai. Je vais continuer à leur parler [à Québec solidaire], parce qu'on a des idées qu'on partage.» Par contre, il croit que les «discussions d'ordre privées» qu'il a eues avec M. Khadir ont été «déformées».

«Tous les candidats préféreraient être seuls et être acclamés à l'investiture.»

— Jean-Martin Aussant

Deux heures après l'annonce de M. Aussant, Maxime Laporte a tenu lui aussi une conférence de presse pour soutenir qu'il comptait bien remporter cette investiture et y mettre toutes ses énergies. «On est déjà sur le terrain et ça va s'intensifier. Ça va être toute une campagne», promet-il.

M. Laporte trouve qu'une campagne à l'investiture est quelque chose de «sain», qui amènera davantage de membres au parti. «Je ne lui en tiens pas rigueur. Je respecte sa décision», dit-il à propos de Aussant.

La date de cette investiture n'a pas encore été choisie. Aucun élu du Parti québécois n'a voulu faire de commentaire mardi sur cette lutte qui se dessine.

UNE MAIRESSE POUR LA CAQ

La Coalition avenir Québec (CAQ) de François Legault a également présenté sa candidate dans Pointe-aux-Trembles mardi : Chantal Rouleau, l'actuelle mairesse de l'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles.

M^{me} Rouleau est l'une des rares survivantes de l'équipe de Denis Coderre à la suite de la vague qui a porté Valérie Plante et Projet Montréal à la tête de la métropole en novembre dernier.

François Legault estime que cette candidature est «un grand coup» pour son parti et envoie un message clair aux Montréalais de soutenir la CAQ, qui n'a jamais réussi à faire élire un candidat sur l'île de Montréal.

M^{me} Rouleau continuera d'occuper son poste de mairesse jusqu'à l'élection du 1^{er} octobre prochain, mais elle remettra le salaire qu'elle recevra de la Ville de Montréal durant la campagne électorale provinciale à un organisme de charité.

De passage dans la région de Portneuf, le premier ministre Philippe Couillard a soutenu que le Parti libéral n'avait pas l'intention d'être à la remorque des autres et qu'il aura aussi une «candidature très forte» à présenter dans Pointe-aux-Trembles.

AVEC LA PRESSE CANADIENNE

Un fonds qui tarde à atteindre sa vitesse de croisière

JEAN-MARC SALVET
Le Soleil

Le Fonds d'appui au rayonnement des régions peine à atteindre sa vitesse de croisière.

À une trentaine de jours de la fin de sa première année d'opération, 11,5 % seulement des 30 millions \$ de son budget annuel ont été versés à des projets émanant des différentes régions du Québec — hors des deux plus grands centres urbains. La première année du programme court depuis le 1^{er} avril 2017 se termine le 31 mars, soit très bientôt.

Ces données proviennent d'un tableau obtenu par l'opposition officielle à l'Assemblée nationale grâce à la Loi d'accès à l'information. «Les gens sur le terrain continuent d'attendre», peste le député de la circonscription de René-Lévesque, Martin Ouellet.

Il montre du doigt le niveau peu élevé des «sommes décaissées»

jusqu'ici, soit 3,5 millions \$.

Pour les régions, «tout est sur pause depuis trois ans», fustige le député en rappelant que les Conférences régionales des élus ont été abolies. Le gouvernement Couillard a sonné le glas des CRE durant l'automne 2014.

100 MILLIONS \$

En début d'année dernière, un nouveau fonds de 100 millions \$ a été mis à la disposition des régions du Québec pour donner vie à des projets que les responsables locaux et régionaux doivent eux-mêmes déterminer. Pour l'année 2017-2018, il est doté de 30 millions \$.

Le Fonds d'appui au rayonnement des régions ne vise pas à remplacer les Conférences régionales des élus, avait assuré le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, Martin Coiteux, lors de son lancement.

Tout projet est le bienvenu pour autant qu'il soit décidé par les préfets des MRC, les maires et les gens de la région concernée. Il peut s'agir

d'une nouvelle initiative dans le domaine touristique, d'une autre visant à faire revenir des jeunes ou encore d'un projet de transport à l'échelle régionale ou d'une formation spécifique pour répondre à une pénurie de main-d'œuvre.

Il s'agit en fait d'un programme et non pas d'un fonds à proprement parler.

Au ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, on reconnaît qu'une «fraction» seulement de l'enveloppe a été versée jusqu'à présent. On indique toutefois que la moitié des 30 millions \$ prévus par le Fonds en 2017-2018 est «engagée» — c'est-à-dire qu'il ne reste que des protocoles à signer pour qu'ensuite les sommes correspondant aux projets à financer soient envoyées aux bénéficiaires.

«Bien qu'une fraction de l'enveloppe ait été versée, près de la moitié de l'enveloppe de 2017-2018 était engagée en date du 23 février 2018», écrit le Ministère dans une



Le député de René-Lévesque, Martin Ouellet, digère mal que dans les régions, les projets soient «sur pause depuis trois ans». — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

réponse écrite qu'il a envoyée au Soleil.

Il ajoute que «ces engagements deviendront des versements prochainement» et qu'il est «confiant» de pouvoir «verser la quasi-totalité de l'enveloppe de l'année en cours d'ici la fin de l'année financière le 31 mars».

Le député Martin Ouellet digère mal cette réponse: au cours des 10-11 derniers mois, seulement la moitié de la somme a été «engagée» et le Ministère avalisera les

15 millions \$ restant en une trentaine de jours, résume-t-il en demeurant dubitatif.

Il soupçonne le gouvernement d'avoir retenu l'argent de manière à permettre à des ministres de faire le plus possible d'annonces de projet le plus près possible de l'échéance électorale — à des fins électorales, donc.

Le Fonds d'appui au rayonnement des régions ne concerne pas les villes de Québec et de Montréal.

LES MÉTALLOS D'ABI LIVRENT UN MESSAGE AU PDG D'ALCOA

Le conflit se déplace en Floride... à la BMO!

Le syndicat questionne la stratégie de l'employeur



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Près de sept semaines après son déclenchement, le lock-out à l'Aluminerie de Bécancour s'est transporté mardi en Floride alors que des représentants syndicaux ont voulu livrer un message au président et chef de la direction d'Alcoa, Roy Harvey. Celui-ci prenait la parole devant plus d'un millier d'investisseurs dans le cadre de la 27^e Conférence mondiale de la Banque de Montréal sur les métaux et l'industrie minière organisée à Hollywood.

Au même moment, plusieurs dizaines de lockouts manifestaient symboliquement devant la succursale de la BMO à Trois-Rivières pour dénoncer l'invitation faite par la banque canadienne au grand patron d'Alcoa.

«On trouvait pertinent de venir leur dire qu'on n'était pas d'accord avec le fait qu'une banque canadienne invite un président qui a mis 1000 personnes en lock-out au Canada», a expliqué au *Nouvelliste* le président de la section locale 9700 des Métallos, Clément Masse, alors qu'il s'apprêtait à rentrer au pays.

Se voyant refuser l'accès à la conférence, la délégation syndicale a vainement demandé une rencontre avec l'invité du jour en plaidant leur cause auprès de la directrice d'ABI, Nicole Coutu.

«C'est un peu spécial. Il y a plus de deux semaines, la ministre Vien disait qu'ABI était disponible. On demande à rencontrer M. Harvey alors qu'on n'est pas loin de lui et il n'est pas disponible. Ça nous met un doute quand même sur la réelle volonté de l'employeur à revenir à la table de négociations. Je pense qu'ils ont joué un jeu avec la ministre. Il n'y a aucune date de rencontre», a déploré le président



Plusieurs dizaines de lockouts de l'ABI ont manifesté symboliquement devant la succursale de la Banque de Montréal à Trois-Rivières, en appui à leurs représentants en Floride. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD.

syndical.

Ne cachant pas sa déception, celui-ci se dit tout de même satisfait d'avoir pu distribuer des tracts et «passer nos messages». «On voulait que les investisseurs sachent que ça va coûter beaucoup d'argent la décision qu'ils ont prise de fermer les cuves et que ça coûte de l'argent à tous les jours de laisser ça fermé», poursuit M. Masse.

«Il n'y a aucune date de rencontre»

— Clément Masse

À partir du bilan d'Alcoa, il rapporte d'ailleurs le cas d'un redémarrage de cuves à Warrick qui a coûté 46 millions de dollars alors qu'il s'agit «d'une vieille aluminerie et moins grosse» que celle de Bécancour. Et en 2017, trois millions de dollars ont été imputés aux négociations dans les livres de la compagnie.

«Le meilleur message que le pdg d'Alcoa pourrait lancer aux investisseurs, c'est celui d'une reprise des négociations pour régler le conflit à Bécancour. Chaque jour de lock-out, c'est un jour où Alcoa assombrit encore plus son bilan financier. Déjà, en prenant la décision de décréter un lock-out et d'arrêter deux séries de cuves le

11 janvier plutôt que de chercher un règlement, c'est plus d'une centaine de millions de dollars qui sont jetés par la fenêtre. Le compteur des pertes tourne encore, alors que le prix de l'aluminium est bon. Les investisseurs ne peuvent tolérer que de telles mauvaises décisions financières entachent davantage le bilan de la compagnie», a-t-il voulu faire valoir.

Celui-ci a rappelé que Rio Tinto et Alcoa avaient décrété un lock-out avant même que le syndicat ait pu expliquer les motifs du rejet d'une offre globale et finale. Pourtant, dit-il, le syndicat avait indiqué qu'il n'avait pas l'intention de déclencher une grève dans l'immédiat et insisté pour que les négociations se poursuivent au sujet du respect des mouvements de main-d'œuvre et des modalités d'un nouveau régime de retraite.

«Nous avons fait des compromis majeurs en acceptant de discuter d'un régime de retraite à financement salarial (Members Funded Pension Plan) où le risque est assumé par les travailleurs et nous commençons à entrevoir des solutions sur les mouvements de main-d'œuvre. La réponse de l'employeur a été de couper court à la négociation avec une offre globale et ensuite de nous assommer avec un lock-out», ajoute Clément Masse.

Pendant ce temps, à Trois-Rivières, un membre de l'exécutif syndical, Éric Drolet, menait cette manifestation devant la BMO, sur le boulevard Jean-XXIII. «L'employeur est allé chercher des investissements pendant qu'il se perd des millions de dollars. On a hâte de se rasseoir à la table», a-t-il commenté.

Dans son message aux investisseurs, le syndicat des Métallos affirme que la direction d'Alcoa «et au premier rang son pdg Roy Harvey» doivent donner les mandats nécessaires pour que le conflit se règle à une table des négociations.

Mercredi, une délégation de l'Association des retraités(es) syndiqués(es) de Rio Tinto Alcan, ARSRTA, se rendra à Bécancour afin d'appuyer les lockouts. Cette association regroupe l'ensemble des retraités(es) syndiqués(es) de Rio Tinto/Alcan du Québec de toutes les allégeances syndicales.

«Nous sommes très fiers d'appuyer les travailleurs et les travailleuses en lock-out d'ABI qui se tiennent debout pour défendre entre autres nos régimes de retraite», a exprimé le président de l'Association, Alain Proulx.

Des représentants de la section locale 9414, qui regroupe 2500 membres dans une cinquantaine de milieux de travail en Montérégie, se rendront aussi sur la ligne.

affaires

TORONTO
15 671,15
- 43,51

NEW YORK
25 410,03
- 299,24

S&P 500
2744,28
- 35,32

PÉTROLE
\$US 63,01
\$US - 0,90

DOLLAR
€US 78,49
€US - 0,34

EURO
\$CAN 1,5613
€CAN + 0,01

facebook.com/
lenouvelliste

TROISIÈME BUDGET MORNEAU

Applaudi par les uns, critiqué par les autres

MONTRÉAL (PC) — Le troisième budget à l'encre rouge du gouvernement Trudeau a été applaudi timidement par certains, mais il a été largement critiqué par plusieurs organisations, qui s'inquiètent d'un autre déficit budgétaire et du manque de mesures pour rassurer le milieu des affaires face à l'incertitude qui plane au sud de la frontière. Voici quelques réactions en vrac :

CARLOS LEITÃO, MINISTRE DES FINANCES DU QUÉBEC

Le ministre des Finances se dit «globalement satisfait du budget fédéral présenté aujourd'hui même si du point de vue du Québec il comporte certaines lacunes. Si certains enjeux touchant le Québec restent à clarifier, le ministre estime que plusieurs mesures annoncées vont dans le même sens que les efforts déployés par le gouvernement du Québec au cours des dernières années pour améliorer la qualité et le niveau de vie des Québécois.»

«Le Québec est toutefois préoccupé du manque de volonté du gouvernement fédéral à accentuer ses efforts pour lutter contre l'évasion fiscale de manière globale. Nous regrettons notamment le refus du gouvernement fédéral de percevoir la TPS sur les services et les biens incorporels provenant de l'étranger.»

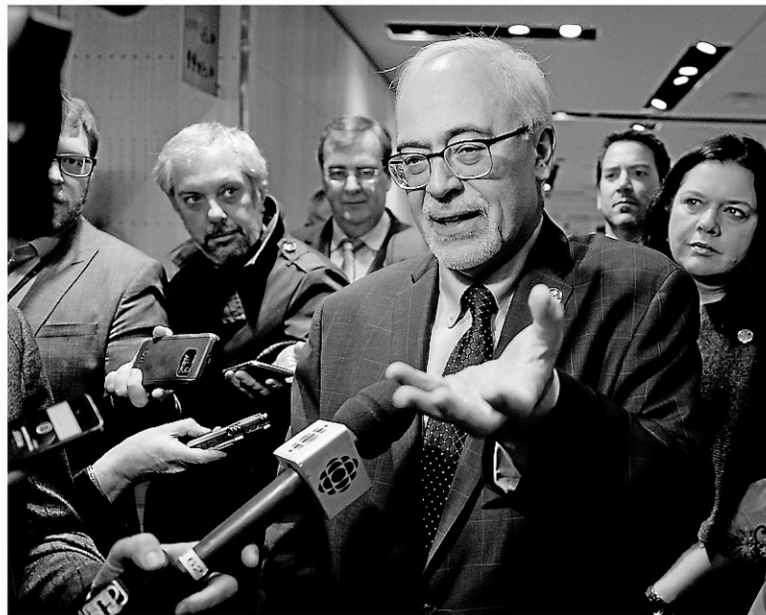
NICOLAS MARCEAU, PORTE-PAROLE DU PARTI QUÉBÉCOIS EN MATIÈRE DE FINANCES

«Aujourd'hui, Justin Trudeau a raté une nouvelle occasion de répondre aux besoins des Québécois. Alors que ceux-ci réclament la justice fiscale, Ottawa répond qu'il continuera de favoriser le recours aux paradis fiscaux. Car ce sont les lois, les conventions et les règlements fiscaux qui doivent changer pour combattre l'évasion fiscale et l'évitement fiscal abusif; ajouter des ressources n'a qu'un impact marginal, parce que l'usage des paradis fiscaux demeure légal.»

«Un autre exemple illustrant que le gouvernement de Justin Trudeau persiste à protéger les ultrariches et les multinationales est l'entente avec Netflix, qui est maintenue. Le Parti Québécois avait par ailleurs demandé des mesures précises pour soutenir les régions du Québec. Malheureusement, le fédéral a fait la sourde oreille.»

ALEXANDRE CUSSON, PRÉSIDENT DE L'UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC (UMQ)

«C'est un budget qui est décevant, dans la mesure où, par exemple,



Le ministre des Finances du Québec, Carlos Leitão se dit satisfait du budget fédéral même s'il y voit certaines lacunes. — PHOTO: LE SOLEIL ERICK LABBE

sur les principales demandes qu'on avait formulées, sur les aéroports régionaux – selon nous les programmes actuels sont désuets, sont insuffisants aussi en termes d'apport financier – il n'y a aucune annonce là-dessus. Très peu de choses sur les ports, aucune précision sur la deuxième phase des programmes d'infrastructure.

«Le ministre reconnaît que l'argent prend du temps à arriver sur le terrain, mais il ne nous dit pas comment il va accélérer le processus pour conclure des ententes avec les provinces. Par contre, il y a des montants qui sont annoncés pour le soutien des médias locaux, toute la question du bois d'œuvre, le soutien au libre-échange.»

SYNDICAT CANADIEN DE LA FONCTION PUBLIQUE (SCFP)

«Le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) réclame de l'action de la part du gouvernement fédéral dans le dossier de l'équité salariale depuis des années et se réjouit donc de l'engagement pris à cet égard dans le budget 2018. Le SCFP accueille favorablement la bonification du régime de congé parental et l'analyse selon les sexes des diverses mesures budgétaires.»

«Le syndicat déplore par contre le refus du gouvernement fédéral de mettre en œuvre l'équité fiscale, et ce, malgré les appels répétés de nombreux experts et organisations de la société civile qui demandent au gouvernement fédéral de lutter énergiquement contre les paradis fiscaux, d'éliminer les échappatoires pour les PDG qui utilisent leurs options d'achat d'actions et d'exiger que les multinationales

numériques comme Uber et Facebook perçoivent et versent les taxes de vente comme n'importe quelle autre entreprise.»

L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES

«Le budget fédéral 2018-2019 n'est malheureusement pas à la hauteur des attentes des entreprises agricoles du Québec et ne favorise pas l'atteinte de leur plein potentiel. À l'exception d'investissements modestes dans diverses mesures ciblées, le gouvernement canadien manque d'ambition pour son secteur agricole, au moment même où il élabore sa future politique alimentaire. L'UPA aurait aussi vu d'un bon œil un appui plus substantiel à l'exportation, le gouvernement canadien s'efforçant, par la négociation d'ententes commerciales, d'ouvrir de nouveaux marchés sur la scène internationale.»

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'INFORMATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES (IRIS)

«Dans son budget 2018-2019, le gouvernement Trudeau ne répond pas aux attentes suscitées lors de son élection. En dépit de quelques mesures sociales bienvenues, le ministre Morneau poursuit sur la lancée de ses deux premiers budgets: il échoue à opérer une véritable transformation des politiques économiques et budgétaires léguées par le gouvernement conservateur.»

«Les différentes politiques féministes constituent une consolation. Parmi elles, on compte l'amélioration du congé parental, inspiré par

le Québec mais moins avantageux que le programme québécois, et l'équité salariale pour 1,2 million de travailleurs des secteurs sous réglementation fédérale (aussi nommé inspiré du Québec).»

ÉQUITERRE

«Équiterre souligne sa déception aujourd'hui sur le budget fédéral de 2018, qui ne met toujours pas en œuvre un plan concret pour éliminer les subventions à la production d'énergies fossiles au Canada, un engagement auprès du G20 datant de 2009, et réitéré devant les pays du G7 par le gouvernement du Canada en 2016. Notons que la plupart des pays du G7 ont déjà amorcé ou complété une revue de leurs subventions aux énergies fossiles. Le Canada, quant à lui, tarde toujours à publier la liste des subventions existantes et la feuille de route pour les éliminer d'ici 2025.»

COALITION POUR LA CULTURE ET LES MÉDIAS

«Pour la coalition, comme pour de nombreux acteurs de l'économie québécoise et canadienne, il est inconcevable que le gouvernement canadien maintienne en place un système de taxation inéquitable qui favorise les compagnies étrangères faisant des affaires ici grâce à internet. Ce système à deux vitesses fait en sorte que ces dernières n'ont pas à percevoir les taxes de vente sur les biens et services vendus ici, contrairement aux entreprises québécoises et canadiennes.»

La politique de taxation fédérale doit être modernisée pour que toutes les entreprises en concurrence sur internet puissent rivaliser à armes égales. L'économie numérique n'évolue plus en marge de notre économie nationale, elle en fait partie intégrante.»

BONO, CHANTEUR ET COFONDATEUR DE L'ORGANISME HUMANITAIRE ONE

«O Canada! Le budget du premier ministre Trudeau – et sa politique intelligente, centrée sur les femmes, qui la guide – est une preuve de leadership en action. Les mots seuls coûtent peu, mais les mots écrits dans les budgets valent leur pesant d'or en vies sauvées, et méritent d'être reconnus. Nous sommes reconnaissants pour votre leadership aujourd'hui et pour ce que nous savons que le Canada aidera le monde à accomplir au G7 ce printemps.»

Aide aux médias dans les «communautés mal desservies»

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral accorde une aide aux médias dans les «communautés mal desservies» mais les grands médias, qui sont aux prises avec de graves difficultés, devront attendre. Le budget fédéral, déposé mardi, prévoit de verser 50 millions \$ sur cinq ans «à une ou plusieurs organisations non gouvernementales indépendantes qui soutiendront le journalisme local dans les communautés mal desservies.»

Pour les médias plus importants, qui souffrent eux aussi de la baisse des revenus publicitaires et qui peinent à financer leur transition vers les plateformes numériques, le gouvernement libéral n'apporte rien de concret. Il promet d'étudier au cours de la prochaine année «de nouveaux modèles qui autoriseront les dons privés et le soutien philanthropique pour des nouvelles locales et un journalisme fiable, professionnel et à but non lucratif.»

«Entre autres, il pourrait s'agir de nouveaux moyens, pour les journaux canadiens, d'innover et d'obtenir le statut d'organisme de bienfaisance en tant que fournisseurs de journalisme à but non lucratif, compte tenu de leurs services dans l'intérêt du public», lit-on dans ce troisième budget du gouvernement de Justin Trudeau.

Des dizaines de petits journaux locaux ont dû fermer leurs portes au cours des derniers mois, alors que les médias électroniques ont procédé à des mises à pied et offert des retraites anticipées. La manne publicitaire est grugée par les fournisseurs de contenu en ligne, qui «diffusent» partout au pays.

La présidente de la Fédération nationale des communications, Pascale St-Onge, se dit déçue de la mesure annoncée. Comme la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, le syndicat espérait plutôt un crédit d'impôt sur la masse salariale des médias écrits.

«Le ministre Morneau a raté une belle occasion d'aller chercher l'argent dans les poches des Netflix, Google et Facebook, comme l'ont déjà fait plusieurs pays, a déploré Mme St-Onge. Plusieurs géants étrangers ne paient pas leur part d'impôts et imposent une concurrence inéquitable envers les entreprises d'ici. La survie de la presse passe par un ensemble de mesures et celle-ci est en quelque sorte l'éléphant dans la pièce.»

BUDGET MORNEAU

«Éliminer en fin de compte Phénix»

OTTAWA (PC) — Dans une phrase glissée en douce dans la brique de 423 pages du budget fédéral, le ministre des Finances Bill Morneau annonce son intention d'abandonner le système de paie Phénix.

Toutefois, d'ici là, il devra encore y engouffrer des fonds pour tenter de corriger ses ratés. «Dans le cadre du budget de 2018, le gouvernement s'engage à aller plus loin et à prendre les mesures requises pour régler les difficultés liées au système de paie Phénix, y compris en annonçant son intention d'éliminer en fin de compte Phénix», est-il mentionné dans le budget.

Le gouvernement parle maintenant d'entreprendre l'élaboration de la prochaine génération du système de paie du gouvernement fédéral qui correspond davantage à la complexité de la structure salariale du gouvernement.

Des milliers de fonctionnaires fédéraux ont été victimes de ce système de paie conçu par l'entreprise privée, mais qui connaît des ratés depuis son application au secteur public fédéral.

Le système de paie a entraîné des milliers de cas de trop-payés et d'employés qui ont cessé d'être payés pendant des semaines, voire



Le budget Morneau a touché au système de paie Phénix en annonçant qu'il sera abandonné. — PHOTO ARCHIVES

des mois.

De plus, certains employés qui étaient prêts à rembourser le trop-perçu se faisaient réclamer de rembourser la somme brute et non la somme nette. Ils recevaient ainsi 3000 \$ par erreur, mais devaient en rembourser par exemple 3300 \$.

Les ratés de Phénix ont été décriés par tous les grands syndicats d'employés fédéraux et des partis politiques comme le Bloc québécois et le Nouveau parti démocratique. Tous demandaient de l'abandonner et de dédommager les fonctionnaires touchés.

Le budget Morneau prévoit d'ailleurs d'injecter 16 millions \$ de plus sur deux ans, à compter de

2018-2019, afin de travailler à la mise en place d'un nouveau système de paie.

Entre-temps, le budget prévoit une autre somme de 431,4 millions \$ sur six ans, rétroactif à 2017-2018, pour «continuer à réaliser des progrès relatifs aux problèmes liés à Phénix». Cette somme doit servir à l'embauche d'employés supplémentaires.

On mentionne d'ailleurs dans le budget que le Centre des services de paie compte plus de 1500 employés. «À l'origine, 500 employés étaient envisagés pour régler tous les problèmes de paie au moment du lancement du nouveau système», il y a deux ans, mentionne-t-on dans le budget.

carrières



Nous sommes actuellement à la recherche d'un **RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION (ENTREPRENEUR AUTONOME)** pour le territoire RIVE-SUD DE TROIS-RIVIÈRES. Le Nouvelliste souscrit à des valeurs entrepreneuriales de qualité et de performance. Le service des abonnements fournit l'encadrement et la formation nécessaires au développement et au maintien des activités de son secteur.

POSTE

Vous êtes responsable de la commercialisation du quotidien Le Nouvelliste sur le territoire qui vous est attribué. Vous travaillez de votre propre bureau et vos actions sont régies par un contrat. Afin de maintenir un haut niveau de satisfaction de notre clientèle et un maximum d'efficacité en tout temps, vous assumez les responsabilités suivantes :

- Assurer la distribution des journaux aux abonnés de votre territoire;
- Assurer le bon fonctionnement des activités sur une base quotidienne;
- Voir au règlement rapide des appels de service;
- Maintenir un réseau de camelots et, au besoin, en recruter et en former des nouveaux;
- Gérer la perception auprès des camelots, des dépositaires et des abonnés;
- Assurer la satisfaction de la clientèle et assurer le développement du marché;
- Développer de nouveaux points de vente.

EXIGENCES

- Posséder une formation collégiale ou toute autre combinaison d'expérience pertinente et de formation; expérience en commerce de détail, un atout;
- Avoir votre ordinateur (compatible avec nos systèmes), ainsi qu'un véhicule;
- Faire preuve de réelles capacités de gestion des ressources humaines et financières;
- Maîtriser l'approche service à la clientèle;
- Démontrer de l'initiative et un excellent sens de l'organisation;
- Être disponible et démontrer une bonne capacité à vous adapter à différents environnements;
- Être à l'aise avec la suite MS Office, plus particulièrement les logiciels Word et Excel.

RÉMUNÉRATION

Les entrepreneurs reçoivent une commission basée sur les exemplaires vendus dans leur territoire et sont liés par entente contractuelle avec Le Nouvelliste.

Si ce défi vous intéresse, faites-nous parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 12 mars 2018, à :

Service des abonnements
Le Nouvelliste
1920, rue Bellefeuille
Trois-Rivières (Québec) G9A 3Y2
pgiasson@lenouvelliste.qc.ca

Nous sommes honorés de l'intérêt démontré par tous les candidats, mais nous communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue. Soyez assurés que les demandes seront traitées avec toute la confidentialité qu'elles requièrent. De plus, Le Nouvelliste souscrit à l'équité en matière d'emploi.

leNouvelliste

Facebook aidera la presse locale à attirer des abonnés

NEW YORK (AFP) — Facebook va investir trois millions de dollars dans un programme destiné à aider plusieurs titres de la presse locale américaine à augmenter le nombre de leurs abonnés en ligne, un enjeu majeur pour ces quotidiens.

Le projet, baptisé «Local News Subscriptions Accelerator», a déjà identifié treize journaux, selon un message posté mardi par le directeur des partenariats médias de Facebook, Campbell Brown.

Avec le concours de Tim Griggs, ancien du *New York Times* et spécialiste de l'édition numérique, le réseau social va offrir une formation à des représentants de ces quotidiens pour «faire passer leur activité abonnements en ligne au niveau supérieur», selon Campbell Brown.

Après une première phase commune à tous les journaux partenaires, parmi lesquels figurent le *Chicago Tribune*, le *San Francisco Chronicle* ou le *Miami Herald*, chaque titre concevra son propre plan stratégique avec l'aide de spécialistes.

Les trois millions de dollars serviront notamment à mettre en place ces plans stratégiques.

UN FACILITATEUR

Pour Lissa Cupp, directrice marketing de Berkshire Hathaway Media Group, qui contrôle le *Omaha World-Herald*, quotidien du Nebraska, Facebook va jouer le rôle de «facilitateur» pour la presse locale.

Elle voit aussi dans l'opération une occasion d'échanger avec d'autres titres régionaux qui ne sont pas des concurrents directs.

Régulièrement critiqué pour son manque de transparence et son refus de partager davantage les revenus tirés des articles publiés sur son réseau, Facebook a annoncé, ces derniers mois, plusieurs initiatives à destination de la presse.

CARPE DIEM

Centre de ressources Alzheimer

1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

carrières

On vous veut!

Apprenti-technicien
ou technicien
(Poste permanent)

Profil recherché :

- capacité de travailler en équipe;
- ponctuel;
- responsable et intègre;
- expérience (un atout).

Salaires concurrentiel.

Soumettre votre curriculum vitae par courriel :

apepin@pepinmazda.com
ou au 3135, boul. Saint-Jean,
Trois-Rivières QC G9B 2M3

Par souci d'alléger le texte, le masculin inclut le féminin.



LANCEMENT DES PRIX CLÉMENT-MARCHAND 2018

Renouveau à la SÉM



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Société des écrivains de la Mauricie annonçait mardi le lancement de la 38^e édition de son concours annuel des Prix Clément-Marchand. On a aussi profité de l'occasion pour parler du renouveau dont fait l'objet l'organisme au moment de fêter son 40^e anniversaire de fondation.

D'abord, la SÉM a un nouveau conseil d'administration présidé par Isabelle Dumais qui peut compter sur Ariane Gélinas, vice-présidente, Vanessa Bell, déléguée pour la Mauricie à l'Union des écrivains et écrivaines du Québec, Félix D'Amours, secrétaire et cotrôssorier, Adis Simidzija, cotrôssorier et Maureen Martineau, administratrice. On a également redessiné la signature visuelle du regroupement et son logo officiel. Par ailleurs, on poursuivra les activités devenues traditionnelles comme les quatre midis littéraires de l'année ou la table ronde dans le cadre du Salon du Livre de Trois-Rivières mais d'autres activités seront aussi ajoutées à la programmation, signe du dynamisme du nouveau conseil d'administration. Il reste que l'activité phare de la SÉM reste encore et toujours ses Prix Clément-Marchand, concours littéraire qui en est à une 38^e édition cette année. Il n'est pas né avec la Société des écrivains de la Mauricie mais a été mis sur pied pour sa deuxième année d'existence alors que lors d'une année en cours de route, il n'a pas été présenté. Deux membres du conseil d'administration en sont



Les deux marraines de la 38^e édition des Prix Clément-Marchand sont Maureen Martineau, à gauche et Ariane Gélinas.
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

les marraines cette année: Ariane Gélinas et Maureen Martineau.

Les règles demeurent sensiblement les mêmes que par le passé. Le concours est ouvert à tout écrivain de 18 ans et plus, habitant la Mauricie ou le Centre-du-Québec et n'ayant jamais été publié. On peut s'inscrire soit en poésie (12 pages minimum), soit en prose (2000 mots maximum) et on doit signer son œuvre sous un pseudonyme. Pour la deuxième année, le jury formé de trois professionnels de la littérature recevra les candidatures par Internet exclusivement à l'adresse semprixclémentmarchand@gmail.com et la date limite d'inscription est le 30 avril. La liste complète des règlements est disponible sur le site de la SÉM au <http://ecrivainsmauricie.quebec>.

La personne gagnante méritera non seulement une bourse de 1000 \$ mais également, et ce pour

une deuxième année consécutive, une publication du texte gagnant dans la prestigieuse revue d'art et de littérature *Le Sabord*. La personne qui terminera en deuxième place recevra également une bourse de 500 \$ alors qu'un certificat-cadeau d'une valeur de 300 \$ chez Perro Libraire sera tiré au hasard parmi tous les participants. Le dévoilement des gagnants aura lieu le 31 mai 2018 lors d'un 5 à 7 chez Perro Libraire à Shawinigan.

La présence de Maureen Martineau, digne représentante de la Rive-Sud, s'explique notamment par une volonté de faire connaître davantage le concours auprès des écrivains du Centre-du-Québec. «Je pense que c'est important de tendre la main aux auteurs du Centre-du-Québec pour qu'ils rejoignent les rangs de la SÉM, de commenter l'écrivaine. On le fait en interpellant particulièrement

la relève. C'est important que des gens qui se sentant une vocation pour l'écriture aient l'occasion de participer à des concours parce que c'est une vitrine intéressante.»

«Ce n'est pas seulement une question de se faire connaître. C'est bon aussi pour le défi personnel que ça représente et pour la très importante reconnaissance des pairs qui va souvent lancer des carrières. On en a besoin au Centre-du-Québec parce qu'on n'a pas d'associations d'écrivains ou de Salon du livre donc, il est nécessaire de consolider le mouvement de littérature qui se passe sur notre territoire. Il y a peut-être une cinquantaine d'auteurs ayant publié au Centre-du-Québec mais ils n'ont pas l'occasion de se réunir et de partager. Or, ce Prix Clément-Marchand est, justement, très rassembleur.»

Le Conservatoire d'art dramatique met fin au contrat de Gilbert Sicotte

MONTREAL (PC) — Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec met fin au contrat de travail de Gilbert Sicotte comme professeur.

L'organisation a indiqué mardi que la décision avait été prise «à la lumière des conclusions d'une enquête indépendante menée à la suite d'allégations de harcèlement psychologique dévoilées en novembre dernier».

La direction du Conservatoire a soutenu être rapidement intervenue auprès du professeur visé dès qu'elle a été «saisie de la nature de

la situation», et avoir amorcé des démarches pour la tenue d'une «enquête objective approfondie».

À l'automne, Gilbert Sicotte avait été relevé temporairement de ses fonctions, le temps de faire le point sur le sujet.

L'agence artistique qui représente le populaire acteur a indiqué mardi après-midi que M. Sicotte n'accordait pas d'entrevue pour le moment.

Radio-Canada affirmait en novembre avoir interrogé une vingtaine d'anciens élèves de M. Sicotte disant avoir été victimes ou témoins de harcèlement psychologique,

d'abus de pouvoir et de violence verbale depuis que l'acteur a commencé à donner des cours au conservatoire, il y a 25 ans.

Ces allégations ont été prises «très au sérieux» par la direction, selon le Conservatoire, qui a remercié «ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à cette enquête». Faisant valoir une situation «impliquant des cas personnels», le Conservatoire a dit ne pas avoir l'intention de la commenter davantage dans l'espace public.

L'établissement de formation supérieure en arts de la scène fondé

en 1942 a affirmé que les pensées allaient aux personnes «qui ont manifesté avoir vécu des moments difficiles». «Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec a le souci d'offrir un climat d'apprentissage et de travail sain. Nous avons de nombreux mécanismes internes en place pour que les élèves et les employés puissent faire entendre leur voix; il est primordial pour nous d'être à leur écoute», a souligné par communiqué Marc Lalonde, directeur général du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec.

BERNARD ÉMOND

Entre l'ombre et la lumière

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

Bernard Émond est souvent accusé de faire des films trop noirs, à mille lieues d'un certain cinéma de divertissement qu'il abhorre. Or, le principal intéressé décrit son film *Pour vivre ici* comme étant son «plus lumineux au sens littéral».

«Je ne veux plus faire des films noirs, en tout cas, des films noirs foncés. Je me dis qu'il me reste peut-être 20 ans à vivre, alors je me fais un devoir d'espérance...» glisse-t-il, avec un brin d'humour, en fin d'entrevue avec *Le Soleil*.

Avec son titre inspiré d'un poème de Paul Éluard, dont il récite par cœur la première strophe — *Je fis un feu, l'azur m'ayant abandonné / Un feu pour être son ami / Un feu pour m'introduire dans la nuit d'hiver / Un feu pour vivre mieux* — la dernière offrande du réalisateur de 67 ans s'intéresse au destin de Monique (Élise Guilbault), une femme de Baie-Comeau qui, encore sous le choc de la mort subite de son mari, rend visite à ses deux enfants à Montréal, avant d'aller arpenter en solitaire son coin de pays natal, en Ontario.

Un voyage qui l'amène à prendre conscience, dans un premier temps, de la distance qui s'est installée entre elle et ses deux enfants, trop préoccupés par leur carrière pour comprendre son désarroi. «Il y a comme un fossé qui est en train de s'élargir entre les générations», déplore Bernard Émond.

Le thème de la transmission des valeurs s'invite au cœur du scénario, Monique trouvant une oreille compatissante auprès de son ex-belle-fille, Sylvie (Sophie Desmarais) plutôt qu'avec ses propres enfants. D'où cette luminosité qu'aime accoler Bernard Émond à ce huitième long-métrage. «À la fin, elle retrouve le chemin du don et de la transmission avec Sylvie.»

LA BONTÉ EXISTE ENCORE

La bonté est une valeur qui habite le film. Monique vante à plusieurs reprises cette qualité de cœur qui habitait son mari. Prenant à témoin un des romans préférés, *La vie et le destin de Vassili Grossman*, dans lequel «la seule chose invincible, malgré les guerres, est la petite bonté», Bernard Émond croit que même s'il s'agit d'une vertu «parfois difficile à trouver», il faut refuser de céder au pessimisme.

«On vit dans une époque difficile, qui provoque beaucoup d'égoïsme, c'est vrai, mais je sais qu'il y a des dizaines de milliers de personnes qui se lèvent chaque matin pour



Le cinéaste Bernard Émond et de l'actrice Élise Guilbault seront de passage au cinéma Le Tapis rouge de Trois-Rivières, mercredi soir, pour rencontrer les cinéphiles après la projection du film *Pour vivre ici* prévue à 19 h 30.

— PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

faire du bénévolat, alors je me dis que ça existe encore.»

Règle générale, le cinéaste a besoin d'imaginer les lieux de ses films avant de commencer l'écriture du scénario. Avec *Pour vivre ici*, Baie-Comeau s'est imposée, puis Sturgeon Falls et Verner. «Je connais bien Baie-Comeau, j'y ai des amis. J'ai toujours été fasciné par l'hiver là-bas, à cause de l'urbanisme de la ville. Dans la vieille partie, les rues sont tournantes, ce qui forme une espèce de labyrinthe.

«Cette impression est augmentée en hiver vu que la municipalité souffle la neige sur les terrains, ajoute-t-il. Ça crée des montagnes devant les maisons. Pour moi, c'est une représentation graphique du deuil, avec le personnage de Monique qui marche, perdue entre

les bancs de neige, comme dans un labyrinthe.»

L'idée d'un séjour de Monique dans le nord-est ontarien découle non seulement d'un impératif du scénario — «le personnage principal vient de loin et retrouve le pays de son enfance» —, mais également de sa visite récente dans ce coin de pays. «Il y a quelques années, l'Université Laurentienne, à Sudbury, a fait une rétrospective de mes films. Je suis tombé en amour avec l'endroit. Verner est un village de toute beauté.»

À DEMI-MOT

Impossible de passer sous silence sa décision de jeter son dévolu, pour une quatrième fois, sur Élise Guilbault comme comédienne pivot. «J'ai commencé le scénario

sans savoir que ça allait être elle. En fait, il n'y a que *La donation* que j'ai écrit pour elle. Mon inspiration ne vient pas d'Élise, même si elle s'impose souvent à l'écriture. Il y a quelque chose dans son jeu qui m'attire et qui me fait lui donner les rôles.»

«Je connais toutes les nuances de son jeu, les expressions de son visage, la façon dont elle bouge, poursuit le réalisateur. Sur un plateau, on se comprend à demi-mot. Si elle sent qu'elle a besoin d'une autre prise, elle n'a pas besoin de me le dire, je le sais.»

MA CABANE AU CANADA

L'hiver représente un personnage en soi dans le film. Monique marche dans la froidure, regarde le traversier pour Matane se frayer un chemin à travers les glaces, se remémore lors d'une parenthèse onirique le chalet de son défunt mari, en bordure d'un lac gelé et enneigé.

Lui-même propriétaire d'une «cabane dans le bois», sans électricité ni eau courante, près de Maniwaki, Bernard Émond explique qu'il s'en est inspiré d'une certaine façon pour le scénario. «J'en arrive. J'y ai passé huit jours dans le grand froid. C'était magnifique. Même si elle ne vaut pas grand-chose, cette cabane est ce que j'ai de plus précieux.»

Pour vivre ici, alors, ça prend quoi, monsieur Émond? «De la chaleur...» lance-t-il, un rire dans la voix.

Sandra Bullock et Dave Chappelle se joignent à la cérémonie des Oscars

The Associated Press

LOS ANGELES — Sandra Bullock, Dave Chappelle, Christopher Walken, Rita Moreno et Helen Mirren font partie de la plus récente vague de célébrités à se joindre à la 90^e cérémonie des Oscars.

Les producteurs de la soirée de récompenses de l'industrie cinématographique américaine ont dévoilé mardi un nouveau groupe de présentateurs pour la soirée, qui comprend aussi Jane Fonda, Matthew McConaughey, Lupita Nyong'o, Nicole Kidman, Jodie Foster, Ashley Judd et Eugenio Derbez.

La participation de Chadwick Boseman, Mark Hamill, Gal Gadot, Lin-Manuel Miranda, Gina Rodriguez et Zendaya avait déjà été annoncée.

Les producteurs ont aussi annoncé la semaine dernière que toutes les compositions nommées dans la catégorie des meilleures chansons seraient jouées, lors de la soirée, par leurs interprètes originaux, incluant Sufjan Stevens, Mary J. Blige, Natalia Lafourcade, Andra Day et Common.

La cérémonie des Oscars sera animée dimanche soir par Jimmy Kimmel, au Dolby Theatre de Hollywood.

★★★★★
« Un film gracieux et lumineux. »
Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

Marie Bernier Sophie Desmarais Danny Gilmore Amena Ahmad

POUR VIVRE ICI

FILM D'OUVERTURE 2018
Un film de Bernard Émond
Avec Élise Guilbault

participation financière Québec TELEFILM Québec LE MOUVEMENT QUÉBÉCOIS en collaboration avec et la participation de

PROJECTION SPÉCIALE CE SOIR À 19H30 AU CINÉMA LE TAPIS ROUGE
en présence des artistes et artisans du film

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

www.PourVivreIci-LeFilm.com

CULTURER
CULTURE TROIS-RIVIÈRES

COGECO

Billets à enspectacle.ca

Les P'tites Vues - Projection de courts métrages en famille
4 mars 10 h et 14 h

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN Canada TRÈS Trois-Rivières travelling

MANDRAKE



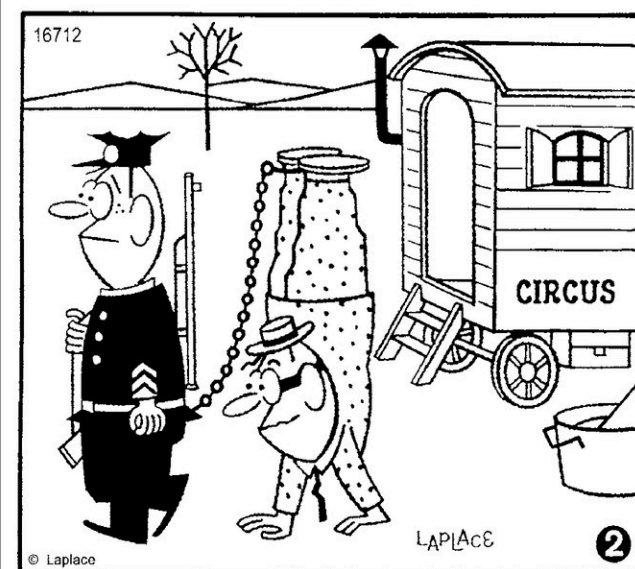
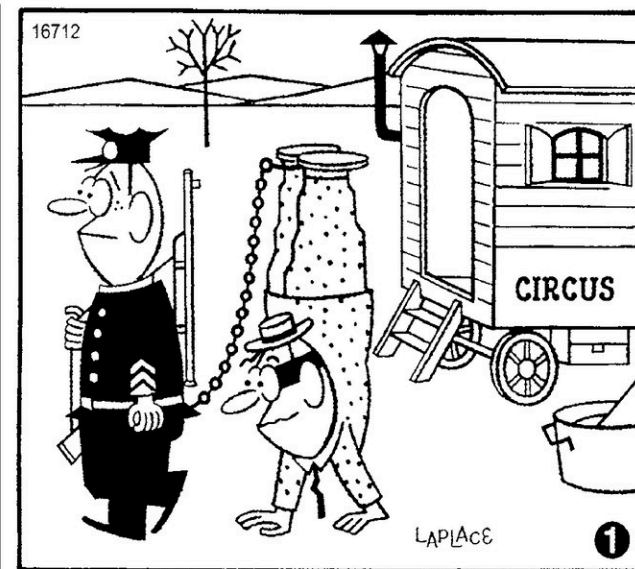
BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN



Êtes-vous observateurs? Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

1 Un bouton en moins sur la veste du policier. 2 Bretelle non indiquée sous le fût du fusil. 3 Loup plus étroit sur l'oreille de l'acteur. 4 Un doigt en moins sur sa main gauche. 5 La poignée de la baquet est plus longue. 6 Roue gauche de la roulotte complète sous l'escalier. 7 Ligne d'horizon incomplète derrière la cheminée. 8 La colline du milieu est plus courte.

NOIUTOS

Horoscope



Bélier (21 mars au 19 avril)

Où il y a un avantage, il y a nécessairement un inconvénient. L'imminence de la Pleine Lune risque de rendre la solution idéale plus difficile à appliquer. Quoiqu'il en soit, votre implication est indispensable au bon déroulement des activités et il serait regrettable de vous en désintéresser. Et avec Uranus en Bélier, un certain inattendu n'est pas impossible...



Cancer (22 juin au 22 juillet)

Dans une dispute avec un imbécile, c'est le sage qui s'en va. Certaines interactions pourraient devenir des altercations en cette veille de Pleine Lune en Vierge. Ne légitimez pas les propos désobligeants d'une personne en vous embourbant dans une longue discussion pénible. Mieux vaudra prendre vos distances et abandonner la partie plutôt que de vous fatiguer inutilement.



Balance (23 septembre au 23 octobre)

Plus on a de bras, moins lourde est la tâche. Tandis que le travail d'équipe et la vie communautaire bénéficient encore du passage de la Lune en Lion, l'heure est à l'entraide et à la coopération. Et grâce à l'appui additionnel de Mars en Sagittaire, la joie de vivre pourrait provenir de vos interactions dans un cercle d'amis bien établi, ou de la création d'un nouveau groupe.



Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

L'heure est aux transformations. Soutenu et appuyé par Saturne, Pluton en Capricorne vous stimule, éveillant en vous un goût pour le changement. Une étape pour réorganiser votre vie en profondeur, dans vos priorités, votre notion des valeurs. Vous pouvez accepter l'aide d'autres personnes, en autant qu'elles soient bien disposées à suivre vos directives à la lettre.



Taureau (20 avril au 20 mai)

Étant donné qu'il se trouve en Poissons, Signe d'Eau ami de votre Terre, le Soleil se veut un allié capable de vous faciliter l'existence. À votre enchantement, vous pourrez constater que certaines affaires se régleront sans difficultés, ou du moins plus rapidement que prévu, ce qui vous donnera plus de temps pour prendre de l'avance sur d'éventuels rivaux ou compétiteurs.



Lion (23 juillet au 22 août)

À quoi bon de foncer contre un mur de briques? Il n'est pas nécessaire d'insister ou de vous acharner. Avec la Lune en Lion, laissez aux différents éléments le temps de tomber en place et de s'agencer. Il serait dommage de vous épuiser en fournissant des efforts en vain. En ce qui concerne une situation qui vous laisse perplexe, l'explication la plus farfelue n'est pas obligatoirement mensongère...



Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

L'imminence de la Pleine Lune pourrait être source d'un malaise relationnel... Votre perception risque d'être plus négative que l'état réel des choses. Assurez-vous de ne pas attribuer à certaines paroles, un sens duquel elles n'étaient pas chargées. Si quelque chose vous dérange réellement, mieux vaudrait en parler sans tarder avec la personne concernée, mais sans hausser le ton...



Verseau (20 janvier au 18 février)

Il est impossible de plaire à tout le monde. Il n'est d'ailleurs pas toujours facile de se plaire à soi-même. Le passage de la Lune encore en Lion, face au Verseau, vous suggère donc de vous offrir quelque chose qui vous fera plaisir et qui vous permettra aussi d'aimer la personne que vous êtes. Et si vous pouvez en faire profiter d'autres personnes, ce sera d'autant plus agréable.



Gémeaux (21 mai au 21 juin)

La raison est droite, mais la route est sinueuse. Le carré qui s'établit entre les astres en Poissons et votre Signe pourrait confronter la rigueur de la théorie aux caprices de la pratique, vous forçant à réévaluer certaines de vos priorités. Tandis que les idées préconçues ne rapporteront rien, c'est votre capacité d'adaptation qui vous permettra de tirer votre épingle du jeu en ce milieu de semaine.



Vierge (23 août au 22 septembre)

Cette imminence de Pleine Lune en Vierge pourrait rendre certains choix plus délicats à effectuer, notamment en raison de son carré qui aura lieu avec Mars en Sagittaire. Le climat semble un peu trop volatile pour un engagement à long terme. Il serait préférable et sage de patienter un peu avant de prendre une décision, histoire d'éliminer toute hésitation.



Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

La Lune est en Lion, Signe de Feu ami du vôtre, mais vu qu'elle deviendra demain une Pleine Lune en Vierge, vous ne devriez pas vous attendre à ce que toutes vos démarches soient facilitées. Il pourrait régner un certain climat de tension qui bénéficiera davantage aux sages discussions plutôt qu'aux parties de plaisir. Sachez ne pas tomber dans les excès...



Poissons (19 février au 20 mars)

Votre époque anniversaire est stimulante, mais cette veille de Pleine Lune en Vierge, face aux Poissons, pourrait vous inciter à tirer des conclusions hâtives. Un geste offusquant n'était pas forcément délibéré et vous auriez intérêt à accorder le bénéfice du doute aux personnes concernées avant de les condamner. Le calme et la patience seront vos meilleurs atouts.

nécrologie



(GAUVIN-HOULE)
MME ANGÉLINE HARBOUR

Le 8 février 2018, est décédée au CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean, Hôpital de Chicoutimi à l'âge de 91 ans et 6 mois, Mme Angéline Harbour, épouse en 1^{res} noces de feu M. Gérard Gauvin et en 2^{es} noces de feu M. Laurentin Houle, demeurant à Chicoutimi. Elle était la fille de feu Mme Léa Chabot et de feu M. Amédée Harbour.

La famille accueillera les parents et ami(e)s le :

vendredi 2 mars 2018, de 14 h à 17 h, ainsi que de 19 h à 22 h et le samedi 3 mars 2018, de 9 h à 10 h 15, à la :

Résidence funéraire Caron Inc., 602 Commerciale, La Tuque, G9X 3B3.

Les funérailles auront lieu le samedi 3 mars 2018 à 10 h 30 à l'église St-Zéphirin (La Tuque).

Elle a été incinérée au crématorium de l'Alliance funéraire du Royaume et les cendres seront inhumées au cimetière de La Tuque ultérieurement.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Denis Gauvin (Kathleen Flynt), Gisèle (Serge Gauthier), Ginette (feu David Blackburn) et Rémi (Manon Laliberté); ses petits-enfants : Luc, Shawn et Tanya Gauvin, Geniève et Hélène Gauthier, Francis, Stéphane et Claudia Blackburn; ses arrière-petits-enfants : Joannie et Jymmy Gauvin, Éloi Rhéaume, Émie Jordan, Lucas et Marcus Gauvin, Victoria et Lilyane Henley; les enfants de feu M. Laurentin Houle : Diane, Claude, Jacques, Linda et leurs enfants.

Elle était la soeur de : feu Bertha Harbour (feu Henry Roy), feu Joseph (feu Georgette Vallière), feu George (feu Rita Savard), feu Sauveur Alain (Jeanne Guay), feu Maurice (Rose-Anne Jalbert), Marie (feu Marcel Leblond), Adrienne (Jules Chabot), Sr Gabrielle SCSL, Rose-Aimée (Léonard Lamy) et Françoise (Évariste Couture). Elle était la belle-soeur de : feu Éléonore Gauvin (feu Léonidas Bélanger) et feu Henriette Gauvin (feu Roger Mercier). Elle laisse également dans le deuil de nombreux neveux et nièces, parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel du département d'orthopédie C4 de l'Hôpital de Chicoutimi pour les bons soins prodigués à Mme Harbour.

Pour les personnes désireuses d'offrir des dons, vous pouvez les faire parvenir à la Société de l'arthrite, division Québec.



CLAVEAU
MME GERTRUDE BRASSARD
1919-2018

Au Cénacle St-Pierre, le 20 février 2018, est décédée à l'âge de 98 ans, Mme Gertrude Brassard, épouse de feu Joseph Claveau, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre Funéraire Rousseau 3300, boul. des Forges Trois-Rivières, QC G8Z 1V6

Heures d'accueil : vendredi de 19 h à 21 h, samedi, jour des funérailles, à partir de 9 h.

Une liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 3 mars à 11 h au Mémorial du centre funéraire. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Louis.

La défunte laisse dans le deuil, ses fils : Gabriel Claveau (Claire Dionne) et Pierre Claveau (Brigitte Couturier); ses petits-enfants : Julie Claveau (Martin Massicotte), Nicolas Desaulniers, Samuel Claveau (Jacqueline Wood); ses arrière-petits-enfants : Jeff et Cédric Massicotte, Alexandre, Ella et Olivia Desaulniers, Emilia Wood Claveau; sa belle-soeur Diane Lambert (feu Marcel Brassard) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Lont précédée de : ses frères, ses soeurs, ses beaux-frères et ses belles-soeurs : Jeannine (Léon Dallaire), Léo, c.s.v., Marcel, Roland et Françoise Brassard, Arthur, Raymond, Marie-Jeanne (Phydime Gilbert), Marie-Paule et Albert Claveau.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de la Résidence Notre-Dame et au personnel du Cénacle St-Pierre pour les bons soins, les attentions apportées et le dévouement. Un merci spécial à l'intention du Dre Caroline Dostie. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à l'organisme de votre choix.

Renseignements : 819 374-6225
Sans frais : 1 800 246-6225
Télécopieur : 819 374-6227
www.centrerousseau.com/avis-de-deces

Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



HÉLIE TURCOTTE
MME MARIE ANGE

Le 23 février 2018 est décédée Marie Ange Hélié, épouse de feu Germain Turcotte.

La crémation a eu lieu au crématorium Yves Houle. La famille accueillera parents et amis au :

Centre Funéraire A. Lauzière/ Yves Houle 236 rue Principale, Saint-Léonard d'Aston

Heures d'accueil : vendredi le 2 mars de 19 h à 22 h, samedi le 3 mars à partir de midi.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 3 mars à 14 h 30 en l'église de Saint-Léonard d'Aston.

Elle laisse dans le deuil ses fils : Denys (Louise), Rock, feu Jean (Andrée); ses petits-enfants : Marie-Eve, Isabelle, François, Marie-Hélène, Roxane, Joanie et Julien; ainsi que ses arrière-petits-enfants : Eliane, Arthur, Oscar, Béatrice, Maëlle et Marion; de même que plusieurs parents et amis.

Direction funéraire
Centre Funéraire A. Lauzière/ Yves Houle
Tél : 819-399-2446 / 1-800-561-2881
Télé. : 819-477- 4289
www.yveshoule.com



LACOURSIÈRE
FRÈRE GERMAIN
(FRÈRE PIERRE-CLAVER)

À la Résidence De La Salle, à Laval, le 25 février 2018, à l'âge de 98 ans, est décédé Frère Germain Lacoursière, de la communauté des Frères de Saint-Gabriel.

Il se dévoua trente-cinq années au service de l'éducation (1938-1974) dans des établissements tels que Saint-Jacques et Saint-Esprit de Montcalm, Saint-Lin des Laurentides, Montréal (Outremont, Saint-Étienne, l'Orphelinat Saint-Arsène, Collège Beaubois), le Juvénat de Mascouche, Ville-Marie (Témiscamingue), et Saint-Guillaume (Drummond). De 1974 à 1980, il assumait le poste de secrétaire du Supérieur général, à Rome et, de retour au pays, il entreprendra une retraite très active à la Maison provinciale où il occupa particulièrement des Associés à la communauté. On admirait son incomparable sens de l'humour, son dynamisme apostolique, son dévouement et sa bonne humeur communicative. Homme paisible, il ne laisse que des amis.

Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil son frère Berchmans (Huguette Trottier), ainsi que de très nombreux neveux et nièces.

Les Frères de Saint-Gabriel expriment leur sincère gratitude à l'équipe soignante de la Résidence De La Salle des Frères des Écoles chrétiennes pour la qualité des soins qu'il a reçus au cours des dernières années. La dépouille mortelle sera exposée au :

Complexe funéraire J.D. Garneau, 274, rue Saint-Laurent, Trois-Rivières,

le jeudi 1^{er} mars, de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, ainsi que le vendredi 2 mars, à partir de 9 h 30, en l'église de Sainte-Famille.

Les funérailles auront lieu en l'église de Sainte-Famille, 80, rue Rochefort, Trois-Rivières (Québec), le vendredi 2 mars, à 10 h. L'inhumation se fera au cimetière de Sainte-Marie-Madeleine, 1441, Notre-Dame Est, Trois-Rivières (Québec), G8T 4J9.



NOËL
SR THÉRÈSE
1929 - 2018

Au Pavillon Ste-Marie de Nicolet, le 22 février 2018, est décédée à l'âge de 88 ans, Soeur Thérèse Noël (en religion soeur Marie-de-Noël), des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, fille de feu M. Valère Noël et de feu Mme Marie-Blanche Dumaine. Elle était originaire de Millbury, Massachusetts.

La défunte sera exposée en chapelle ardente au : Pavillon Ste-Marie 215, rue de Mgr-Brunault Nicolet, J3T 1H8

La communauté y accueillera parents et ami(e)s le vendredi 2 mars 2018 à partir de 12 h 15.

Les funérailles y seront célébrées à 14 h en la Chapelle des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge. L'inhumation aura lieu au cimetière des Soeurs de l'Assomption à Nicolet.

La défunte laisse dans le deuil outre sa famille religieuse, sa soeur Mme Anita Noël Leblanc; son beau-frère M. Laurent Proulx; sa belle-soeur Mme Marie-Laure Cloutier Noël ainsi que des neveux, nièces, cousins et cousines.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Collège Notre-Dame-de-l'Assomption (225, rue St-Jean-Baptiste, Nicolet, Qc J3T 0A2).

Direction des funéraires:
Centre funéraire J.N. Rousseau Nicolet.

Pour renseignements : 819 293-4511
Télécopieur : 819 293-8212
jn_rousseau@sogetel.net
www.jnrousseau.com

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec

CARPE DIEM 1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063
Centre de ressources Alzheimer

BABILLARD

CLUB SOCIAL

ÂGE D'OR DES CÈDRES

Le 28 février à midi au Centre communautaire de Shawinigan: dîner de la Saint-Valentin. Musique à partir de 11 h.

ACTIVITÉS

ATELIER DU REGROUPEMENT DES ARTISANS DU CENTRE MAURICIE

Le 14 mars au Centre Communautaire St-Jean Bosco, à Grand-Mère de 10 h à 16 h. Mme P. Trudel montrera comment réaliser de la peinture sur porcelaine. Coût 13 \$ ou 16 \$. Matériel à apporter et inscriptions. Contactez Claire au 819-538-6909.

CENTRE DE LOISIRS DES AÎNÉS DE SHAWINIGAN

1^{er} mars, mini-bingo 13 h; 3 mars, danse avec Chantal et René 20 h 6 \$; 3-4 mars, tournoi de pétanque, insc. 11 h 30 à 12 h 30 et whist militaire 19 h Coût: 5 \$ Membre, 7 \$ non-membre. Au Centre de loisirs des Aînés de Shawinigan, 4393, av. Bonaven-

ture, Shawinigan 819 539-3034

FEMMES DE MÉKINAC

Mercredi 28 février de 13 h 15 à 15 h 30: causerie-Atelier-Femmes-Échanges «Désencombrer son environnement pour alléger son intérieur» avec Rita Deschamps au Centre de femmes. Info: 418 289-2588

CONFÉRENCES

ASSOCIATION DE COMPOSTELLE

Compostelle: à 4,1 km à l'heure sur les Chemins de Compostelle, documentaire réalisé par Richard Gravel, 28 février à 19 h, à l'Auditorium du pavillon de-La-Salle du Centre Bel-Avenir, 3750 rue Jean-Bourdon, Trois-Rivières. Info: Marc Aubray 819 373-8733. Frais: participation libre.

CERCLE EST-OUEST

Conférence de Syliane Charles, philosophe: La pertinence de Spinoza en psychologie contemporaine. Au Mondo Resto-Bar, le 28 février à 19 h

REGROUPEMENT DES AIDANTS NATURELS DE LA MAURICIE

Cafés Entr'Aidants le 28 février de 14 h à 16 h et de 18 h à 20 h au 79, rue Rocheleau, Trois-Rivières. Réservation: 819 693-6072.

OUVROIR

OUVROIR SAINTE-MADELEINE

Comptoir de vêtements ouvert les mercredis de 9 h à 15 h à l'église Saint-Gabriel-Archange, secteur Cap-de-la-Madeleine. Nous faisons aussi des courtpointes. Pour info: 819 374-6880.

Centre prévention suicide
les Deux Rives

VOUS ÊTES ENDEUILLÉ PAR UN SUICIDE? 1 866-APPELLE (277-3553)

SAVIEZ-VOUS QU'AU MOINS 50 % DES CAS DE CANCER POURRAIENT ÊTRE ÉVITÉS?

Pour en savoir plus :

Canadian Cancer Society Société canadienne du cancer

1 888 939-3333 | www.cancer.ca

LIVRE DE SÉBASTIEN PROULX Encore «la faute aux enseignants» déplore la FSE

LA PRESSE — La présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE), Josée Scalabrini, aurait préféré que Sébastien Proulx se repose pendant les Fêtes plutôt que d'écrire *Un Québec libre est un Québec qui sait lire et écrire*. Elle affirme que le ministre de l'Éducation lance des lignes «politiquement payantes» et lui demande de déclarer un «temps d'arrêt» pour trouver des solutions à la «surcharge de travail» des enseignants.

Dans son essai qui est publié aux éditions Septentrion, M. Proulx invite les enseignants et tous les partenaires du milieu de l'éducation à une «réelle conversation» sur leurs conditions de travail et sur les meilleures pratiques observées à l'étranger. Il revient notamment sur «la possibilité d'offrir une formation initiale [en enseignement] menant à un diplôme de deuxième cycle» universitaire, mais aussi sur la création d'un programme pour encadrer la formation continue, la création d'un ordre professionnel et une évaluation des enseignants en milieu de travail. «En langage gouvernemental, je dirais qu'il faut moins de Conseil du trésor et plus de conversations franches et ouvertes entre les enseignants, leurs représentants syndicaux, le Ministère et le gouvernement», écrit le ministre dans son essai qui ne se veut pas une plateforme électorale.

Pour Josée Scalabrini, le ministre de l'Éducation vient une fois de plus mettre sur les épaules des enseignants les responsabilités des enjeux qui marquent l'école publique québécoise. «Les grands titres [de son livre] viennent dire que si ça va mal en éducation, c'est la faute des enseignants. Ce ne sont pas les coupures [que son gouvernement] a fait, les conditions de travail qui ne sont pas au rendez-vous, (...) c'est aux enseignants d'aller se former davantage et qu'on les évalue, pour régler les problèmes», déplore la présidente du syndicat.

«Ça nous prend un temps d'arrêt pour cesser de faire des changements à la pièce qui démantèlent le système d'éducation plutôt que le construire. (...) Il faut que tous les partenaires se parlent pour trouver des solutions et pour investir dans les écoles. Une fois qu'on aura fait ça, ça me fera plaisir d'écrire le livre avec le ministre», dit Mme Scalabrini. «Au Canada, les enseignants les moins bien payés sont au Québec. 20 % des finissants en enseignement quittent la profession dans leurs cinq premières années d'emploi.»

ÉLECTIONS CANADIENNES DE 2019

La Russie risque d'interférer

OTTAWA (PC) — Un spécialiste de l'OTAN prévient que la Russie essaiera probablement d'interférer avec les élections canadiennes en 2019 afin de déstabiliser l'alliance militaire, ce qui servirait les intérêts du Kremlin.

Les allégations d'ingérence russe dans l'élection présidentielle américaine de 2016, en plus des tentatives présumées de Moscou de se mêler des scrutins en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et en République tchèque, font du Canada une cible tout à fait logique, a estimé en entrevue Janis Sarts, directeur de l'organisme «NATO Strategic Communications Centre of Excellence»,

établi en Lettonie.

La Russie s'intéresse au Canada car sa déstabilisation «viendrait miner la cohésion» de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), et plus encore miner les politiques canadiennes en Europe, a-t-il expliqué.

M. Sarts, qui a témoigné l'an dernier devant le Sénat américain sur l'ingérence russe, a ajouté qu'une interférence dans les élections canadiennes permettrait au président Vladimir Poutine de renforcer sa position chez lui, en démontrant que «les autres pays ont peur de la Russie».

«La démocratie est menacée dès

que quelqu'un peut mettre en doute l'intégrité du processus électoral ou ses résultats», résume M. Sarts.

Le gouvernement fédéral a demandé à la ministre des Institutions démocratiques, Karina Gould, de veiller à l'intégrité du scrutin. La porte-parole de Mme Gould, Jordan Owens, a soutenu qu'Ottawa étudie de près comment «nos alliés abordent ces problèmes afin de déterminer quelles solutions seraient appropriées pour le Canada».

«Le gouvernement du Canada continue à surveiller attentivement les menaces étrangères, notamment celles qui pourraient avoir un impact

sur les élections de 2019, et travaille avec ardeur pour que les Canadiens conservent toute leur confiance dans nos institutions démocratiques», assure Mme Owens.

La porte-parole précise que le gouvernement canadien souhaite «une plus grande transparence» dans le financement des partis politiques, les collectes de fonds et la publicité électorale. Ottawa aimerait aussi que les géants des médias sociaux «s'attaquent au problème de l'interférence étrangère dans les élections». Le cas américain vient à l'esprit. «(Les entreprises) ont posé certains gestes, mais il faut en faire plus», a soutenu Mme Owens.

DEUX SEMAINES APRÈS LA TUERIE

Rentrée éprouvante en Floride

PARKLAND (AFP) — Le lycée Marjory Stoneman Douglas de Parkland, en Floride, va tenter de retrouver un semblant de normalité en rouvrant ses portes mercredi, deux semaines après la fusillade qui a fait 17 morts et poussé les survivants à réclamer un durcissement des lois sur les armes à feu.

Depuis le drame, l'émotion n'est pas retombée autour de l'établissement qui a perdu 14 élèves et trois enseignants sous les balles d'un ancien étudiant, Nikolas Cruz. Agé de 19 ans, il avait acheté légalement un fusil semi-automatique malgré des problèmes psychologiques qui avaient fait l'objet de plusieurs signalements à la police.

«Je vais être forte», a affirmé à l'AFP Jenna Korsten, une élève du lycée âgée de 17 ans. «Nous devons être forts dans ce genre de situation car nous sommes une famille».

«J'ai peur, mais je suis aussi content de retrouver un sentiment de normalité», a expliqué Tanzil Philip, 16 ans et en classe de Seconde. «Je ne sais pas ce que je vais ressentir avant d'y retourner sans mes parents et de m'asseoir» dans la salle de classe, a-t-il expliqué, ajoutant que cette journée devrait être «très triste».

Au coin du lycée de Parkland, au nord de Miami, dix-sept croix blanches ont été érigées en mémoire des victimes.

ÉCHEC COLOSSAL

La fusillade, la plus meurtrière en milieu scolaire depuis plus de cinq ans, illustre le fossé entre les partisans d'une réglementation plus stricte des ventes d'armes et leurs adversaires qui invoquent le droit constitutionnel de chaque



Alors que la tuerie est encore bien fraîche dans la mémoire des gens, des bénévoles ont déployé une banderole autour de l'école secondaire Marjory Stoneman Douglas afin de souhaiter la bienvenue aux élèves qui y reprendront leurs cours mercredi. — PHOTO AP, SUSAN STOCKER

Américain à porter une arme.

Plusieurs rescapés de la tuerie ont rencontré les parlementaires, en Floride et à Washington, pour tenter de les convaincre de l'urgence d'une réforme.

Mais les bonnes intentions se heurtent à la résistance des élus et de la National Rifle Association (NRA), le puissant groupe de pression pro-armes.

Certaines mesures, comme l'amélioration du processus de vérifications des antécédents avant toute vente d'armes, semble faire consensus. D'autres, comme le relèvement de l'âge légal pour

l'achat d'une arme de 18 à 21 ans, sont combattues par la NRA.

Le président Donald Trump, qui a aussi reçu une délégation d'élèves, s'est dit favorable à ce que l'achat de «certaines armes» soit interdit avant 21 ans. Il pourrait préciser sa pensée en rencontrant mercredi des parlementaires républicains et démocrates.

Le président de la Chambre des représentants, Paul Ryan, a fustigé mardi «un échec colossal dans le système localement», rappelant que l'antenne floridienne du FBI avait «échoué à enquêter sur une information claire» après être averti

en janvier des intentions du tireur.

«Alors que les gens pensent à de nouvelles lois, il faut d'abord regarder le nombre de lois qui n'ont pas été mises en application, qui ne sont pas appliquées de la bonne manière», a affirmé Steve Scalise, numéro trois des républicains de la Chambre des représentants.

Il s'est dit opposé à toute interdiction spécifique, comme le semi-automatique de type AR-15 utilisé par Cruz, plaidant pour que les personnels des écoles soient armés. Une idée que refusent des responsables politiques et une partie du monde éducatif



Le chanteur Francesco Verrecchia, Johanne Grenon, directrice financière et administrative du Centre de pédiatrie sociale, Alain Lemieux, président du comité administratif du Centre de pédiatrie sociale, Marie-Céline Caumartin, docteur pédiatre au Centre de pédiatrie sociale et Émilie Fleurent-Auger, directrice clinique du Centre de pédiatrie sociale. Ils sont très fiers de la tenue de ce premier spectacle-bénéfice. —PHOTO: STÉPHANE LESSARD.

CENTRE DE PÉDIATRIE SOCIALE

Un premier spectacle-bénéfice

FANNIE MASSEY

Fannie.Massey@lenouveliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le 22 mars prochain se tiendra le premier spectacle-bénéfice «Show de la ruelle animée» au Cabaret de l'Aphithéâtre Cogeco. Organisé par le Centre de pédiatrie sociale de Trois-Rivières, ce spectacle unique mettra de l'avant de la musique classique, de l'opéra et des chansons populaires. Plus de 150 billets ont déjà été vendus.

Plusieurs artistes invités sont attendus lors de ce spectacle, dont le chanteur Francesco Verrecchia. «Reconnu pour sa voix immuable et très modulable de ténor, Francesco Verrecchia nous proposera un spectacle avec un style musical puisé de ses influences. Il nous promet une performance axée sur

les grands classiques italiens et napolitains, amalgamé des plus beaux airs du répertoire pop classique, et ce, dans la plus pure tradition des grands ténors italiens», précise Martin St-Pierre, consultant en relations publiques.

Ce spectacle-bénéfice a pour objectif de financer le développement du projet de la Ruelle animée que le Centre de pédiatrie sociale de Trois-Rivières déploiera à l'été 2018. Ce projet permettra à des jeunes de six ans et plus, fréquentant le CPSTR, de se développer à leur plein potentiel, de s'accomplir, de s'exprimer, de gagner confiance en eux, en optimisant leur bien-être et leur sentiment de fierté. On peut se procurer les billets du spectacle-bénéfice jusqu'au 20 mars prochain sur le site Internet du CPSTR, au www.cpstr.org.

ACTIVITÉ BÉNÉFICE POUR LA FONDATION LE GRAND CHEMIN

Deux événements, c'est mieux

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouveliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Fondation Le Grand Chemin qui vient en aide à trois centres de traitement de la dépendance chez les adolescents présentera une double activité bénéfique le 27 mars prochain. Pour la première fois, on mettra sur pied un souper VIP à La Maison de Débauche de Trois-Rivières en présence de plusieurs personnalités tout juste avant la présentation d'un 11^e spectacle-bénéfice à la salle Thompson.

La liste des invités qui se joindront au souper-bénéfice est particulièrement impressionnante puisqu'on retrouvera Christine Beaulieu, Pascale Bussière, Marie-Thérèse Fortin, Marie-Hélène Thibault, Guylaine Tremblay, Benoît Gouin, François Létourneau, Rémi-Pierre Paquin et Patrice Robitaille.

Par ailleurs, le spectacle qui suivra à la salle Thompson réunira Maxim Martin, Olivier Martineau, Luce Dufault et Daniel Boucher qui ont aussi répondu présents à l'appel du metteur en scène François Léveillé animateur de cette soirée d'humour et de chansons. Traditionnellement, le spectacle trifluvien attire autour de 700 personnes et il permet de recueillir quelque 45 000 \$ qui viennent garnir le budget de la Fondation Le Grand Chemin qui vient en aide aux trois centres du même nom. C'est l'argent versé par la Fondation qui permet d'assurer la gratuité des services aux bénéficiaires.

«Avec le volet du souper, on



Pour faire l'annonce de la présentation du spectacle-bénéfice de la Fondation Le Grand Chemin le 27 mars prochain, on retrouvait, de gauche à droite: Martin Lampron et Philippe Lampron, coprésidents d'honneur, Guy Gouin, de la Financière Banque Nationale, David Laplante, directeur général du Grand Chemin et Simon Côté, dg de la Fondation Le Grand Chemin. —PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

espère aller chercher globalement autour de 50 000 \$, indique Simon Côté. C'est important parce que ça représente environ 25 % de ce qu'on remet aux centres Le Grand Chemin.»

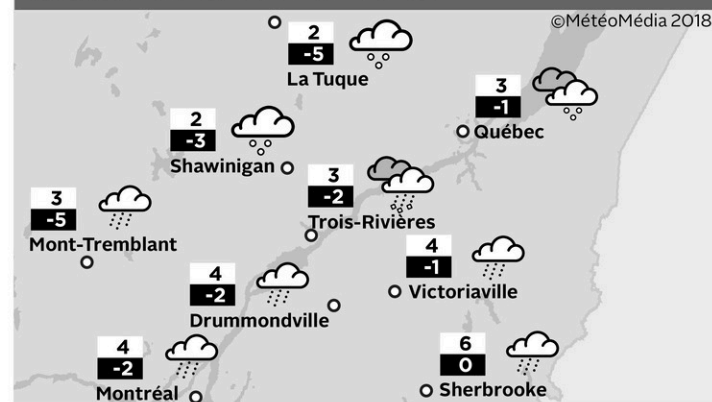
En 2016-2017, les trois centres de traitement, dont celui de Saint-Célestin, ont accueilli 223 adolescents venus traiter leur dépendance alors que 105 autres étaient inscrits au service de suivi externe post-traitement. L'an dernier, à Saint-Célestin, on a traité 58

jeunes de la Mauricie et du Centre-du-Québec et 21 en provenance de l'extérieur des deux régions.

Le Grand Chemin a été la première ressource au Québec, et probablement au Canada, à offrir une thérapie fermée de la cyberdépendance, et la demande dans ce secteur est en constante augmentation.

On peut se procurer des billets pour le souper et/ou le spectacle sur le site de la fondation au www.legrandchemin.qc.ca.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain

Max. 2
Min. -2

Ciel variable
Précipitations: 30%
Vents du nord-est 21 km/h

Samedi

Max. 3
Min. -2

Ciel variable
Précipitations: 20%
Vents du nord 15 km/h

Vendredi

Max. 2
Min. -3

Percées de soleil
Précipitations: 30%
Vents du nord-est 20 km/h

Dimanche

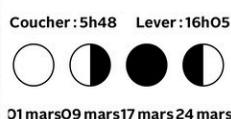
Max. 3
Min. -5

Ciel variable
Précipitations: 20%
Vents légers

LE SOLEIL



LA LUNE



ALMANACH

Maximum normal -2,4°
Minimum normal -12,4°
Record max 6,1°/1954
Record min -26,7°/1963

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
6h06	0,9 m	7h57	0,8 m
9h21	1,6 m	10h27	1 m
18h03	0,8 m	19h45	0,8 m
21h42	2 m	22h24	1,2 m

AU CANADA

Baie-Comeau	Ave neige	-3	-6
Barrage Gouin	Ave neige	-1	-8
Calgary	Soleil	3	-11
Charlottetown	Faib neige	-1	-6
Edmonton	Beau	0	-9
Fredericton	Variable	5	-4
Gaspé	Ave neige	-4	-13
Gatineau	Pluie	3	-3
Halifax	Plu ou nei	7	-2
Îles-de-la-Mad.	Variable	-4	-9
La Malbaie	Ave neige	0	-3
La Tuque	Faib neige	2	-5
Ottawa	Pluie	3	-2
Québec	Ave neige	3	-1
Regina	Beau	1	-13
Rimouski	Ave neige	-2	-6
Rivière-du-Loup	Ave neige	-2	-4
Saguenay	Ave neige	0	-5
Sept-Îles	Variable	-4	-12
Toronto	Averses	11	1
Val-d'Or	Ave neige	0	-8
Valleyfield	Pluie	5	-1
Victoria	Averses	6	3
Victoriaville	Pluie	4	-1
Yellowknife	Beau	-14	-23

LE MONDE

Amsterdam	Ensoleillé	-3	-8
Athènes	Averses	16	9
Boston	Beau	13	4
Bruxelles	Soleil	-2	-5
Buenos Aires	Beau	27	22
Hong Kong	Soleil	22	20
Lisbonne	Pluie	16	13
Londres	Ave neige	0	-2
Los Angeles	Soleil	16	10
Madrid	Pluie	12	8
Mexico City	Soleil	26	11
Moscou	Nuageux	-15	-20
New York	Ensoleillé	12	5
Paris	Variable	0	-3
Rio	Orages	32	25
Rome	Variable	5	1
Tokyo	Variable	14	10
Washington	Nuageux	15	8

AU SOLEIL

Acapulco	Soleil	29	24
Bermudes	Éclaircies	19	16
Barbades	Averses	26	23
Cancun	Soleil	27	23
Fort Lauder.	Averses	26	21
Freeport	Averses	27	21
Key West	Averses	28	24
La Havane	Ensoleillé	28	21
Martinique	Beau	29	22
Myrtle Beach	Nuageux	21	14
Montego Bay	Averses	29	23
Orlando	Beau	29	19
Phoenix	Beau	16	6
Puerto Plata	Averses	24	20
Puerto Vallarta	Beau	26	17
San José	Beau	33	20
Tampa	Beau	28	20
West Palm B.	Averses	27	19



Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	63	43	17	1	2	39	227	170	89	21-6-1-0	22-11-0-2	7-3-0-0	G-4
Toronto	66	39	20	5	2	33	218	185	85	22-8-2-0	17-12-3-2	7-1-1-1	P-2
Boston	61	38	15	6	2	35	199	153	84	20-7-4-0	18-8-2-2	6-4-0-0	G-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	64	36	21	6	1	33	198	191	79	22-9-2-0	14-12-4-1	4-4-2-0	G-1
Philadelphie	63	34	19	5	5	32	189	178	78	16-9-3-3	18-10-2-2	9-0-0-1	G-6
Pittsburgh	64	36	24	2	2	34	208	190	76	23-8-1-0	13-16-1-2	7-2-0-1	P-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
New Jersey	63	33	22	4	4	29	188	190	74	17-12-2-1	16-10-2-3	6-4-0-0	G-2
Columbus	63	32	26	1	4	26	168	175	69	19-11-1-1	13-15-0-3	5-4-1-0	G-2
N.Y. Islanders	63	29	27	5	2	26	207	225	65	16-11-3-1	13-16-2-1	3-5-1-1	P-3
Caroline	63	27	25	8	3	24	167	193	65	15-11-5-1	12-14-3-2	3-4-3-0	P-6
Floride	60	29	25	3	3	27	178	195	64	16-9-1-2	13-16-2-1	7-3-0-0	G-3
Detroit	62	26	26	9	1	22	165	183	62	13-13-7-1	13-13-2-0	5-3-0-0	G-2
N.Y. Rangers	63	27	30	2	4	24	177	201	60	18-12-2-2	9-18-0-2	2-7-1-0	P-7
Montréal	62	23	29	5	5	21	157	194	56	15-10-4-4	8-19-1-1	2-4-1-3	P-2
Ottawa	62	21	31	4	6	19	168	219	52	14-13-2-3	7-18-2-3	3-6-0-1	P-5
Buffalo	63	19	33	10	1	19	151	206	49	9-18-3-1	10-15-7-0	5-4-1-0	G-1

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Nashville	62	39	14	4	5	34	202	160	87	22-7-1-2	17-7-3-3	7-2-1-0	G-5
Winnipeg	63	37	17	7	2	35	213	170	83	23-7-2-0	14-10-5-2	6-4-0-0	P-1
Minnesota	63	36	20	5	2	33	196	177	79	22-5-5-1	14-15-0-1	7-1-1-1	G-5

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Vegas	62	41	16	3	2	39	217	169	87	24-5-1-1	17-11-2-1	6-3-1-0	P-1
San Jose	63	33	21	6	3	29	182	176	75	17-9-2-1	16-12-4-2	5-4-1-0	P-3
Anaheim	64	31	21	5	7	27	176	178	74	16-9-3-2	15-12-2-5	6-2-0-2	P-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	62	35	23	2	2	31	184	164	74	21-10-1-0	14-13-1-2	6-4-0-0	P-1
Los Angeles	63	34	24	5	0	32	180	157	73	15-11-3-0	19-13-2-0	5-5-0-0	G-1
Calgary	63	32	22	4	5	30	182	185	73	14-14-3-1	18-8-1-4	5-4-1-0	G-2
St. Louis	64	34	26	4	0	31	176	172	72	19-14-0-0	15-12-4-0	2-7-1-0	P-7
Colorado	62	33	24	4	1	32	190	186	71	21-8-1-0	12-16-3-1	4-5-1-0	G-1
Chicago	63	27	28	7	1	26	178	179	62	15-14-3-0	12-14-4-1	3-7-0-0	G-1
Edmonton	62	27	31	3	1	24	177	204	58	13-15-2-0	14-16-1-1	4-6-0-0	G-3
Vancouver	63	24	32	4	3	24	168	204	55	11-15-3-1	13-17-1-2	3-6-1-0	P-1
Arizona	62	18	34	5	5	17	148	205	46	10-18-1-3	8-16-4-2	6-3-0-1	P-1

LNH

Lundi 26 février

Washington 1 Columbus 5
 Philadelphie 1 Montréal 0 (F)
 Toronto 3 Tampa Bay 4 (F)
 Vancouver 1 Colorado 3
 Vegas 2 Los Angeles 3 (P)
Mardi 27 février
 Caroline 3 Boston 4 (P)
 Ottawa 2 Washington 3
 New Jersey 3 Pittsburgh 2
 Toronto 2 Floride 3 (P)
 Nashville 6 Winnipeg 5
 St. Louis 3 Minnesota 8
 Calgary à Dallas, 20h30.
 Edmonton à San Jose, 22h30.
 Los Angeles Vegas, 22h30.
Mercredi 28 février
 N.Y. Islanders à Montréal, 19h.
 Buffalo à Tampa Bay, 19h.
 Detroit à St. Louis, 20h.
 Calgary au Colorado, 21h30.
 N.Y. Rangers à Vancouver, 22h.
Jeudi 1er mars
 Pittsburgh à Boston, 19h.
 Caroline à Philadelphie, 19h.
 New Jersey en Floride, 19h30.
 Tampa Bay à Dallas, 20h30.
 Nashville à Edmonton, 21h.
 Minnesota en Arizona, 21h.
 Chicago à San Jose, 22h.
 Columbus à Los Angeles, 22h30.
Vendredi 2 mars
 Montréal à N.Y. Islanders, 19h.
 Buffalo en Floride, 19h30.
 New Jersey en Caroline, 19h30.
 Detroit à Winnipeg, 20h.
 N.Y. Rangers à Calgary, 21h.
 Minnesota au Colorado, 21h.
 Columbus à Anaheim, 22h.
 Ottawa Vegas, 22h.
 Nashville à Vancouver, 22h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 26 février.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	33	49	82
Malkin, Pit	36	40	76
McDavid, Edm	27	47	74
Giroux, Phi	22	52	74
Gaudreau, Cal	20	53	73
Wheeler, Win	18	54	72
Ovechkin, Was	38	32	70
Kessel, Pit	26	44	70
Stamkos, TB	24	46	70
Voracek, Phi	13	56	69
Crosby, Pit	20	48	68
Hall, NJ	26	40	66
Mackinnon, Col	26	40	66
Barzal, NYI	17	49	66
Kopitar, LA	25	40	65
Tavares, NYI	30	34	64
Bailey, NYI	15	47	62
Couturier, Phi	29	32	61
Marchessault, Vegas	22	39	61
E. Staal, Minn	30	29	59
Kuznetsov, Was	17	42	59
Monahan, Cal	29	29	58
Marchand, Bos	24	34	58
Kane, Chi	23	35	58
Barkov, Flo	20	38	58
Draisaitl, Edm	20	37	57
Perron, Vegas	15	42	57
Radulov, Dal	23	33	56
Smith, Vegas	20	36	56

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 27 février.

	MJ	B	A	Pts
Pacorettey	62	17	20	37
Gallagher	62	21	15	36
Galchenyuk	62	12	22	34
Petry	62	10	20	30
Drouin	57	9	21	30
Byron	62	14	11	25
Hudon	59	8	16	24
Danault	47	8	16	24
Shaw	43	10	9	19
Weber	26	6	10	16
Benn	60	4	8	12
Carr	22	4	8	12
Deslauriers	40	7	4	11
Lehkonen	46	5	6	11
Shaw	56	4	6	10
Reilly	38	2	8	10
Froese	37	2	8	10
Alzner	62	1	9	10
Mele	47	0	7	7
De La Rose	35	1	3	4
Schlemko	32	1	2	3
Scherbak	9	1	2	3
Niemi	15	0	1	1
Price	43	0	0	0
Lindgren	9	0	0	0
McCarron	8	0	0	0
Hemsky	7	0	0	0
Cracknell	5	0	0	0
Lernout	3	0	0	0
Juulsen	3	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Niemi	3	6	2	42	0	3,76	,892
Lindgren	3	4	2	19	2	2,13	,933

LHSAQAQ

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
Louisville	22	19	2	1	0	119	61
La Tuque	22	13	8	2	0	94	92
St-Cyrille	22	13	9	0	0	116	93
St-Léonard	22	12	8	2	0	90	85
Bécancour	22	12	9	1	0	105	100
Waterloo	22	10	9	3	1	104	102
Cap-Madeleine	23	10	11	2	0	89	108
Donnacona	23	9	12	2	0	88	90
Windsor	23	7	15	1	0	97	129
Joliette	22	7	14	1	0	83	119

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

QUARTS DE FINALE (4 DE 7)

Barzal, NYI élimine Joliette 4-0
 La Tuque élimine Windsor 4-1
 St-Cyrille élimine Waterloo 4-1
 St-Léonard élimine Bécancour 4-2
DEMI-FINALES (4 DE 7)
Vendredi 2 mars
 St-Léonard à Louisville, 20h30
 St-Cyrille à La Tuque, 21h
Samedi 3 mars
 St-Cyrille à La Tuque, 20h
Vendredi 9 mars
 La Tuque à St-Cyrille, 20h30
Samedi 10 mars
 La Tuque à St-Cyrille, 20h30

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 27 février.

	MJ	B	A	Pts
Stone	52	19	37	56
Karlsson	56	5	37	42
Hoffman	61	17	24	41
Duchene	61	17	22	39
Dzingel	59	17	11	28
Ryan	41	7	15	22
Pageau	57	8	12	20
Smith	47	5	13	18
Pyatt	61	6	11	17
Gaborik	36	8	8	16
Ceci	62	5	11	16
Chabot	41	5	11	16
Burrows	51	3	5	8
Borowiecki	31	3	5	8
Wideman	16	3	5	8
Paajarvi	58	4	2	6
Claesson	44	1	4	5
White	15	2	1	3
McCormick	10	2	1	3
Chlapik	10	0	2	2
Paul	11	1	0	1
Harpur	24	0	1	1
Condon	22	0	1	1
Brown	4	0	1	1
Anderson	46	0	0	0
Rodewald	4	0	0	0
Jaros	2	0	0	0
Burgoerfer	1	0	0	0
Blunden	1	0	0	0
Formenton	1	0	0	0

85^e ÉDITION DE LA CLASSIQUE INTERNATIONALE DE CANOTS

En mode séduction

Le canoë-kayak de vitesse et le paddle board dans la mire des organisateurs

VINCENT GAUTHIER

vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Après avoir vu son nombre de participants doubler en trois ans, la Classique internationale de canots de la Mauricie espère maintenir la cadence pour sa 85^e édition qui aura lieu du 31 août au 3 septembre. Pour ce faire, les organisateurs vont se mettre en mode séduction avec les adeptes de canoë-kayak de vitesse et de paddle board, à qui ils ont concocté deux nouvelles épreuves sur mesure.

D'abord, l'ajout d'un parcours de 50 km en canoë ou kayak le lundi, dans le cadre de la troisième et dernière étape de l'événement, représente une occasion de développement exceptionnelle pour les dirigeants de la Classique. Encore devront-ils parvenir à en tirer profit!

Dans les jours précédant l'événement, le Championnat canadien de canoë-kayak de vitesse se déroulera à Sherbrooke du 28 août au 1^{er} septembre. Stéphane Boileau et sa bande espèrent donc réussir à convaincre au moins une centaine d'athlètes de faire un arrêt en Mauricie avant de rentrer au bercail, question de s'initier à la rivière Saint-Maurice.



Dominic Thibault et Stéphane Boileau, au centre, sont heureux de pouvoir travailler en collaboration avec Richard Dober jr et Joanie Trudel, pour attirer des adeptes de canoë-kayak de vitesse et de paddle board à la 85^e édition de la Classique internationale de canots de la Mauricie. — PHOTO: VINCENT GAUTHIER

L'an dernier, la Classique avait tenté un premier partenariat avec la Fédération québécoise de canoë-kayak de vitesse alors qu'une soixantaine de rameurs avaient participé à une épreuve marathon de 8 kilomètres.

Cette année, l'organisation souhaite maximiser la présence de plusieurs centaines de rameurs à proximité pour faire connaître son produit.

Pour parvenir à ses fins, la Classique a d'ailleurs fait appel aux services de l'olympien Richard

Dober jr. «Le bassin de rameurs est là. On essaie d'attirer les gens avec des produits intéressants et accessibles. Cette année, le *timing* est là, avec le Championnat canadien, pour les inciter à participer à notre épreuve de 50 km. On veut qu'ils viennent faire un détour par Shawinigan. L'objectif en bout de ligne, c'est de faire participer des gens en Mauricie, au Québec, au Canada et même à l'international», mentionne celui qui a participé aux Jeux olympiques de 2004, à Athènes, et 2008, à Beijing.

Ces deux nouvelles épreuves s'ajoutent donc aux courses de 200 kilomètres ralliant La Tuque à Trois-Rivières, en canot à deux (C2), canot à quatre (C4), kayak individuel (K1), kayak à deux (K2) ou encore rabaska (R9).

«Ce qu'on recherche, c'est d'élargir notre base. Peu importe la discipline ou le type d'embarcation. Ce qui est important, c'est de faire connaître le sport et la rivière Saint-Maurice», explique le directeur de compétition, Dominic Thibault.

UN INCONTOURNABLE

En ce qui concerne le paddle board, une association devenait de plus en plus nécessaire compte tenu de la forte popularité de cette discipline au Québec et partout en Amérique du nord. Une épreuve de 50 km sera donc offerte, également le lundi. Pour développer ce nouveau créneau, la Classique s'est liée à Joanie Trudel et les premiers tests effectués sur la rivière Saint-Maurice, à l'automne, ont été concluants.

«C'est un parcours qui offre de multiples défis, tant par la descente de rapides ou encore le portage. C'est un trajet complet», sourit la mordue de paddle board.

Pour le directeur général Stéphane Boileau, l'événement devra aussi continuer de profiter de la présence d'ambassadeurs de renom pour bonifier son rayonnement. L'an dernier, la Classique avait notamment accueilli les olympiens Pierre-Luc Poulin et Ryan Cochrane, en K2, ainsi que l'olympienne Andréanne Langlois, en R9.

«Une fois que les athlètes vont y avoir goûté, ça va se répandre comme une trainée de poudre. C'est extrêmement encourageant pour le futur», estime Boileau, qui rêve d'un jour voir la Classique atteindre le niveau de popularité de la Descente internationale de la Sella, en Espagne.

LES INSCRIPTIONS LANCÉES

Par ailleurs, la Classique a profité du dévoilement de ces nouvelles épreuves pour lancer la période d'inscriptions pour son édition 2018.

Il est donc possible de s'inscrire au site Internet de l'événement au www.classiquedecanots.com.

Les Diablos éliminées

TROIS-RIVIÈRES (VG) — Les Diablos du Cégep de Trois-Rivières ont été incapables de vaincre leurs démons face aux Cavaliers du Collège Champlain-Saint-Lambert, mardi soir sur la rive sud de Montréal, alors qu'elles échappé leur match de barrage 63-58, en première division du réseau de basketball féminin.

Pour les Trifluviennes, il s'agissait d'une troisième défaite en autant de sorties face à cette formation qu'elles avaient éliminée lors de ce même match éliminatoire la saison dernière.

Les Rouges semblaient en voie de renverser leurs rivales après avoir

pris une mince avance avec cinq minutes à jouer quatrième quart. Il s'agissait d'un beau revirement de situation pour l'équipe de Faisal Docter qui tirait de l'arrière par 9 points à la mi-temps. Cependant, les Cavaliers ont trouvé un moyen de renverser la vapeur avant la sirène finale.

«On a manqué de gaz et d'exécution à la fin», déplorait l'entraîneur, pointant du même souffle l'incapacité de son équipe à inscrire des lancers de trois points «Nous sommes 0 en 16 dans cette situation. Si on en réussit deux ou trois, ça change complètement le match. On a aussi été

dominées au rebond (52-36).»

Dans la défaite, Fredlyne Verrier a inscrit 26 points et 12 rebonds tandis que Jasmine Martel a ajouté 12 points. Les Diablos tentaient de se qualifier pour le Championnat provincial pour une troisième année de suite, après avoir terminé quatrièmes (2016) et troisièmes (2017).

Cette défaite tire du même coup un trait sur le parcours de sept joueuses: Charlie Guillemette, les jumelles Fredlyne et Fredlaine Verrier, Justine Lanouvelle, Laurence Douville-Dessureault, Marguerite Michaud et Kim Lehouillier.

Vettel le plus rapide

MONTMELO, Espagne (AP) — Sebastien Vettel s'est montré plus rapide que Valtteri Bottas pendant la deuxième journée des essais hivernaux. Vettel s'est imposé avec un chrono d'une minute 19,673 secondes, lui qui effectuait ses premiers tours au volant de la nouvelle Ferrari. Bottas s'est classé deuxième à trois dixièmes de seconde avec sa Mercedes.

Stoffel Vandoorne (McLaren) a complété le trio de tête. Williams a connu une journée concluante alors que la recrue Sergey Sirotkin et le pilote d'essais Robert Kubica se sont succédés dans la voiture. Kubica, qui essayait la nouvelle FW41

pour la première fois, a complété 47 tours et il a obtenu le septième chrono, 0,327 seconde plus vite que Sirotkin, 8^e. Le Canadien Lance Stroll avait enregistré un chrono de 1:22,452, lundi.

Pour une deuxième journée de suite, le froid et les conditions pluvieuses ont réduit l'adhérence, ce qui a limité le temps en piste avec seulement six autres journées d'essais avant le début de la saison. La température de la piste était de seulement 4 degrés lorsque la session a démarré, ce qui a incité la plupart des pilotes à attendre jusqu'à ce que la température se réchauffe un peu avant midi.

Kean a plaidé pour Martel-Bahoéli

Les deux amis poids lourds seront sur la même carte à Québec le 7 avril

OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

QUÉBEC — Après avoir jonglé avec la retraite pendant un an, le boxeur poids lourd de Québec Éric Martel-Bahoéli livrera un autre combat le 7 avril, au Centre Vidéotron. Au grand dam de sa mère et de son entraîneur!

Après sa cuisante défaite du 24 février 2017, aux mains d'Adam Braidwood, Martel-Bahoéli avait dit se retirer du ring. Puis, il était revenu en évoquant un possible dernier combat en Côte-d'Ivoire, le pays de son père.

Voilà que le sympathique pugiliste de 36 ans, agent d'intervention dans un centre jeunesse, a annoncé mardi un «dernier combat à Québec», lors de la conférence de presse pour promouvoir cette soirée mettant entre autres en vedette Simon Kean, Vincent Thibault et Clovis Drolet.

«J'ai reçu un appel du promoteur et c'est sûr que j'allais dire oui, il devait s'en douter», a-t-il lancé, admettant avoir eu une discussion animée avec sa mère qui, entre autres à la suite



Simon Kean et Éric Martel-Bahoéli sont heureux de se retrouver sur le même gala à Québec. — PHOTO LE SOLEIL

du coma de son ami boxeur David Whittom, ne voulait plus voir fiston grimper entre les câbles.

Même chose pour son coach, François Duguay, mis au courant par son protégé seulement lundi. Celui-ci est maintenant déchiré entre laisser son boxeur aux soins d'un autre qui ne se souciera peut-être pas autant de sa santé ou encore cautionner un combat auquel il s'est toujours opposé.

Comme dans le cas de Whittom, dont il était aussi l'entraîneur.

«Je sais que tout le monde n'est pas d'accord, mais je le fais pour moi. Je suis un gars passionné. J'ai besoin de tourner la page et d'être en paix avec mon sport», tranche Martel-Bahoéli (11-7-1, 7 K.O.), dont la dernière victoire remonte à 2015. Chose sûre, il espère avoir Duguay dans son coin.

La présence de Martel-Bahoéli sur

la carte s'avère une faveur du promoteur montréalais Camille Estéphan et de son entreprise Eye of the Tiger Management à son poids lourd vedette, Kean. Il s'agit d'un premier gala au Centre Vidéotron pour Eye of the Tiger, qui avait tenu un pro-am au Pavillon de la jeunesse en 2014.

Kean et Martel-Bahoéli sont de vieux chums. Ils se sont souvent entraînés ensemble et ont fait

quelques conférences conjointes dans les écoles pour promouvoir les bienfaits de la boxe, sous le thème Rocky et Apollo.

«Ça fait longtemps qu'Éric veut faire un dernier combat et je trouvais triste comment sa carrière s'était terminée. Ce sera mieux pour lui de finir sur une bonne note, avec une victoire, de se retirer en paix», explique le Trifluvien de 29 ans, qui projette en plus de venger son ami dans un duel contre Braidwood, en juin.

Mais le 7 avril, c'est un Mexicain de 40 ans, Ignacio Esparza (21-2, 14 K.O.), qui se dressera devant Kean (13-0, 12 K.O.).

L'intérêt des amateurs locaux sera aussi porté sur deux autres athlètes de Québec, Drolet (5-0, 3 K.O.), de Beauport, et Thibault (3-0, 1 K.O.), de Charlesbourg. Tous deux issus du gymnase de la famille Bizier et devenus pros en 2017, ils n'ont pas boxé dans leur ville natale depuis trois ans.

Pour un, Thibault se réjouit que les nombreux partisans de la capitale qui ont assisté à ses premiers combats à Montréal n'aient cette fois pas besoin de se déplacer bien loin. Durant cette soirée où Estéphan attend 4000 spectateurs, on annonce aussi la première demi-finale de Mathieu Germain (13-0, 7 K.O.), deux combats féminins avec Kim Clavel (2-0, 0 K.O.) et les débuts professionnels d'Ariane Goyette, ainsi que les prometteuses recrues d'Eye of the Tiger Andranik Grigoryan (4-0, 1 K.O.), Russe d'origine arménienne, et Nurzat Sabirov (4-0, 4 K.O.), un Kazakh.

TENNIS

La refonte de la Coupe Davis fait jaser

The Associated Press

Les Australiens sont surpris. Les Britanniques sont sceptiques. Les Français sont tout simplement furieux. «Ils viennent de tuer la Coupe Davis», a déclaré le tennisman français Nicolas Mahut en réaction au plan de transformer la compétition vieille de 118 ans en un tournoi d'une semaine, regroupant 18 nations: la Coupe du monde de tennis. La Fédération internationale de tennis (ITF) tente de redonner du lustre à cette compétition par équipes en plus d'attirer les meilleures raquettes mondiales, qui décident souvent de laisser tomber la Coupe Davis en raison du calendrier chargé sur le circuit de l'ATP. Cette plus récente proposition

verrait la Coupe du monde jouée sur une semaine, en un endroit, en novembre. Dans sa mouture actuelle, le tournoi est réparti sur quatre week-ends en février, juillet, septembre et novembre. La bourse totale serait de 20 millions \$ US. «L'essence de ce tournoi historique est de jouer à domicile ou à l'étranger, a déclaré à L'Équipe Mahut, champion l'an dernier avec ses coéquipiers français. J'étais le premier à dire que le tournoi devait être modifié, mais pas détruit.»

Le capitaine de la France, Yannick Noah, a quant à lui écrit mardi sur Twitter: «(...) Ils ont vendu l'âme d'une épreuve historique. Sorry mister Davis.»

Cette proposition de Coupe du monde a été mise sur pied en collaboration avec le groupe

d'investissement Kosmos, fondé par le footballeur Gerard Piqué. Le partenariat aurait une valeur de 3 milliards \$ US répartis sur 25 ans. Piqué a personnellement présenté le projet au conseil d'administration de l'ITF à Barcelone, samedi. Le président de la fédération, David Haggerty, a déclaré que Piqué avait obtenu des réponses favorables de quelques-uns des meilleurs joueurs au monde, comme Novak Djokovic et Andy Murray. Ces deux joueurs ne se sont toujours prononcés publiquement sur la nouvelle formule, mais Rafael Nadal, deuxième raquette mondiale, a déclaré au quotidien espagnol Marca: «Il s'agit d'une bonne initiative qui pourrait fonctionner.»

Mardy Fish, ex-joueur de la formation américaine, a aussi donné son aval au projet. «Que la Coupe Davis

devienne un tournoi d'une semaine à la fin de la saison aurait dû être fait depuis longtemps, a-t-il écrit sur Twitter. Maintenant, présentez-la aux deux ans et ce sera parfait.»

Craig Tiley, directeur général de la Fédération australienne de tennis, a déclaré que son organisation «avait été prise par surprise.» «À titre de l'une des nations fondatrices de la Coupe Davis, nous avons plusieurs questions sans réponse, a-t-il fait part. Est-ce que cette proposition prolongera la saison d'un nombre important de joueurs? Qu'est-ce que les joueurs en pensent de façon générale? Est-ce que ça met fin à la nature partisane de la compétition acutelle? Il y a tant de choses que nous ignorons.»

L'ITF a indiqué que la proposition, adoptée à l'unanimité par son

conseil d'administration, est sujette «à de plus amples développements» avant qu'elle ne soit soumise à l'assemblée générale annuelle d'août prochain. Elle devra être approuvée par les deux tiers des membres.

Le capitaine de l'équipe britannique, Leon Smith, a quant à lui admis que la formule devait être repensée pour assurer la longévité et le statut de la Coupe Davis, disputée pour la première fois en 1900. S'il est heureux que l'ITF cherche à obtenir un important financement à l'externe, il a toujours des réserves. «L'une des premières choses qui m'est venue à l'esprit est la perte des manches à domicile et à l'étranger, a dit Smith. Ça fonctionne dans les autres sports, mais ça reste à déterminer si ça fonctionne en Coupe Davis.»

POUR LA SAISON 2018 DE LA MLS

L'Impact affiche son optimisme

BILL BEACON

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Toutes les équipes sont optimistes à l'aube d'une nouvelle saison. Ça vaut pour l'Impact de Montréal, qui fera figure de négligé en 2018.

Même si son entraîneur-chef, Rémi Garde, admet que ses effectifs sont plutôt minces après un hiver de changements, six semaines de camp d'entraînement et une fiche de 3-1-1 en matchs préparatoires, l'Impact s'apprête à lancer sa saison régulière, dimanche, contre les Whitecaps de Vancouver, avec beaucoup d'optimisme.

« Avec un nouveau groupe d'entraîneurs et de nouveaux joueurs, on se sent un peu comme si on repartait de zéro, a déclaré mardi le milieu de terrain Samuel Piette. L'équipe doit par contre être prête, car le championnat commence dimanche et ça n'arrêtera pas. J'ai confiance en notre personnel. »

L'Impact a fait table rase après une décevante saison de 11-17-6, congédiant l'entraîneur-chef Mauro Biello une année après qu'il eut mené l'équipe en finale de l'Est de la Major League Soccer. Garde, ancien entraîneur-chef de l'Olympique lyonnais, a reçu le mandat de remettre l'effectif en forme, le rajeunir et le rendre plus efficace en défense.

Les joueurs affirment qu'ils sont en meilleure condition physique cette saison et aiment ce qu'ils ont vu jusqu'ici du système défensif plus serré. Ils sont aussi plus jeunes, en partie grâce aux départs à la retraite de Patrice Bernier et Hassoun Camara et à la transaction qui a fait passer le défenseur Laurent Ciman au Los Angeles FC. L'Impact a aussi perdu les services du milieu de terrain Blerim Dzemaili, retourné au FC Bologne, mais ils ont obtenu en retour un solide milieu en Spahir Taïder. L'arrière-gauche Ambroise Oyongo a quitté pour Montpellier, tandis que le jeune et talentueux Ballou Tabla s'est retrouvé au sein du FC Barcelone.

Plusieurs nouveaux joueurs se sont joints à la formation, dont l'arrière-droit canadien Michael Petrasso, l'ex-ailier droit du Toronto FC Raheem Edwards, ainsi que le milieu offensif chilien de 20 ans Jeisson Vargas.

Garde espère aussi que l'Impact mettra sous contrat le seul joueur



Le nouvel entraîneur de l'Impact, le Français Rémi Garde, s'attend à mettre une équipe gagnante sur le terrain. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, ARCHIVES

qu'il a sélectionné au dernier repêchage, au troisième tour, le milieu de terrain Ken Krolicki. L'équipe a échangé ses deux premiers choix contre 350 000 \$ US en allocations.

« C'est la parité dans cette ligue d'année en année, a déclaré le gardien Evan Bush. L'an dernier, le Fire de Chicago avait été pressenti pour occuper les bas-fonds et il a connu toute une saison. À chaque année, des équipes relèvent le défi et il n'y a pas de raison pour que nous ne le fassions pas. »

LA FORMATION

Le onze partant pourrait être constitué de Bush devant le filet, de Zakaria Diallo et Victor Cabrera en défense centrale, accompagnés de Chris Duvall ou Petrasso à droite, et de Daniel Lovitz ou du nouveau venu Jukka Raitala à gauche. Au milieu de terrain se trouveraient Piette, Taïder et le buteur Ignacio Piatti. À l'avant, Edwards sur l'aile droite, Vargas au milieu et Matteo Mancosu en attaque.

Marco Donadel et Michael Salazar font également partie de l'équipe.

La profondeur est par contre source d'inquiétudes, surtout en raison des blessures subies par l'attaquant Anthony Jackson-Hamel (déchirure aux ischio-jambiers) et le défenseur central Kyle Fisher (fracture du tibia). On a dû également aider Diallo à quitter

le terrain à l'entraînement, mardi, à la suite d'une chute. Les seuls autres centres-arrières en santé sont Cabrera et le jeune Thomas Meilleur-Giguère.

Garde a dit qu'il avait une idée de quoi aura l'air sa formation partante, mais qu'il se réservait le droit de changer d'avis d'ici dimanche.

L'entraîneur a également admis qu'il n'avait pas été en mesure d'attirer tous les joueurs qu'il avait ciblés cet hiver, mais qu'il s'attendait à mettre une équipe gagnante sur le terrain. Il tentera d'y ajouter du talent lors de la fenêtre de transferts estivale.

Le début de saison promet d'être particulièrement difficile, puisque six des huit premiers duels seront livrés en territoire adverse, où il est historiquement difficile de gagner en MLS.

« C'est le début d'une longue saison, alors ce premier match est très important, a souligné Garde. Pas seulement parce qu'il s'agit du premier, mais parce qu'il nous permettra également de nous mesurer à un adversaire de la ligue, même si nous en avons eu un aperçu dans les rencontres préparatoires contre Chicago, Philadelphie ou New York (City). »

Garde a indiqué que l'équipe ne nommerait pas un nouveau capitaine en remplacement de Bernier, mais que quelques joueurs porteront le brassard en cours de saison.

PARTAGE DES REVENUS

La MLBPA dépose un grief contre 4 équipes

The Associated Press

BRADENTON, Floride — L'Association des joueurs du Baseball majeur (MLBPA) a déposé un grief contre les Marlins de Miami, les Athletics d'Oakland, les Pirates de Pittsburgh et les Rays de Tampa Bay, accusant ces clubs de ne pas dépenser de façon adéquate les sommes reçues en vertu du partage des revenus.

Le porte-parole du syndicat des joueurs, Chris Dahl, a indiqué mardi du camp d'entraînement pour les joueurs autonomes que le grief a été déposé vendredi dernier. Le directeur général de la MLBPA, Tony Clark, n'a pas voulu émettre de commentaires. Par communiqué, le Baseball majeur a de son côté déclaré : « Nous avons reçu la plainte et à notre avis, elle est sans fondement ».

Si cette plainte n'est pas réglée, elle mènera à une audience devant Mark Irving, l'arbitre indépendant du baseball. Le *Tampa Bay Times* a le premier rapporté le dépôt de ce grief.

Les Pirates ont récemment échangé le voltigeur étoile Andrew McCutcheon et leur as lanceur Gerrit Cole. Leur président, Frank Coonelly, a aussi qualifié le grief de « clairement sans fondement », ajoutant que l'équipe dépense l'argent du partage des revenus en respect de la convention collective. « Les sommes reçues par le partage des revenus ont diminué pour une septième année d'affilée, tandis que notre masse salariale (pour la formation de 40 joueurs) a plus que doublé au cours de cette période, a-t-il précisé par

communiqué. Les sommes reçues ne représentent plus qu'une infime partie de ce que nous dépensons en salaires pour les joueurs des Majeurs. Nous avons également fait d'importants investissements dans notre groupe de dépisteurs, dans la signature de joueurs amateurs, dans notre système de développement des joueurs et dans nos installations spécifiques au baseball. »

La convention collective précise que chaque club doit utiliser l'argent du partage des revenus « de façon à améliorer ses performances sur le terrain » et interdit que ces sommes soient utilisées pour régler des dettes d'acquisitions ou des dettes n'étant pas liées aux performances.

Les Marlins ont fait passer la masse salariale de leur formation de 40 joueurs de 38 millions \$ US en 2009 à 62 millions \$ en 2011 et 90 millions \$ en 2012, année où ils ont pris possession du Marlins Park. Elle a été portée à 43 millions \$ l'année suivante.

Depuis que le groupe de Bruce Sherman s'est porté acquéreur de l'équipe, en octobre, Giancarlo Stanton, Marcell Ozuna, Dee Gordon et Christian Yelich ont été envoyés sous d'autres cieux.

« Comme nous l'avons fait depuis notre prise de contrôle en octobre, nous allons continuer de faire tout ce qui est en notre pouvoir afin de mettre en place les fondations d'un succès soutenu, qui nous permettront d'améliorer cette organisation qui n'a pas participé aux séries éliminatoires depuis 2003 et livré huit saisons perdantes consécutives », a déclaré le chef de la direction, Derek Jeter, par communiqué.



Les camps du baseball majeur en prévision de la saison 2018 se sont ouverts cette semaine, comme à Port Charlotte, en Floride où le premier but Jake Bauers des Rays de Tampa Bay, a apposé son autographe sur une balle que lui a présentée un partisan. L'Association des joueurs du baseball majeur reproche aux dirigeants de quatre équipes, dont les Rays, de ne pas investir leur portion du partage des revenus dans l'amélioration de leur formation sur le terrain. —

PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, CHRIS URSO

Karlsson soulagé

Le défenseur étoile dit vouloir rester à Ottawa

La Presse canadienne

OTTAWA — Erik Karlsson est resté un Sénateur d'Ottawa une fois la date limite des échanges terminée, et il espère être associé à eux pendant longtemps.

Le défenseur étoile était au cœur de bien des rumeurs, mais on pense que les Sénateurs ne sont jamais passés près d'une transaction. Le double gagnant du trophée Norris peut devenir joueur autonome sans compensation après la saison 2018-19.

«Je suis ici depuis longtemps, a dit Karlsson, qui joue dans la capitale fédérale depuis ses débuts dans la Ligue nationale, en 2009-10. J'en ai fait mon chez-moi et ce sera toujours le cas. Quand le temps viendra, j'espère qu'il y aura encore une place pour moi.»

Le joueur de 27 ans n'avait jamais fait l'objet de murmures d'échange, et il n'a pas trouvé ça très agréable.

«Ç'a été très stressant pour moi et ma famille, a dit Karlsson. Ma femme est à mi-chemin d'une grossesse, et nous venons tout juste d'acheter une maison à Ottawa. Je n'ai jamais voulu quitter. C'est l'aspect 'affaires' du hockey, et je n'ai pas de contrôle là-dessus. Entendre son nom aussi souvent dans les rumeurs, c'est stressant et c'est déplaisant. Je suis très heureux ici et je l'ai toujours été.»

Le d.g. Pierre Dorion a dit qu'il compte lui offrir une prolongation de contrat le 1er juillet, si le Suédois fait encore partie de l'organisation.

AU SOMMET DE SA FORME

Karlsson estime être au sommet de sa forme depuis décembre, lui qui, l'été dernier, a subi une opération pour réparer des tendons déchirés au pied gauche.

«Je veux essayer de connaître la meilleure fin de saison possible, en plus d'aider les jeunes joueurs à se sentir autant à l'aise que possible, dit Karlsson. Il y a eu beaucoup de changements ces derniers temps, et je suis sûr que ce sera la même chose à l'approche de l'été. Où ça va nous mener, je ne le sais pas. Je ne veux pas spéculer, alors il n'y a pas de raison pour moi de s'en faire en ce moment.»

Karlsson totalise 42 points en 56 matchs cette saison, ayant fourni cinq buts et 37 mentions d'aide.

Le mystère Galchenyuk

RICHARD LABBÉ
La Presse

MONTREAL — En octobre, Marc Bergevin, directeur général du Canadien, se disait un peu déçu des performances d'Alex Galchenyuk. La raison? « On sait ce qu'il peut faire », avait alors répondu le directeur général, comme pour rappeler tout le potentiel que possède le jeune attaquant.

Cinq mois plus tard, Marc Bergevin répondrait probablement la même chose au sujet de celui qui porte le numéro 27. Alors que le Canadien se prépare à accueillir les Islanders de New York, mercredi soir au Centre Bell, Galchenyuk a 12 buts et 22 aides à sa fiche. Une production respectable, certes, mais peut-être pas la production attendue de la part de celui qui avait été le troisième choix au total lors du repêchage de 2012.

Galchenyuk s'attend à plus, lui aussi.

« Tout le monde sait à quoi s'attendre de moi, ce n'est pas ma première saison dans cette ligue, a expliqué le principal intéressé hier à Brossard. Je sais ce que je peux faire, et je sais que je dois contribuer à l'attaque. Quand Claude [Julien] est arrivé ici [la saison dernière], il n'a pas pu voir le joueur que je suis vraiment. Je ne vais pas le blâmer, je revenais alors d'une blessure et ça m'a pris du temps à redevenir moi-même. Mais maintenant, il sait ce que je suis capable de faire. »

Le sait-il vraiment? Au moment où cette saison de misère tire à sa fin, le mystère Galchenyuk reste entier dans le camp montréalais. Ce marqueur de 30 buts en 2015-2016 n'a jamais pu reprendre son poste



Comme la direction de l'équipe et comme les partisans du club, Alex Galchenyuk sait ce qu'il est capable de faire, mais le talentueux attaquant du Canadien tarde encore à le démontrer. — PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, OLIVIER JEAN

de centre, et ses performances en demi-teintes ont poussé la direction du club à lui donner un rôle de joueur de quatrième trio pour amorcer la saison.

Notons aussi que le joueur américain n'a aucun but à ses 14 derniers matchs, et qu'il n'a que deux points à ses huit derniers matchs.

« Ce début de saison, je n'ai jamais eu à composer avec quelque chose comme ça, a-t-il admis. En partant, j'ai commencé l'année sur le quatrième trio, et ça a été un moment difficile, mais j'ai bien répondu, je crois. Chaque début de saison, il y a des rencontres d'équipe, et le but est le même : participer aux séries.

Maintenant, il reste 20 matchs à notre saison, et on se rend compte que ça n'arrivera pas... mais il faut rester concentrés et continuer à s'améliorer, c'est ce qu'il faut faire d'ici à la fin de la saison. »

À ce chapitre, les prochaines semaines seront assez importantes pour plusieurs joueurs, dont Galchenyuk, qui est sous contrat jusqu'en 2019-2020. Après six saisons avec le Canadien, cet attaquant fait-il encore partie des plans à long terme, ou bien pourrait-il faire partie de ceux qui ne reviendront pas? Il ne connaît pas la réponse à cette question, et il affirme n'avoir eu aucune discussion avec la direction à ce sujet.

Mais les défaites, les doutes, les rumeurs de transaction, tout ça est devenu rapidement très lourd pour Galchenyuk, qui a eu à se tourner vers les membres de sa famille très souvent cette saison pour un peu de réconfort.

« Il y a tellement de pessimisme... dans un marché comme celui-ci, si on n'atteint pas les séries, c'est comme une tragédie, conclut-il. Les gens ne comprennent pas que nous sommes tous aussi frustrés dans le vestiaire. Ça n'a pas été tellement plaisant cette saison, mais il faut garder le moral et continuer à s'améliorer. C'est l'objectif principal d'ici à la fin. »

Niemi devant le filet, Scherbak de retour

La Presse

BROSSARD — Même s'il a été impérial lors du match de lundi soir contre Philadelphie au Centre Bell, Charlie Lindgren devra se contenter d'un rôle de spectateur mercredi soir. C'est plutôt Antti Niemi qui affrontera les Islanders.

Notons aussi que l'attaquant Nikita Scherbak, fraîchement rappelé du club-école de Laval dans la Ligue américaine, a pris part à l'entraînement de mardi, formant le quatrième trio du club en compagnie de Daniel Carr et de Byron Froese. Si rien ne change d'ici au début du match, Nicolas Deslauriers pourrait donc rater un autre

match, lui qui avait été laissé de côté lors des rencontres du 15 et du 17 février.

Reilly pourrait jouer

Mike Reilly, acquis du Wild du Minnesota lundi, devrait jouer contre les Islanders. À l'entraînement d'hier, il formait avec Jordie Benn le troisième duo défensif du club, ce qui laisse croire que David Schlemko pourrait être laissé de côté. Reilly, à son arrivée dans le vestiaire du club, a rapidement reconnu Alex Galchenyuk et Charlie Lindgren. Avec Galchenyuk, il a remporté la médaille d'or aux Championnats du monde de hockey junior en 2013, et il a côtoyé Lindgren dans l'univers

du hockey mineur au Minnesota. Il se dit prêt à amorcer ce nouveau virage avec le Canadien. « Je suis un patineur rapide et je peux faire de bonnes passes, a-t-il dit à son sujet. Je crois que le système défensif du Wild ressemble au système défensif utilisé ici, avec quelques petits détails différents pour ce qui est du jeu en zone neutre, mais c'est le genre de chose qui s'apprend rapidement. »

UN AUTRE O...

C'est une saison difficile pour le Canadien à tous les points de vue, et c'est aussi une saison difficile au chapitre des records peu reluisants. Ainsi, en perdant par la marque de 1-0 lundi soir contre

les Flyers, le Canadien a subi un neuvième blanchissage cette saison, ce qui vient égaler une marque de futilité dans l'histoire du club. C'est en effet la septième fois de son histoire que le Canadien est blanchi à neuf reprises lors d'une saison, et la première fois depuis 2010-2011. « On peut faire remarquer que nous avons été blanchis une autre fois, mais les Flyers n'ont pas marqué eux non plus en temps réglementaire, a répondu Alex Galchenyuk. Ça a été un match très serré. Après la deuxième période, je me disais que ça allait être un match d'un seul but, ou encore un match de deux buts, et c'est un peu ce qui est arrivé. »



Phil Casabon enchaîne les manœuvres spectaculaires dans la vidéo qui lui a permis de remporter l'or dans le cadre de l'épreuve Real Ski des X Games.

— PHOTO: BRADY PERRON

CONCOURS REAL SKI DES X GAMES

Double palme pour Phil Casabon

Le Shawiniganais remporte l'or et le prix du public



VINCENT GAUTHIER
vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Décidément, les casse-cou de la région ont la cote aux X Games! Après Frank Bourgeois en planche à neige l'an dernier, voilà que Phil Casabon a volé la vedette lors du concours Real Ski des X Games ce week-end.

Le Shawiniganais de 28 ans a d'abord décroché la médaille d'or en obtenant la faveur des juges

grâce à sa spectaculaire vidéo 95 secondes. Puis, Casabon a couronné le tout en arrachant le prix du public avec une impressionnante avance sur ses plus proches rivaux au classement. Pendant que le Mauricien a reçu 55,2% des votes du public, le médaillé d'argent Anti Ollila s'est contenté de 15,8% de la faveur populaire. Récipiendaire de la médaille de bronze, Keegan Kilbride n'a recueilli que 6,1% des votes, bon pour le quatrième rang populaire.

«J'étais content d'avoir la faveur des juges, car c'est habituellement un bon indicatif pour le vote du public», raconte le médaillé d'or.

Les résultats du jury ont été dévoilés samedi soir sur la chaîne américaine ABC. Quant au vote du public, il a pris fin dimanche soir. Il s'agissait de la troisième édition du volet Real Ski aux X Games, mais seulement de la première participation pour Casabon. Il faut croire

que l'attente en aura valu le coup pour le skieur qui a grandi à Vallée du parc!

Les organisateurs tentaient d'ailleurs depuis 2016 de convaincre Casabon de tenter sa chance. «Je travaillais sur d'autres projets et j'ai aussi eu une déchirure à un ligament d'un genou à travers tout ça. Je m'étais dit que le jour où j'allais participer, ça allait être pour gagner. Je voulais être capable de dépasser mes limites et dépasser ce qui avait été fait par le passé. Je crois avoir réussi!», mentionne celui qui a réalisé la vidéo gagnante en compagnie de son bon ami Brady Perron et son frère Alexandre Casabon.

Pour le grand vainqueur – qui a du même coup empoché une bourse de 26 000\$ US qu'il partagera avec ses collaborateurs – il était important de pouvoir mettre en vedette son patelin. En plus de Shawinigan, Casabon et sa bande ont aussi tourné

à Saint-Adolphe-de-Howard, Jonquière, La Baie et Québec.

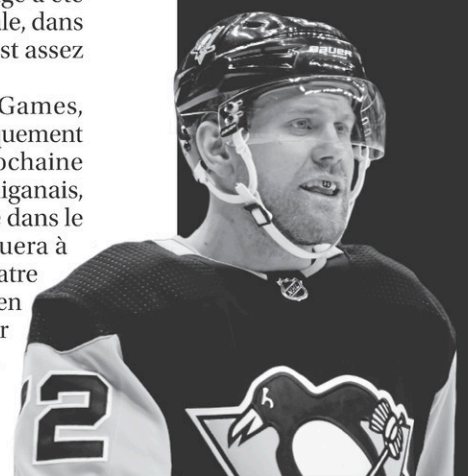
«On a eu droit à la collaboration de tout le monde où nous sommes allés. Personne ne nous a sortis des sites de tournage, sourit-il. L'ensemble de la vidéo me rend nostalgique. Chaque segment me fait ressentir quelque chose d'assez fort. Mais la première image a été tournée dans ma ville natale, dans le parc à Grand-Mère. C'est assez spécial.»

Avec sa victoire aux X Games, Casabon obtient automatiquement une invitation pour la prochaine édition. D'ici là, le Shawiniganais, qui est une véritable icône dans le monde du freeski, continuera à tourner des vidéos aux quatre coins du Québec et même en Europe. «Je veux continuer de réinventer mon ski», assure le skieur reconnu pour sa créativité et son sens de l'innovation sur la planète ski.

CHIFFRE DU JOUR

5

Les Penguins de Pittsburgh ont offert une prolongation de contrat de cinq ans à l'attaquant Patric Hornqvist. Cette entente permettra au joueur de toucher un salaire moyen de 5,3 millions \$ jusqu'à la fin de la saison 2022-23.



Sports

JE FAIS PARTIE DE LA FAMILLE



leNouveliste

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

Téléchargez lincontournapp.com